



Photo: Mihai MURARIU

Le Bacău francophone

- revue des amoureux du français... et de Bacău -

No. 1 / 2018, Bacău, Roumanie

ISSN 2668-0181, ISSN-L 2668-0181

DES RAISONS POUR FAIRE PARTIE DE L'ARPF

Daniela Anghel

*Présidente de la succursale de Bacau
de l'Association Roumaine des Professeurs Francophones Roumanie*

Pourquoi faire partie de notre association ? C'est une question à laquelle vous avez cherché des réponses, j'en suis sûre. A mon avis, il y a beaucoup de raisons telles: la circulation rapide des idées en réseau, changer, stimuler, partager / échanger les mêmes objectifs, plus de liberté à expérimenter (moins de contraintes), le progrès personnel des membres. Il y a des points faibles ? Oui, bien sûr ! L'hétérogénéité de l'équipé peut constituer un obstacle : les divergences d'avis, d'objectifs, le travail en équipe difficile. Le manque de ressources, l'indisponibilité personnelle, peut-être le manque de motivation, peu de contacts avec d'autres associations ou le péril d'isolement, d'aliénation, de disparition sont d'autres situations possibles quand on fait partie d'une association ou même d'une équipe de travail.

Pourtant je trouve que les opportunités qu'on peut avoir en s'intégrant dans une association dépassent les inconvénients. Ainsi nous pouvons partager des idées, promouvoir des projets et les mettre en pratique, trouver des collaborateurs, lutter pour un but commun, échanger, organiser des événements, faire la connaissance, se consulter, encourager l'un l'autre, et pourquoi pas, se divertir.

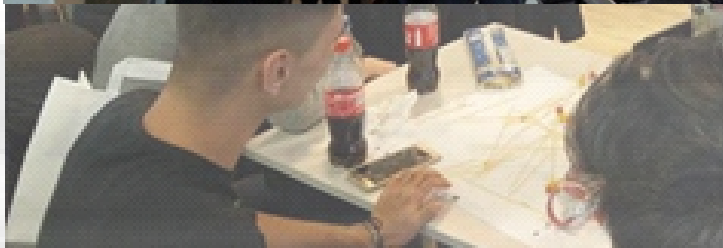
Pendant l'année scolaire 2017-2018, la succursale de Bacau de l'Association Roumaine des Professeurs Francophones Roumanie, s'est impliquée en plusieurs projets dédiés aux élèves ou aux professeurs. Nous avons coordonné deux projets-concours : Restons connectés et Les dix mots fous.

Le projet Restons connectés a eu le but d'informer les élèves sur le rôle de la technologie de l'information et de la langue française sur le développement personnel et

professionnel, mais aussi stimuler leur intérêt à utiliser les deux dans le processus d'apprentissage. Nous avons considéré qu'il est très important que nos élèves forment des habilités de chercher, synthétiser et utiliser de manière créative les informations, que nous encourageons la collaboration et le travail en équipe, mais aussi la compétitivité. Cependant ce projet n'est pas unidirectionnel. La compagnie SCC Services a la possibilité d'identifier des candidats potentiels pour des emplois futurs ou pour les stages d'été. Cette année ce sont inscrits dans le projet 45 élèves de 11 lycées du département de Bacau, 7 élèves gagnant des prix en vouchers eMAG au concours déroulé au siège de SCC Services Bacau :

1. Vieru Ana-Maria, Collège National « Grigore Moisil » Onesti,
2. Barbut Ema, Collège Catholique « St.Iosif » Bacau,
3. Oproiu Alice-Ioana, Collège National "Grigore Moisil" Onesti,
4. Lila Marian Emilian, Collège National « Ferdinand I » Bacau,
5. Baisan Cristinel, Collège Economique « Ion Ghica » Bacau,
6. Gartu Stefan, Colegiul National "Ferdinand I" Bacau,
7. Catea Bianca Teodora, Collège National « Ferdinand I » Bacau.

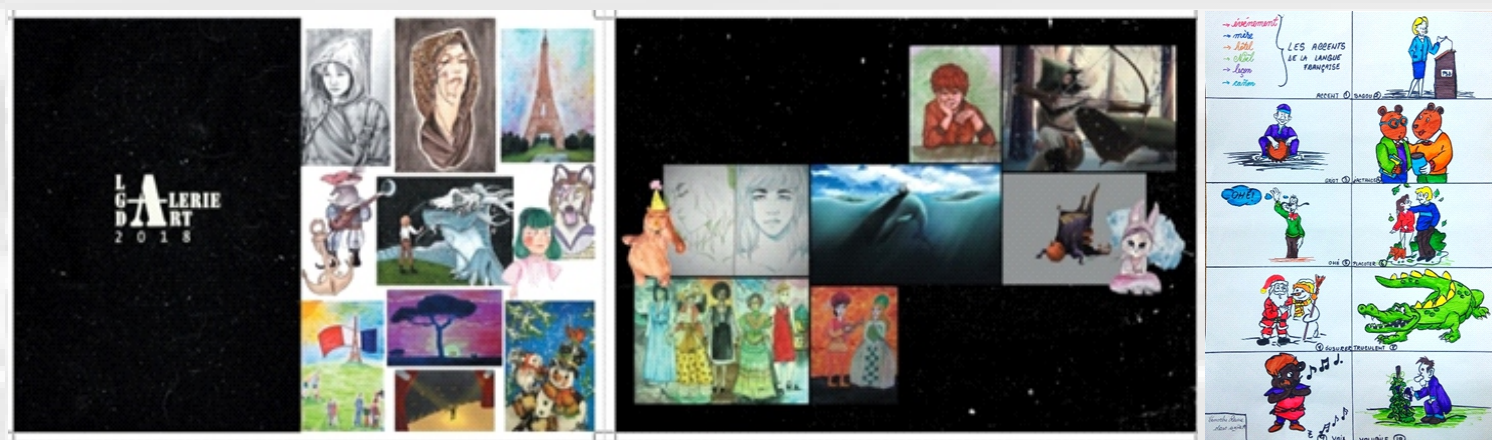
Tous les participants du projet ont la possibilité de s'inscrire à un stage payé, pendant l'été. Après le concours, les élèves ont participé à un atelier d'orientation professionnelle.



Le Concours « Les dix mots fous », généralement déroulé par la succursale de Bucarest, a été cette année organisé par notre succursale. Les objectifs de ce concours visent : mettre en contexte les 10 mots proposés par les partenaires francophones, stimuler la créativité en réalisant de différentes créations numériques (prose, poésie, dessins, documents audio ou vidéo, présentations PPT, etc.),

développer l'habilité de chercher, sélectionner et utiliser de manière créative les informations, travailler en équipe.

A ce concours ont été inscrits 74 projets de 16 écoles de 4 départements de la Roumanie. Tous les travaux se sont remarquables par l'originalité, la créativité, des équipes assez mélangées.



Notre succursale s'est impliquée aussi en qualité de partenaire dans les projets de notre département, en soutenant la qualité, la passion pour la langue française, le travail ardu de nos collègues qui cherchent toujours des occasions pour mettre en valeur les élèves désireux d'apprendre des langues étrangères.

La succursale de Bacau de l'ARPF a été **partenaire** en 3 projets déroulés dans le département.

1. Concours de discours public « FED Talks »

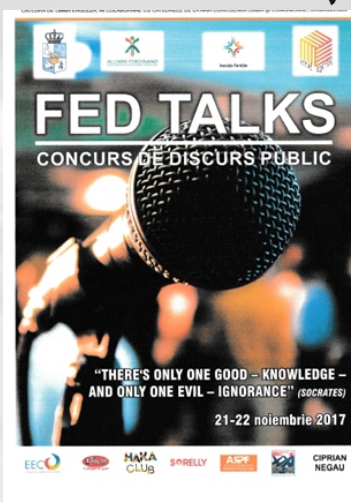
En novembre 2017, le Collège National « Ferdinand I » a organisé le **Concours de discours publique « FED Talks »**, en français et en anglais, où se sont impliqués presque 50 élèves du lycée. Le but de ce projet est de faire les élèves découvrir la magie du discours – communiquer des idées, transmettre des émotions, des sentiments, pour changer des attitudes, des mentalités, des systèmes, peut-être des vies. Le projet vise de créer un cadre professionnel pour que les élèves puissent prouver leur habilité d'orateur, mais

2. Concours départemental d'interprétation théâtrale en français et en anglais „Comédiens en herbe découvrent le monde”

La 3^e édition du concours a eu lieu en juin 2018 à la Fondation Don Bosco. Organisé par l'Ecole

aussi la capacité de présenter de nouvelles idées, de raconter des histoires de vies en suivant le modèle TED Talks.

Les gagnants de la section du discours en français ont été :



✓ 1^{er} Prix - Yvonna Dobos VI^e-a B

II^e Prix - Stoica Cosmina XII^e F

III^e Prix - Andreea Susanu, IX^e A

Mention: Năstuneac Ștefan Alexandru VI^e A

✓ Prix spécial - Roșu Andrada Ioana X^e D

Gymnasiale « Alexandru cel Bun » Bacau, le concours a visé sensibiliser les élèves au théâtre, améliorer l'écrit et l'oral en français et anglais, contrôler la gestuelle et la mimique pour s'adapter aux requis théâtraux. Il a eu deux sections : interprétation théâtrale (16 pièces et 12 monologues en français, 18 pièces en anglais) et création littéraire et plastique (34 créations).



3. Le français en toute franchise, 3^e édition,

Coordonnée par le Collège National Pédagogique « Ștefan cel Mare » Bacău, le projet a apporté un hommage à la langue française en créant un partenariat qui réunissent plusieurs institutions : l'Université « Vasile Alecsandri » de Bacău (la Faculté de Lettres), le Collège National d'Art „George Apostu” Bacău et l'ARPF.

La chanson, les affiches, la bande-dessinée, le théâtre, le film ont été des instruments didactiques qui

ont dépassé l'espace de la classe et ont transformé les activités du projet dans une célébration de la langue française pleine de joie et d'enthousiasme.

La francophonie en toute franchise a été l'activité principale du projet qui a visé la célébration de la Journée de la francophonie. Le programme a envisagé des pièces de théâtre, des récitals de musique, des concours auxquels les élèves participants ont été récompensés. En bref, un succès !



BINE AȚI VENIT!

Colegiul Național Pedagogic "Ștefan cel Mare" Bacău

Celebrația Francofoniei 2018:

Găsit Obiect Plăcuter Truculent Jactance Volăbela Susurire Accent

COLEGIUL NAȚIONAL PEDAGOGIC "ȘTEFAN CEL MARE"

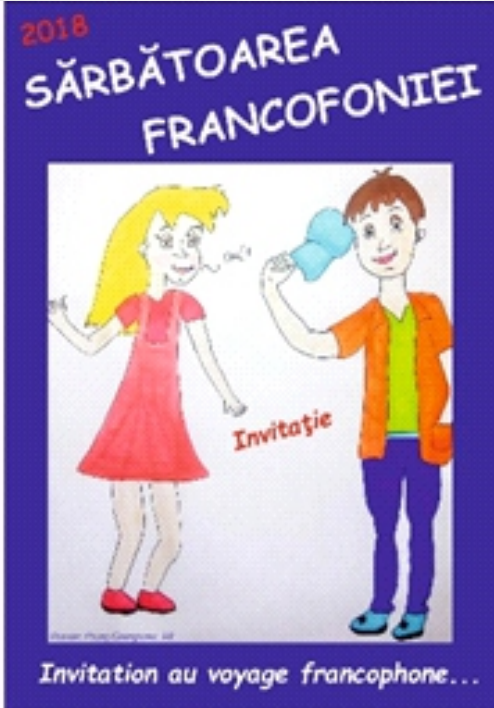
REALIZAREA PARTENERILOR NOȘTRI ÎN CADRUL PROIECTULUI "LE FRANÇAIS EN TOUTE FRANCHISE":

COLEGIUL NAȚIONAL DE ARTĂ "GEORGE APOSTU" BACĂU

UNIVERSITATEA "VASILE ALECSANDRI" DIN BACĂU

(FACULTATEA DE LETRĂ)

ARPF BACĂU



2018

SĂRBĂTOAREA FRANCOFONIEI

Invitație

Invitation au voyage francophone...

COLEGIUL NAȚIONAL PEDAGOGIC "ȘTEFAN CEL MARE" BACĂU

INVITATION AU VOYAGE FRANCOPHONE...

Sur les ailes de la chanson française et à travers le théâtre et la chanson francophone, nous vous invitons à être avec nous lundi, le 26 mars 2018 à 10 heures au Spectacle de la Francophonie, dans l'amphi de notre école.

Au programme:

- Chansons
- Saynètes
- Concours de film francophone
- Affiches, BD
- Le tout, illustrant les dix mots de la francophonie 2018

On vous attend!

Chœur de français :

prof. Mihai MURARIU (responsable de chœur)

prof. Maricica IOSEB (directeur adjoint)

prof. Monica MUNTEANU

prof. Mihaela ROȘU

prof. Nicoleta FLOREAN

Directeur:

prof. dr. Lavinia BĂȘAN

Partenari:

COLEGIUL NAȚIONAL DE ARTĂ "GEORGE APOSTU" BACĂU

UNIVERSITATEA "VASILE ALECSANDRI" DE BACĂU

INVITAȚIE

Pe aripile cântecului francofon, prin intermediul teatrului și muzicii francophone, vă invităm să fiți alături de noi luni, 26 martie 2018 la ora 10 la Sărbătoarea Francofoniei, în amfiteatrul școlii.

Din program:

Cântec în limba franceză

Scenete

Concurs de film francofon

Concurs de afișe, benzi desenate

Toate aceste creații vor ilustra cele 10 cuvinte ale francofoniei 2018.

Vă așteptăm cu drag!

Chœur de français :

prof. Mihai MURARIU (responsable de chœur)

prof. Maricica IOSEB (directeur adjoint)

prof. Monica MUNTEANU

prof. Mihaela ROȘU

prof. Nicoleta FLOREAN

Director:

prof. dr. Lavinia BĂȘAN

Parteneri:

UNIVERSITATEA "VASILE ALECSANDRI" BACĂU

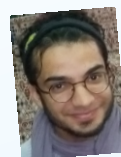
COLEGIUL NAȚIONAL DE ARTĂ "GEORGE APOSTU" BACĂU

En ce qui concerne le développement professionnel, les membres de l'ARPF ont eu la possibilité de participer à deux conférences extraordinaires : *Partager pour s'enrichir*, X^eme édition, 21-22 avril 2018, au Collège National « Costache Negruzzi » Iași et *Journées professionnelles : L'innovation pédagogique au cœur de l'enseignement du français*, 1^{ère} édition, accréditée par la FIPF, au Collège National « Andrei Șaguna » Brasov. Les événements ont été structurés sous forme de conférences plénières et ateliers de travail sous

différents sujets de la didactique moderne.

Cette année scolaire a été pleine d'événements qui ont couvert des thématiques variées, mais qui ont créé aussi l'opportunité d'impliquer un grand nombre d'élèves. Mais le point le plus important a été la création des contextes qui stimulent la motivation pour apprendre / enseigner la langue française dans l'espace bouleversé de l'enseignement roumain. Mais cette chose est possible seulement en travaillant ensemble pour des buts communs.

De L'importance D'Apprendre... Le Français



Tristan Bilal SENNY-PALANY
Lecteur français à
l'Université « Vasile Alecsandri » de Bacău

Lors de la Journée de la Francophonie organisée au lycée COLEGIUL NAȚIONAL PEDAGOGIC « ȘTEFAN CEL MARE » BACĂU, j'ai été extrêmement bien accueilli et ai eu l'honneur de présenter aux élèves et aux professeurs officiant dans cet établissement les raisons d'apprendre le français aujourd'hui. Ainsi, il m'a été donné la possibilité de parler de la musicalité de la langue, des grands écrivains de littérature française ou encore de la possibilité de se sentir plus près des grands artistes parisiens, comme c'est traditionnellement le cas en Roumanie.

Cependant, ce n'est pas l'axe que j'ai choisi. Et ce n'est toujours pas l'axe que je choisis au moment d'écrire pour « Le Bacău Francophone ». En effet, de nos jours, il ne me semble plus très pertinent de parler de ces choses abstraites. J'ai décidé de présenter l'utilité d'apprendre la langue française à grands coups de statistiques et de chiffres somme toute très pragmatiques. Ainsi, il est très important pour tout un chacun, surtout en Europe, de parler plus d'une langue. C'est là où les Roumains ont une grande chance, ils savent tous parler roumain, d'une part, mais également, ils ont tous des bases très solides en anglais. Si j'ose dire, les jeunes Roumains parlent même bien mieux anglais que nos têtes blondes françaises.

Or, imaginez si les jeunes Roumains venaient à maîtriser pas moins de trois langues dont deux étrangères dès les études secondaires... Ce serait un énorme pas en avant pour leur avenir ! Sur un CV, on pourra ainsi écrire qu'on maîtrise et le roumain, et l'anglais, et le français !

Alors, maintenant, pourquoi le français en particulier et pas l'italien, l'hébreu ou le russe ?

Sans vouloir dénigrer aucune autre langue étrangère, le français est bien plus important que la plupart des autres langues. En effet, sachez tout d'abord que près de 20 % du commerce mondial est réalisé en français ! Et oui, un 1/5 des échanges commerciaux se font bien en langue de Molière ! Pas encore convaincu ? D'accord, alors que dites-vous du fait que près de 300 millions de personnes dans le monde parlent couramment le français et qu'environ 125 millions de personnes apprennent d'arrache-pied cette langue ? Non, toujours pas ?

Eh bien, je puis vous dire aussi que le français est la seule langue, avec l'anglais, à être parlée sur tous les continents qui peuplent notre planète ! Les Organisations Internationales acceptent aussi la langue française comme leur deuxième langue ! On peut, de ce fait, voir son avenir s'écrire dans la diplomatie. C'est, en outre, la deuxième langue des affaires en Europe, et la troisième au monde ! Le français peut, par conséquent, être extrêmement utile si on se voit travailler dans l'économie ou les relations internationales. Enfin, amis d'internet, le français n'est autre que la quatrième langue utilisée sur la toile ! Même les futurs informaticiens peuvent donc s'appropriier le français pour leur carrière...

Alors, voilà, j'espère que ces chiffres et ces informations seront à même de motiver nos jeunes de Bacău à parfaire leur maîtrise du français ou tout simplement à donner un second souffle à leurs études de la langue de Molière. Le français est une chance pour leur avenir, une énorme chance pour leur futur et pour leur carrière. Apprenez le français, car vous parlerez trois langues et vous y gagnerez sur tous les plans !



NOTRE VILLE...



Photo: Mihai MURARIU

EN IMAGES



Photo: Mihai MURARIU

L'ÉGLISE „PRECISTA” - 1491

Bacău - 48, rue 9 Mai

prof. dr. Ioan MURARIU (1937-2011) *



Cette église est considérée comme monument historique médiéval d'importance nationale. C'est Alexandrel (l'un des fils d'Étienne le Grand, qui était à l'époque un vrai gouverneur de la partie sud de la Moldavie) qui la fit construire en pierre de rivière en 1490-1491. De plan triconque (en forme de trèfle, c'est-à-dire composé de trois absides divergentes, d'importance égale, deux regardant vers le nord et le sud et la troisième vers l'est ou l'ouest - n.t.), l'église appartient au bel style moldave, caractéristique à l'époque glorieuse d'Étienne le Grand. C'est l'inscription en pierre, en cyrillique, située à l'extérieur, à gauche de la porte d'entrée, qui est le document de base qui atteste la date de la consécration de l'église.

Après certains travaux effectués en 1854, l'église acquiert une nouvelle apparence. Plus tard, entre 1911-1925, par le souci de la Commission des Monuments Historiques, la construction revient à la forme initiale. La peinture intérieure a été exécutée (avec des interruptions) de 1985 à 1989.

Au-dessus de la nef s'éveille la flèche avec

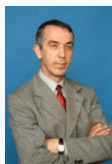
huit côtés. Celle-ci s'appuie sur deux bases : l'une carrée, en pierre, l'autre en étoile. Les côtés de la flèche, la base en étoile et le mur extérieur sont ornés avec d'innombrables ouvertures de tailles différentes, non peintes. Les murs extérieurs - mais seulement à côté de l'autel et de la nef - sont prévus avec des ouvertures verticales. À l'est, vers l'autel, les murs s'appuient sur deux murs porteurs. À la différence d'autres églises du temps d'Étienne le Grand, on n'emploie pas ici la terre cuite émaillée pour la décoration.

Dans la partie Nord de l'église il y a la tour du clocher, qui est une nouvelle construction (1986), mais qui imite l'architecture de l'époque féodale. En même temps on a construit un mur de briques autour de l'église, avec un beau portail. Ce mur entoure et protège tout le complexe médiéval, formé de l'église « Precista », la Cour princière et la Tour-résidence (de défense). Cette tour de défense avait probablement le rôle de surveiller la zone entière centre-est de la ville, sur l'importante route commerciale de la vallée du Siret, avec des branches vers la Transylvanie et la Valachie.

* in: Murariu, Ioan, Aur, Nicu I, **Bacău. Ghid de oraș.**

Casa Editorială pentru Turism și Cultură „ABEONA” S.A. București, 1992

1818-2018: un bicentenaire en or



prof. univ. dr.
Ioan DĂNILĂ

L'année 2017 venait de commencer, et dans le județ de Bacău on entendait déjà prononcer de plus en plus souvent le nom de Vasile Alecsandri. Les autorités administratives, la filiale locale des écrivains, les enseignants de l'Université qui porte son nom s'intéressaient à l'année 2018 en tant qu'année porteuse de soucis culturels à part : par-dessus tout flottait l'obligation suprême de marquer le centenaire de la réunification du pays, et au niveau régional on préfigurait le bicentenaire de la naissance (le 14 juin, à Bacău) de l'écrivain Vasile Alecsandri. (*On sait que jusqu'à l'apparition de Mihai Eminescu, c'est Vasile Alecsandri qu'on considérait à l'époque le poète national des Roumains*). Par conséquent, le Conseil Départemental et la Mairie Municipale de Bacău, en collaboration avec d'autres autorités culturelles et administratives, ont imaginé une édition-test de « Alexandriada », célébrant 199 ans depuis la naissance de Vasile Alecsandri. En 2018 on a pensé encore deux événements. Prenons-les à tour de rôle.

Les Réunions Culturelles „Alexandriada” (23-26 mai 2018), ont eu lieu sous l'égide du Conseil Départemental de Bacău, en collaboration avec d'autres organismes culturels, scolaires et administratifs. Dans la salle de conférences de la Bibliothèque de l'Université „Vasile Alecsandri” de Bacău, le critique littéraire Grigore Codrescu a soutenu la conférence „Le A et le B de la littérature roumaine, nés à Bacău” (faisant référence bien sûr à Vasile Alecsandri et George Bacovia, les deux de Bacău). Daniel Nicolescu et Dumitru Brăneanu ont présenté le volume „La maison des mots... – pro Alecsandri” (documentaire, anthologie et interviews réalisés par Ioan Dănilă), à savoir l'anthologie des poètes et des dramaturges débutants. Un large éditorial a fait connaître des livres et des

revues de Roumanie et des territoires habités par des Roumains. Le débat „La dramaturgie roumaine, en quelle direction?” a essayé d'élucider les voies imaginées par notre théâtre.

Une réunion intime „Alecsandriada” a eu lieu au lycée COLEGIUL NAȚIONAL « VASILE ALECSANDRI » de Bacău, et après, devant la statue du poète (Piața Tricolorului – *Place du Tricolore*) on a fait entendre des „Voix de AED pour ALEcsanDri”. Après ça, il y a eu le spectacle „Depuis Miorița, à Andrii Popa”, sur la scène du Théâtre Municipal „Bacovia”, avec des élèves de Bacău (le lycée COLEGIUL NAȚIONAL « VASILE ALECSANDRI » BACĂU, Palatul Copiilor Bacău – *le Palais des Enfants*, «Școala Steluțelor» - *l'École des Petites Étoiles*) et de Chișinău (Lycée Théorique „Vasile Alecsandri” Chișinău) avec la participation du professeur Gheorghe-Jan Iscu, *de Poduri*). En miroir, il y a eu la représentation des acteurs du Théâtre Municipal „Bacovia” avec la pièce de Vasile Alecsandri, „La pierre de la maison”. On a accordé des prix spéciaux pour la création littéraire ou pour les performances des écrivains consacrés et des publications spécialisées.

Le Bicentenaire de la naissance de Vasile Alecsandri a été sans doute l'événement central de l'été, pas seulement comme positionnement dans le calendrier (14 juin), mais surtout par la charge documentaire de cette journée-là. L'artisan du moment a été l'Université „Vasile Alecsandri” de Bacău, par la Société Culturelle-Scientifique „Vasile Alecsandri” Bacău, avec l'aide de la Mairie Municipale de Bacău. L'invité spécial a été Florin Cîntic, directeur du Service Départemental Jassy des Archives Nationales qui a présenté, en copie, le registre de naissances des

Archives de Jassy. L'authenticité de l'origine de Bacău („Vasilică est né le 14 juin 1818, dans la cité de Bacău” – Vasile Alecsandri, père; cf. Gh. Ungureanu, „Quelques données inédites sur la famille et la vie du poète Vasile Alecsandri”, dans „Cetatea Moldovei”, Iași, mai 1943, pp. 254-268) et la légitimité de cette vérité par l'Académie Roumaine (le portrait du Cabinet d'estampes de la Bibliothèque de l'Académie Roumaine et les dictionnaires de la littérature roumaine de 1979 jusqu'en 1916), par l'Union des Écrivains de Roumanie, par l'hebdomadaire « La Roumanie littéraire », ainsi que par des historiens littéraires reconnus (Eugen Simion, Nicolae Manolescu, Alexandru Piru, Georgeta Antonescu, Florin Faifer etc.) ont eu le don de dissiper tout doute en ce qui concerne les dates biographiques de l'écrivain.

Le programme de la journée de 14 juin 2018 a inclus : l'inauguration du buste de l'écrivain (dans le hall de la Faculté de Lettres ; sculpteur, Mihai Bejanariu), dans la présence de l'académicien Eugen Simion et du secrétaire d'État dans le Ministère de la Culture et de l'Identité Nationale, Gheorghe Popa ; le colloque scientifique „Alecsandri, de Bacău” (l'Amphithéâtre „Dumitru Alistar”), avec la participation des deux invités et des spécialistes du Service Départemental de Jassy des Archives Nationales, du Musée National de la Littérature Roumaine Jassy et de l'Institut de Philologie Roumaine „A. Philippide” Iași; l'exposé „La maison Alecsandri de Bacău, vers une certitude” (Direction Culturelle Départementale de Bacău, sur le Programme „2018 – Année Européenne du Patrimoine Culturel”) et l'exposition de livres et documents où apparaît la mention „Vasile Alecsandri, né le 14 juin 1818, à Bacău”.

Le bicentenaire du baptême a été, de même, fondé : „Vasilică est né le 14 juin 1818 dans la cité de

Bacău, baptisé dans la loi orthodoxe par le pope Ioan de l'église appelée Precista de Bacău ; son parrain a été son oncle, Mihalache Cozoni. Parents : son père, Vasile Alecsandri, *spătar* (du grec *spatharios*, haut fonctionnaire ayant à l'époque des attributions dans l'armée et la police - *n.t.*) et son épouse, Elenco Alecsandri, née Cozoni.” (Note écrite à la main par Vasile Alecsandri – père du poète – sur le verso du Témoignage du Registre libéré par la Métropole de Moldavie, le 12 juillet 1835; apud Gheorghe Ungureanu, *ibidem*, p. 262. La note est le résumé du Témoignage du Registre, où l'on précise que le baptême de Vasilică a été accompli par le pope Ioan de l'église « Precista » de Bacău, le 22 juin.

À l'Église „Precista”, le 22 juin 2018, un évènement culturel-religieux a marqué deux siècles depuis le baptême du futur poète Vasile Alecsandri. Pour cela se sont donné la main l'Archevêché de Roman et de Bacău, l'Archidiocèse de Bacău, la Paroisse „Precista” de Bacău, l'Université „Vasile Alecsandri” de Bacău, la Mairie Municipale de Bacău, la filiale locale de l'Union des Écrivains de Roumanie, les services départementaux de Neamț et de Bacău des Archives Nationales, la Société Culturelle-Scientifique „Vasile Alecsandri” de Bacău (initiatrice des deux évènements : du 14 juin et du 22 juin 2018) etc. Le pope de cette église, Mihail Tomozei, a exposé avec soin des livres religieux du XIXe siècle et des objets de culte de la même période du patrimoine de l'église « Precista », y compris une bassine où l'on plonge le bébé lors du baptême.

Par ce qui s'est passé depuis mai jusqu'en juillet, la ville de Bacău a clarifié une fois pour toutes la question biographique pour laquelle on a inutilement dépensé tant de temps et d'encre typographique : c'est le 14 juin 1818 que Vasile Alecsandri a vu le jour, à Bacău.





LA TRANSPOSITION DIDACTIQUE

Ce qui distingue l'homme comme espèce n'est pas seulement sa capacité d'apprendre, mais également celle d'enseigner. (J. S. Bruner)

Auteur © Prof. Virginia-Smărăndița Brăescu
Collège National „Grigore Moisil” Onești, jud. Bacău

La notion de *transposition didactique* est devenue d'usage courant en sciences de l'éducation et notamment dans les diverses didactiques des disciplines. Emprunté au sociologue Verret (1975), le concept de *transposition didactique* a été introduit en didactique avec un large succès parce que c'est l'activité qui consiste à transformer un objet de *savoir savant* en un objet de *savoir à enseigner*.

On parle de plus en plus d'écart de générations ou de *fossé entre les générations*, c'est pourquoi la distance entre le *savoir savant* et le *savoir enseigné* doit être absolument étudiée car le fonctionnement didactique du savoir est autre que le fonctionnement savant.

À l'avis de Philippe Perrenoud, il y a confusion lorsqu'on laisse entendre que *savoirs* et *pratiques* sont des réalités clairement distinctes. Il tente de montrer qu'il n'y a pas de savoirs sans pratiques, ni de pratiques sans savoirs, en proposant une schématisation plus complexe de la chaîne de transposition. Si la compétence renvoie à une action réussie, alors la compréhension du fonctionnement d'une compétence résulte de la mise en relation:

1. D'un côté, les *ressources cognitives mobilisées* (informations, théories, concepts, rapport au savoir, méthodes, techniques, procédures, habiletés, attitudes);
2. De l'autre côté, les *schèmes opératoires* qui permettent, en temps réel, la mobilisation efficace des ressources cognitives. Sans ces schèmes, les ressources ne sont pas activées, transférées, adaptées, coordonnées, bref, elles restent '*lettre morte*'.

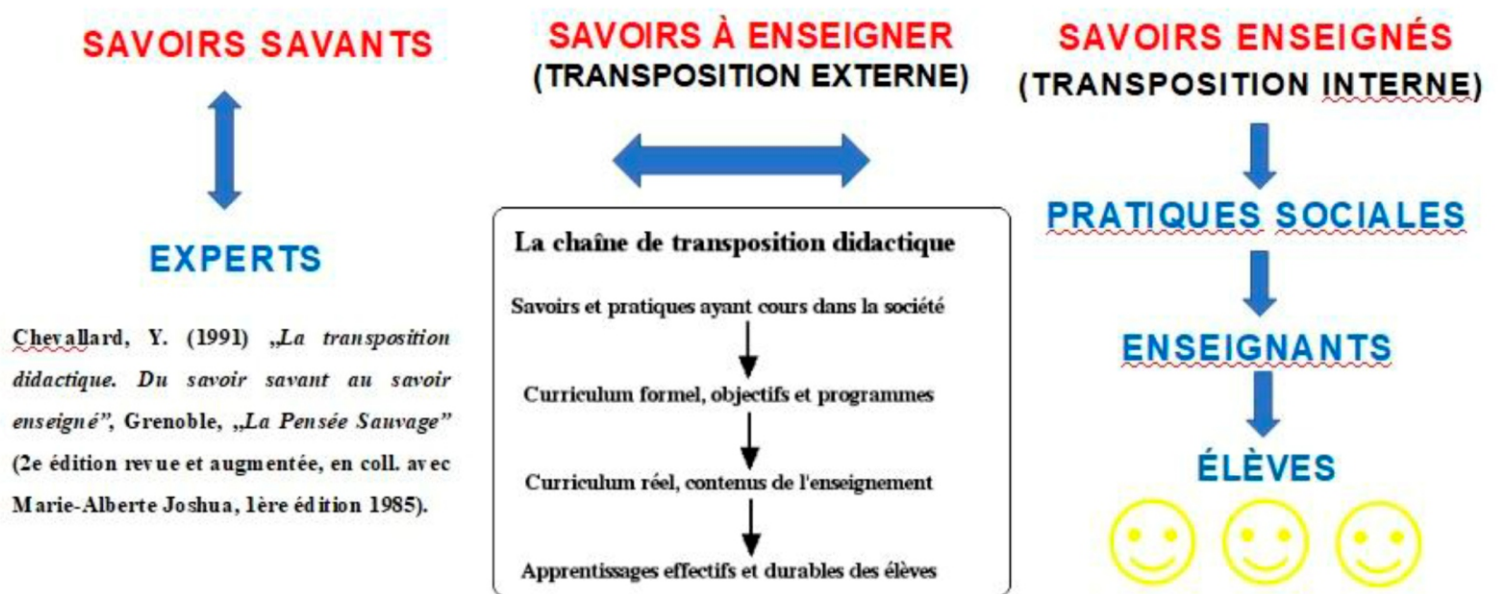
S'il n'est pas possible d'enseigner directement des compétences, mais seulement créer les conditions de leur développement par l'*entraînement*, alors „*la transposition de savoirs savants en savoirs scolaires* – écrit Philippe Perrenoud - *correspond bien à ce sens métaphorique: les savoirs changent partiellement de forme, voire de contenu, lorsqu'ils passent de leur domaine d'origine (la cité savante) à leur domaine de transmission (l'école).*” [1]

La plus grande partie de nos connaissances se situent dans nos compétences inconscientes dans le développement desquelles le poids de l'expérience est considérable. Nos compétences inconscientes ne s'opposent pas aux connaissances académiques classiquement transmises par l'école et l'université, mais il existe un décalage parfois impressionnant entre ce qu'une personne peut faire *en situation* et ce

qu'elle est capable d'en dire. Nos compétences inconscientes représentent la „la forme opératoire de la connaissance” [2], celle qui permet d'agir en situation.

Le souci de prendre davantage en compte le critère de la compétence est si fort aujourd'hui que les écoles elles mêmes essayent d'orienter leurs enseignements davantage vers la formation des compétences de leurs élèves.

La recherche didactique insiste sur l'idée que pour être enseignée, une discipline doit être rendue enseignable, accessible à des apprenants. Processus formalisé, tant pour la conception des programmes que pour la pratique de classe, par le concept de *transposition didactique* (TD).



Il apparaît de plus en plus clairement que ce qui s'enseigne n'est pas le décalque simplifié d'un savoir savant, mais résulte d'une reconstruction spécifique pour l'école. C'est cette reconstruction, avec ses étapes et ses processus, qu'on nomme habituellement *transposition didactique*, activité par laquelle un savoir scientifique est transformé de manière à pouvoir être enseigné à des apprenants plus ou moins novices en la matière. La *transposition didactique* engage alors à un travail d'historien, d'épistémologue et de sociologue de la connaissance, car il ne suffit pas d'avoir des connaissances sur un sujet pour pouvoir l'enseigner correctement.

La réussite de l'apprentissage dépend beaucoup de la qualité de la **relation enseignant/apprenant**. A part la transmission du savoir, l'enseignant a également ce rôle de donner confiance, conseiller, orienter, encourager, sécuriser l'élève pour que passe la communication et s'établisse la relation. L'enseignant doit pouvoir développer les compétences relationnelles adéquates: confiance, sécurité, empathie relationnelle etc. Pour établir une relation d'autorité éducative, la tâche de

l'enseignant c'est d'exercer son influence pour permettre aux élèves d'être plus auteurs d'eux mêmes: plus autonomes, plus responsables, plus créatifs, plus motivés, plus efficaces.

L'autorité de l'enseignant de langues modernes est reconnue par les apprenants qui ont l'habitude d'identifier la langue à enseigner à la personne qui l'enseigne. C'est pourquoi, selon l'avis de Michel Boiron, la motivation à l'apprentissage de la langue, et au-delà, la motivation à être adulte vont dépendre étroitement du succès ou de l'échec de la relation enseignant(e)/apprenant(e)s. [3]

Le but principal de la recherche en didactique des langues étrangères est d'orienter l'enseignant vers la construction de situations dans lesquelles les élèves trouvent l'occasion de développer des formes d'organisation nouvelles de leur activité, d'en élargir la portée, moyennant l'enrichissement des „schèmes” qui désignent ces formes d'organisation. Les verbalisations des élèves et des enseignants, les formes institutionnalisées et académiques de la connaissance ne jouent pas un rôle négligeable dans les processus d'enseignement et d'apprentissage, mais c'est l'activité en situation (geste, attention sélective, raisonnement, gestion de l'incertitude...etc.) qui constitue le ressort principal du développement des compétences.

Loin d'être un simple praticien, voire un transmetteur, l'enseignant exerce une activité complexe. Le développement des compétences demande du temps. On ne finit jamais d'apprendre, justement parce qu'on apprend par l'expérience, et donc par la pratique. Mais l'expérience ne s'oppose pas à la formation initiale et à la formation continue qui permettent de donner un autre statut à l'expérience, et ouvrent aussi des possibilités de tirer un meilleur profit de l'expérience, car la formation est aussi une question de pratiques et de situations.

L'élève et l'enseignant ne se développent pas seuls, dans un face à face solitaire avec la situation à laquelle ils sont confrontés. L'élève peut s'appuyer sur l'enseignant, sur les autres élèves, sur sa famille. Quant à lui, l'enseignant peut s'appuyer sur ses collègues, avec lesquels il forme une certaine communauté pédagogique.

Les conséquences de cette attention particulière accordée à la pratique sont importantes pour la didactique. Dans l'enseignement, il est essentiel d'offrir aux élèves des situations qui les conduisent à construire de nouvelles formes d'activité, par des prises de conscience personnelles et avec l'aide de l'enseignant. Il est essentiel également d'analyser le professionnalisme des enseignants à partir de leur pratique, et pas seulement de leurs diplômes.

Dans son ouvrage *Ecole et médiations*, Annie Cardinet formalise ce que peut apporter la médiation en éducation, particulièrement en pédagogie. Elle distingue entre *médiation interpersonnelle* (visant la construction de solutions face à des conflits entre personnes ou groupes humains dans les domaines judiciaire, social, familial, professionnel) et *médiation intra personnelle* (visant le

développement de l'enfant en tant qu'individu, la transmission culturelle, médiations utilisées en psychanalyse, psychologie, pédagogie). Suite à des recherches approfondies et grâce à son expérience due aux applications des travaux de Reuven Feurstein et de Yacov Rand à l'éducation, Annie Cardinet identifie les grandes fonctions de la médiation:

- une fonction communicative;
- une fonction éducative ;
- une fonction de régulation sociale;
- une fonction de transmission de valeurs;
- une fonction de préparation à l'avenir.

Transférer des apprentissages c'est savoir utiliser dans un nouveau contexte des connaissances acquises précédemment. Très souvent, cette question est traitée dans l'enseignement comme un 'allant de soi'. Comme si l'élève qui a appris à conjuguer des verbes dans sa langue maternelle sera capable de le faire dans toutes les langues étrangères et dans toutes les situations de communication. Autre fausse évidence: les élèves devraient être capables de transférer leurs connaissances d'une discipline à l'autre. Si l'on a appris les principes de la dissertation en français, on devrait être capable de dissenter en histoire. Les recherches cognitivistes prouvent cependant qu'il n'en va pas ainsi. Tout un ensemble de stratégies cognitives interagissent dans le transfert:

- accessibilité aux connaissances et aux compétences dans la mémoire à long terme,
- évaluation de leur validité pour les mettre en correspondance avec la situation nouvelle,
- adaptation des éléments qui ne se correspondent pas etc.

En conséquence, il n'existe pas de 'compétence transversale' *in abstracto*. Le transfert n'est possible que lorsqu'il est contextualisé. Il ne constitue pas, comme on le croit souvent, une 'généralisation', mais au contraire un '*processus de particularisation*' qui sollicite un savoir spécifique pour effectuer une tâche.

Le concept d'auto médiation avance l'idée que l'apprenant peut devenir son propre médiateur dans l'accès au savoir. En favorisant les échanges et en appuyant ses médiations sur les interactions constructives entre pairs, l'enseignant médiateur facilite le franchissement des obstacles cognitifs, car il tient compte des besoins éducatifs de l'élève et sait inscrire ses médiations dans le cadre social de l'apprentissage à l'école. Il prend en compte l'idée que la construction d'un savoir n'est pas un acte exclusivement solitaire et que la mise en communauté des intelligences facilite la co-construction des savoirs. L'enseignant médiateur est donc un professionnel de l'enseignement capable de traduire des

difficultés et des potentialités d'apprentissage en termes de besoins éducatifs d'ordre cognitif. L'enseignant médiateur a aussi un rôle régulateur car il assure la régulation permanente de son action médiatrice afin de donner à chaque élève l'occasion d'apprendre et de progresser.

La *clarté cognitive* est une condition essentielle de la *compréhension* pour que les élèves sachent ce qu'ils sont en train de faire ici et maintenant et ce qu'on cherche à leur apprendre.

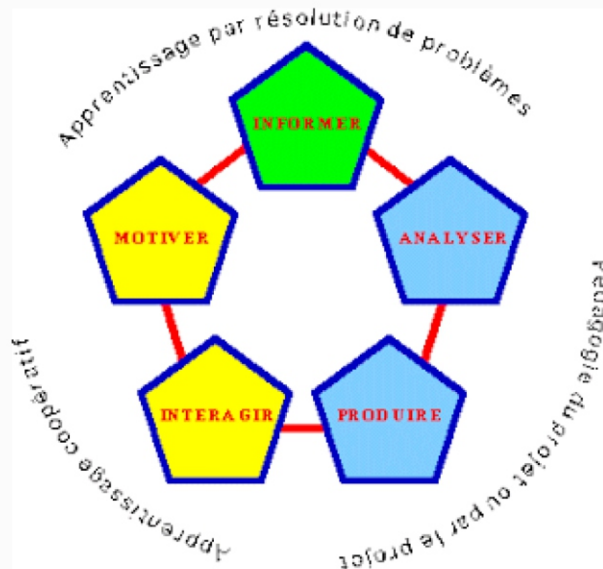
Les médiations cognitives et interpersonnelles sont celles qui permettent aux élèves de se montrer capables de se souvenir d'expériences passées ensemble pour anticiper l'avenir, organiser leurs activités actuelles et prévoir leurs activités futures.

Inspirée de la psychologie humaniste (C. Rogers et A. Maslow), l'approche centrée sur les besoins de l'élève représente une dimension importante de la pédagogie postmoderne. Les pédagogies actives ont en commun le souci de rendre la personne *acteur – auteur de ses apprentissages*. Voici l'inventaire des caractéristiques de la pédagogie active dressé par Marcel Lebrun [4]:

- Le caractère personnel de l'apprentissage
- Le rôle catalyseur des connaissances antérieures
- L'importance des „ressources” à disposition
- Le rôle du contexte et de l'expérience concrète
- Les compétences de haut niveau à exercer
- La „démarche de recherche” dans l'apprentissage
- Le changement conceptuel (prise de conscience, déséquilibre, reformulation)
- Le caractère interactif et coopératif de l'apprentissage
- Le lien entre projet personnel, professionnel, d'études
- L'importance d'une construction, d'une production
- Le rôle de la réflexion sur l'apprentissage qui se passe (le caractère méta)

À l'avis de Marcel Lebrun, trois méthodes dites actives couvraient relativement bien l'ensemble de ces caractéristiques :

1. *L'apprentissage par résolution de problèmes (ARP) et son éclairage particulier sur les tâches et les situations d'enseignement ;*
2. *L'apprentissage coopératif (AC) et son éclairage particulier sur les formes collaboratives de l'apprentissage et de l'enseignement ;*
3. *La pédagogie du projet ou par le projet (PP) et son éclairage particulier sur le développement complet de la personne de l'étudiant ;*



Marcel Lebrun – Le pentagone de l'apprentissage

Il faut pourtant remarquer que :

- *Ces méthodes ne sont pas exclusives*: l'apprentissage par résolution de problèmes peut recourir à certaines formes collaboratives (travail en équipe) et déboucher sur la production d'un projet personnel.
- *Ces méthodes ne sont pas nouvelles*: elles ont été mises en place bien avant l'avènement des nouvelles technologies et des multimédias.

Dans son ouvrage *Freedom to Learn*, Carl Rogers présente les trois conditions nécessaires pour un apprentissage efficace: *la relation empathique*, *la considération positive inconditionnelle* et *la congruence*. Ces qualités font que tout en étant centré sur les besoins de l'élève, l'enseignant-médiateur est en même temps centré sur lui-même. Il y a ainsi une correspondance entre les deux visions et une harmonie entre les deux personnes. L'enseignant s'implique personnellement dans la relation pédagogique et se permet d'exprimer ses opinions, émotions et sentiments dans la mesure où ceux-ci sont favorables à l'expression et la croissance de l'élève. Parallèlement, celui-ci grandit dans sa prise de conscience de qui il est. Si l'enseignant veut authentiquement prêter attention au vécu immédiat de l'élève, assez paradoxalement, il sera amené à porter son attention sur lui-même, son vécu et sa propre personne et cela, en relation avec l'autre.

La médiation pédagogique, par ses origines, renvoie à la dimension sociale et culturelle de l'intelligence qui se construit chez tout individu dans les interactions sociales et culturelles qu'il développe au cours de sa vie. La **mémoire** est alors au cœur de l'apprentissage et a un fonctionnement dynamique.

Une relation est vivante quand chacun, l'élève comme l'enseignant, ose *demande*, *donner*, *recevoir* et *refuser*. Dans son livre *Psychothérapie. Méthodes et techniques*, le docteur André Moreau de Belgique démontre que tout ce qu'on a découvert sur l'efficacité de la thérapie se passe également dans plusieurs domaines d'activité, y compris dans l'enseignement où l'enseignant peut être assimilé au thérapeute et l'élève au client dans leurs qualités respectives pour que passe la communication et s'établisse la relation. La matière à enseigner peut être assimilée à la méthode thérapeutique. L'élève „*placebo positif*” ou accordeur progresse d'autant plus vite que l'enseignant est accordeur, „*placebo positif*”, convaincu et convainquant, passionné et donc passionnant.

En guise de conclusion, il faut admettre que la personnalité du professeur, sa façon de voir la vie et la discipline qu'il enseigne, sa facilité d'induire aux élèves le désir de s'identifier à lui, la relation qu'il établit, la dimension et l'envergure qu'il donne à la matière enseignée représentent un facteur important qui contribue à la réussite de l'apprentissage.

Bibliographie

Boiron, M., *L'innovation en question(s)*, <https://gerflint.fr/Base/Baltique3/Boiron.pdf>

Cardinet, A. (2000), „*Ecole et médiations*”, Editions Eres, p.160-163

Lebrun, M. (1999), Institut de pédagogie universitaire et des multimédias, Université de Louvain-la-Neuve; autour de *L'apprentissage par résolution de problèmes (ARP)*, *L'apprentissage coopératif (AC)* et *La pédagogie du projet ou par le projet (PP)*; <http://lebrunremy.be/WordPress/>

Moreau, A. (2007), „*Psihoterapie. Metode si tehnici*”, editura Trei, Bucuresti, p. 75 – 76; Traducere din limba franceză în limba română de prof. Virginia-Smărăndița Brăescu; <http://www.edituratrei.ro/carte/andre-moreau-psihoterapie-metode-si-tehnici/2021/>

Perrenoud, Ph. (1998), „*La transposition didactique à partir de pratiques: des savoirs aux compétences*”, in „*Revue des sciences de l'éducation*” (Montréal), Vol. XXIV, n°3, pp. 487-514.

Vergnaud, G. (2001), „*Forme opératoire et forme prédicative de la connaissance*”, Conférence publiée dans les Actes du Colloque GDM-2001, Montreal; Disponible sur <http://www.pedagopsy.eu>



Fiche pédagogique

TRUMP : LA RÉPONSE DU MEXIQUE



prof. Angela STERPU
Colegiul Național „Vasile Alecsandri” Bacău

Comment les Mexicains réagissent-ils à l'élection de Donald Trump ? Échanger sur la liberté d'expression.

Thème : médias

Niveau : B2, avancé

Public : lycéens avancés

Durée indicative : 1 heure

Extrait utilisé : reportage d'Arte du 14/11/2016 en podcast

OBJECTIFS COMMUNICATIFS / PRAGMATIQUES

Comprendre les informations principales et certains détails du reportage.

Expliquer l'effet boomerang de l'élection de Donald Trump.

Décrypter des caricatures.

Échanger sur la liberté d'expression.

OBJECTIF (INTER)CULTUREL

Échanger sur les caricatures/dessins de presse.

MISE EN ROUTE

Échanger sur les caractéristiques d'une caricature

Expression orale - groupe classe - 10 min (support : fiche apprenant)

Distribuer la fiche apprenant.

- Quelles sont les particularités d'une caricature ? Écrire les propositions au tableau.

Pistes de correction / Corrigés :

- Une caricature exagère les traits physiques ou l'un ou l'autre aspect du caractère d'une personne.

- Elle a pour but de rire, de se moquer d'une personne.

- Elle peut aussi servir à faire réfléchir ou à dénoncer une injustice.

- Ce type de dessin utilise des symboles ou des codes de représentation.

- Une caricature vise aussi à choquer afin de provoquer une réaction.

ACTIVITÉ 1

Comprendre les informations principales du reportage

Compréhension orale - individuel - 20 min (supports : fiche apprenant, reportage)

Faire visionner le reportage en cachant les sous-titres.

Faites l'activité 1 : écoutez le reportage et notez les éléments demandés.

Faire comparer. Rediffuser le reportage.

La correction est commune. Écrire les réponses au tableau.

Pistes de correction / Corrigés :

1. Introduction du reportage : exposition de caricatures de Donald Trump à Mexico.

2. Impact de l'élection de Donald Trump sur les caricaturistes mexicains : ils ne vont pas arrêter de caricaturer M. Trump. Ils vont avoir de travail pendant les quatre années de sa présidence.

3. Sentiment des Mexicains à l'égard de M. Trump : colère.

4. Raison de ce sentiment : à cause de son projet de mur et de ses propos haineux.

5. Trois projets de Donald Trump : construction du mur à la frontière entre les USA et le Mexique, suppression de l'assurance maladie Obamacare et sortie du traité de libre-échange.

6. Doutes sur les promesses faites (décision de Donald Trump + point de vue de la rue) : M. Trump a déjà pris ses distances avec son projet de supprimer l'assurance maladie Obamacare. L'homme interviewé espère que Donald Trump, comme les autres politiciens, ne respectera pas ses promesses.

7. Déclaration de la ministre des Affaires étrangères : Donald Trump, a affirmé vouloir clore le chapitre de la campagne et, en tant que dirigeant, travailler, coopérer, avec tous les pays. La ministre mexicaine dit qu'elle va le prendre au mot.

ACTIVITÉ 2

Expliquer l'effet boomerang de l'élection de Trump

Compréhension orale - binômes - 15 min (supports : fiche apprenant, reportage)

Demander aux apprenants de lire l'encart sur « l'effet boomerang » et s'assurer de la bonne compréhension de la définition donnée.

Former des tandems.

Diffuser la dernière intervention de la journaliste en masquant les sous-titres.

Réalisez l'activité 2 : écoutez la fin du reportage.

Expliquez avec vos propres mots l'effet Boomerang des promesses de campagne de Donald Trump et de ses menaces.

Inviter les apprenants à mettre en commun leurs informations.

Faire visionner à nouveau le même passage.

Laisser le temps nécessaire pour rédiger l'explication. Passer dans le groupe pour apporter une aide ponctuelle. Corriger ensemble. Écrire les propositions au tableau.

Pistes de correction / Corrigés :

Pendant sa campagne, Donald Trump a menacé de sortir du traité de libre-échange. Depuis son élection, l'incertitude sur les intentions américaines a un effet négatif sur la devise mexicaine. Le peso mexicain perd de sa valeur, ce qui inquiète les investisseurs. La dévaluation de la devise mexicaine entraîne une augmentation du coût de la vie incitant les Mexicains à émigrer. L'émigration des Mexicains vers les États-Unis est exactement ce que veut éviter Donald Trump. Les menaces du président élu ont ainsi eu l'effet inverse à celui espéré.

ACTIVITÉ 3

Décrypter des caricatures

Éducation aux médias - binômes - 20 min (supports : fiche apprenant, reportage)

Garder les mêmes binômes.

Faire un arrêt sur image sur les différentes caricatures ou faire des captures d'écran afin de les imprimer.

Faites l'activité 3 : observez les caricatures.

Identifiez les éléments demandés.

Passer dans le groupe pour apporter une aide ponctuelle. La correction est commune.

Écrire les réponses au tableau.

Pistes de correction / Corrigés :

Traits grossis, déformés (physique + caractère) - Ses cheveux (en forme du salut nazi), son teint orange, la forme/l'aspect de son visage.

- Sa manière de parler (propos haineux : caricature avec une poubelle à la place de la bouche).

- Son agressivité (sa posture : il est souvent penché en avant, la bouche grande ouverte).
Symboles/personnages pour le représenter Un nazi, un gorille, le diable, Donald Duck, le dieu de l'argent (il incarne l'argent-roi), etc.

Messages des caricaturistes Les caricaturistes soulignent le danger que représente Donald Trump (comme ses partisans). Il incarne le mal. Il symbolise l'amour de l'argent. Il souhaite séparer les peuples

ACTIVITÉ 4

Échanger sur la liberté d'expression Production orale - petits groupes - 20 min (support : fiche apprenant)

Former des groupes de quatre. Chaque membre du groupe sera le rapporteur des échanges sur l'une des déclarations. S'assurer de la bonne compréhension des affirmations.

Réalisez l'activité 4 : débattiez des déclarations suivantes. Passer dans la classe pour apporter une aide ponctuelle. Prendre note des erreurs pour une correction différée.

En guise de correction, demander à quelques rapporteurs de présenter les idées échangées au sein de leur groupe.

Pistes de correction / Corrigés :

1. « On peut rire de tout, mais pas avec n'importe qui. » Pierre Desproges

- Maurice est entièrement de cet avis. Il affectionne l'humour noir, cependant il ne fait pas ce genre de blagues avec tout le monde. Comme plusieurs de ses amis n'apprécient pas ce type d'humour, il évite de les choquer inutilement. Kamil n'est pas d'accord avec lui. Il ne pense pas qu'on puisse rire de tout. Selon lui, certaines injustices ou croyances ne devraient pas être des sujets de moquerie.

2. La caricature est un élément essentiel de la démocratie.

- Rosa est persuadée que la caricature est essentielle dans une démocratie. Son grand-père était caricaturiste sous le régime Pinochet et ils ont dû fuir le pays pour éviter la mort. Cette histoire a mis tout le monde d'accord au sein de notre groupe. Si on ne peut pas caricaturer qui on veut, c'est que le pays n'est pas une vraie démocratie.

3. Les caricaturistes ont plus de liberté que les journalistes.

- Adil pense que c'est vrai. Les images passent plus facilement entre les filets de la censure que les écrits. Il ajoute que certains dessins de presse peuvent paraître innocents alors qu'ils sont subversifs quand on observe les détails. Etc.

4. Avoir le droit de s'exprimer signifie qu'on a le droit de tout dire.

- Tout le monde est d'accord dans notre groupe qu'il faut adapter ses propos afin de ne pas blesser l'autre. Ce n'est pas qu'on pratique l'autocensure, mais qu'il est inutile d'attaquer les croyances ou les opinions d'autrui juste parce qu'on est libre de dire ce qu'on veut.

Devoirs pour la prochaine classe de FLE:

Ecrire de petits commentaires sur d'autres caricature au choix.



LA PÉDAGOGIE DE PROJET AU SERVICE DE L'APPRENTISSAGE

Prof. Irimia Vasilica-Petronela
Școala Gimnazială, Satul Cleja, Comuna Cleja

Les raisons de chercher des voies de perfectionnement dans la thématique de la pédagogie de projet se trouvent dans la volonté d'améliorer mes compétences professionnelles, pour un meilleur investissement des apprenants dans la construction de leur savoir linguistique et

pour un ravivement des pratiques de l'établissement scolaire où j'enseigne.

Par la formation régionale organisée, dans le cadre d'une université d'été, à Varna, du 3 au 6 juillet 2017, le

Centre Régional Francophone pour l'Europe Centrale et Orientale (CREFECO) de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) s'est proposé justement de renforcer les compétences des enseignants de français des pays membres (la Bulgarie, l'Albanie, l'Arménie, l'Ex-République Yougoslave de Macédoine, la République de Moldavie et la Roumanie), de les amener à construire des

projets transversaux, d'échanger sur leurs pratiques de classe et de diversifier leurs méthodes d'enseignement.

J'ai trouvé l'appel à candidature pour le stage « La pédagogie de projet au service de l'apprentissage » sur le site de l'Inspectorat



Scolaire du Département de Bacău, où les formations du CREFECO sont constamment popularisées à l'attention des enseignants désireux de s'adapter aux changements actuels de

l'enseignement des langues étrangères.

Le programme de la formation a compris un atelier tronc commun (matin): « Pédagogie de projet, la transdisciplinarité et l'interdisciplinarité au service de l'apprentissage » et trois ateliers au choix (après-midi), dont j'ai choisi « Les nouvelles technologies au service de l'enseignement ».

Durant l'atelier commun, animé par le formateur Lionel FAVIER, ingénieur pédagogique à Avignon, on a fixé le cadre théorique de la pédagogie de projet, placée dans la perspective actionnelle: les objectifs, les méthodes, les notions clés, le rôle de l'enseignant, les bénéfices du projet. D'après la nouvelle approche pédagogique, qui succède à celle communicative, les activités langagières et non langagières sont soumises à l'accomplissement d'une tâche, laquelle considère l'élève comme acteur social, capable d'agir dans une situation réelle de communication. Enseignant et apprenant, les deux bénéficient de l'apport en dialogue, diversité, adaptabilité, autonomie, suivant les compétences à former, autant linguistiques que transdisciplinaires (transversales).

Parmi les facteurs de réussite d'un projet on a considéré: le respect des profils des étudiants, le délai /la durée du projet, le bon fonctionnement du matériel, la bonne négociation enseignant /étudiant(s), la motivation des apprenants, la valorisation du travail et la qualité du produit final.

En ce qui concerne l'évaluation d'un projet, on s'est attardé sur quelques points essentiels à garder toujours en vue: les champs d'évaluation, pendant et à la fin du projet, les critères d'évaluation, l'autoévaluation, l'évaluation sociale, l'évaluation de produit et de processus, l'équilibre entre l'évaluation langagière et celle non langagière, l'évaluation et son rôle de motivation des élèves.

Même si la formation a été de courte durée, elle m'a offert la possibilité d'approfondir mes connaissances sur l'approche actionnelle, connue grâce à des cours précédents. Par son intermédiaire, la méthode du projet redevient un facteur d'innovation des pratiques dans la classe de français langue étrangère. Pour que cette démarche, avec sa portée inter- et transdisciplinaire, donne du sens à l'apprentissage, elle s'appuie sur la collaboration des enseignants, qui mettent en commun les compétences figurant au programme de plusieurs disciplines. De surcroît, le stage m'a permis de m'enrichir, par la rencontre des autres participants, de leur expérience spécifique et des particularités d'autres systèmes nationaux

Bibliographie:

Bulgarie: Université régionale d'été de Varna « Pour un apprentissage actif du français » [online]. [Citat 30 iunie 2018]. Disponibil pe Internet la adresa: <https://www.francophonie.org/Bulgarie-Universite-regionale-d.html>

COURTE ÉTUDE SUR LA FRANCOPHONIE



Professeur: Daniela Elena Corlade
Collège: Grigore Antipa

France, français, Francophonie, francophil, francofête..... oh la, la combien des mots qui commencent avec la lettre „F”. Si je devais choisir une culture pour me représenter, une langue pour parler, un pays où vivre, je choisirais sans doute, un pays francophone.

Le terme de « francophonie » est apparu en 1880 sous la plume du géographe Onésime Reclus, pour décrire la communauté linguistique et culturelle que la France constituait avec ses colonies. La francophonie s'est aujourd'hui affranchie de cette connotation coloniale pour désigner deux réalités différentes mais complémentaires. Dans son acception la plus large, elle englobe l'ensemble des actions de promotion du français et des valeurs qu'il véhicule sans considération des pays dans lesquels elles s'inscrivent. Au sens institutionnel - on l'écrit alors avec un f majuscule - elle qualifie l'organisation internationale qui regroupe les 56 États et

gouvernements qui ont choisi d'adhérer à sa Charte.

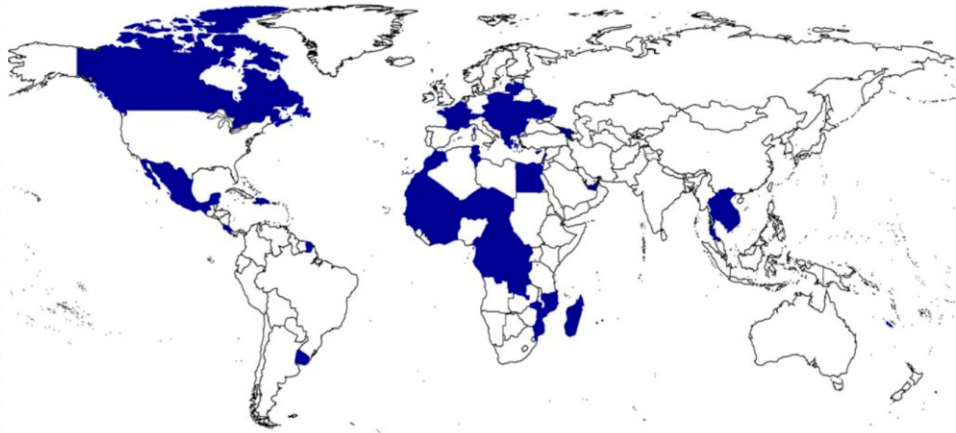
La francophonie est un phénomène politique, social, géographique et culturel qui se manifeste par le contraste des éléments humains : la sensibilité, la raison intuitive, la raison destructive et la volonté. Aujourd'hui, dans cette organisation il y a quarante – deux Etats, rassemblant environ 400 millions des hommes qui ont décidé de créer un nouveaux code universel.

La langue française continue en effet d'occuper dans le monde une place importante, malgré ses faiblesses dans certains secteurs, tels que les sciences dures, le droit commercial ou les relations internationales, et malgré le pessimisme que nourrissent certains propos nostalgiques. Le français est, avec l'anglais, la seule langue parlée sur les cinq continents, elle demeure **langue de travail des organisations internationales**, en Europe comme en Afrique par exemple où

elle occupe une place privilégiée à l'Organisation de l'unité africaine (OUA).

Le français est la langue

les systèmes éducatifs et son enseignement. On évalue à **82, 5 millions** le nombre d'élèves et d'étudiants qui



maternelle de près de 80 millions de locuteurs, ce qui place cette langue au **11^e rang dans le monde** (sur plus de 2 000 langues comptabilisées) et au 9^e rang avec 180 millions, si l'on prend en compte le français langue seconde. Enfin, on évalue à **plus de 250 millions le nombre de personnes "capables d'utiliser occasionnellement le français"**. Au-delà de ces données chiffrées, des enquêtes menées dans de nombreux pays montrent que le français garde l'image positive d'une langue utile, indispensable dans certains secteurs professionnels, mais aussi d'une langue indissolublement liée à des valeurs, à une culture, à des projets de société de portée universelle. La langue française a le privilège d'être mondialement reconnue comme une grande langue de civilisation. C'est ce statut du français qui fonde sa diffusion dans le monde, sa présence dans

apprennent le français ou étudient en français à l'étranger, et à **900 000 le nombre d'enseignants concernés**.

Francophile, on dit d'une personne qui étudie la langue française à l'école, et qui parle le français. Le français est enseigné comme langue nationale en pays tels: la France, la Belgique, le Canada-Quebec, la Suisse. Le français est la langue de communication internationale et la langue de la culture .

La Francophonie institutionnelle est récente. Son acte fondateur est la création, le 20 mars 1970 à Niamey, de **l'Agence de coopération culturelle et technique**, devenue depuis Agence de la Francophonie. Elle a été voulue et conçue comme une communauté linguistique et culturelle par les pays du Sud eux-mêmes, à la suite des indépendances. Et sans intervention directe de la France : le

général de Gaulle était réservé vis-à-vis de la constitution d'une organisation structurée de la francophonie. C'est seulement après qu'il eut quitté le pouvoir que celle-ci a vu le jour. L'Agence de la Francophonie, dont on a célébré les trente ans en 2000, a été portée sur les fonts baptismaux par cinq hommes d'État emblématiques, le Tunisien Habib Bourguiba, le Cambodgien Norodom Sihanouk, le Nigérien Hamani Diori, le Libanais Charles Hélou et le Sénégalais Léopold Sédar Senghor. Leur préoccupation était de conserver vivaces les liens qu'une histoire et des références communes avaient créés autour d'une langue. Ce projet a rapidement débordé les contours de l'ancien empire français. De nouveaux pays sont venus rejoindre les membres fondateurs.

Organisation à vocation universelle, la Francophonie est par nature une communauté ouverte sur le monde ainsi que sur les peuples et les cultures qui la composent. Pour l'essentiel, la Francophonie entend réunir autour des valeurs de fraternité, de tolérance et d'universalité des pays très divers par leur histoire, leur culture et leur niveau de développement mais qui veulent tous affirmer leur identité dans le mouvement de mondialisation actuel. La Francophonie

ne saurait donc se confondre avec l'ensemble des actions qui visent à promouvoir le rôle du français dans le monde. Elle n'est pas figée. Ses critères d'appartenance ne sont pas, contrairement au Commonwealth par exemple, conditionnés par une histoire coloniale commune. Ils n'imposent pas non plus que le français soit langue officielle dans les États qui en sont membres.

Le dispositif institutionnel de la Francophonie compte des instances politiques et des opérateurs. Les instances politiques sont animées par les conférences des chefs d'État et de gouvernement de la Francophonie (**les sommets**) qui se réunissent tous les deux ans dans un pays différent et fixent les grandes orientations du mouvement pour les deux années à venir. Dernier sommet en date : celui de **Beyrouth**, du 18 au 20 octobre 2002. **La Conférence des ministres chargés de la Francophonie (CMF)** se réunit régulièrement pour arrêter la programmation des opérateurs et débattre des grandes orientations de la Francophonie multilatérale. **Le Conseil permanent de la Francophonie (CPF)**, constitué des représentants personnels des chefs d'État et de gouvernement membres de l'organisation, est convoqué à intervalles plus fréquents, dès que son

ordre du jour le justifie. Chargé du suivi régulier de la Francophonie, le CPF prépare le travail des autres instances politiques de la Francophonie. À côté des instances politiques et placés sous leur autorité, les opérateurs directs de la Francophonie sont chargés de la programmation sectorielle de l'organisation. Ils sont au nombre de cinq : l'Agence intergouvernementale de la Francophonie, l'Agence universitaire de la Francophonie, l'Association internationale des maires et responsables de métropoles francophones, l'Université Senghor d'Alexandrie et la chaîne de télévision TV5. Seule l'Agence intergouvernementale a une vocation généraliste. Elle est compétente dans tous les domaines à l'exclusion de ceux qui ressortissent à la

compétence spécialisée d'un autre opérateur direct.

Pour l'avenir, la Francophonie acceptera d'autres Etats à points communs, mais avec accents différents en économie, histoire et au beauté de la condition humaine qui contient et caractérise les relations stables entre les individus, entre les groupes, entre les nations



Sitographies:

<https://www.francophonie.org/-Qu-est-ce-que-la-Francophonie-.html>

https://en.wikipedia.org/wiki/Organisation_internationale_de_la_Francophonie

<http://www.axl.cefam.ulaval.ca/francophonie/francophonie.htm>

<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/en/article/francophonie/>





LE JEU EN DIDACTIQUE DU FLE

Prof. Lb. franceză Vintilă Sanda Mihaela
Liceul Tehnologic Răchitoasa
Com.Răchitoasa, jud. Bacău

Un apprentissage continu et soutenu doit former aux enfants les capacités pour faire la distinction entre les classes grammaticales, pour reconnaître les structures grammaticales dans des contextes variés de communication. On sait que pour approfondir les connaissances dans une langue étrangère on a besoin d'exercer et de répéter des structures linguistiques spécifiques et propres, d'écouter, de coder et d'encoder des messages. Les règles et les normes spécifiques s'imposent dans l'étude consciente et logique des éléments de grammaire au cours de l'étude du français à l'école. Pour observer et investiguer les éléments linguistiques assimilés par les élèves on s'est proposé d'appliquer une série de méthodes et de stratégies méthodologiques dans l'enseignement du français pour la cinquième.

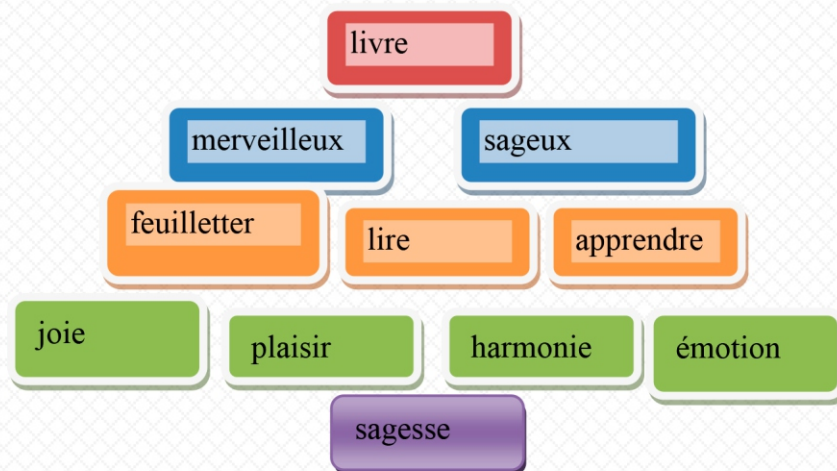
On ne doit pas oublier que ces élèves ont des âges de 10-11 ans et le jeu fait partie de leur vie. Selon Johan Huizinga, dans son étude *Homo Ludens*, le jeu est vu «*comme une activité volontaire, conçue comme un but, réalisée en limites fixes de temps et d'espace, selon une règle librement acceptée, mais obligatoire.*»¹

a. La méthode du quintette

C'est une méthode active-participative qui doit respecter quelques règles: sur le premier espace on écrit un nom, sur le deuxième espace on écrit deux adjectifs, sur le troisième espace on écrit trois verbes, d'habitude au gérondif, sur le quatrième espace on écrit 4 états ou attitudes et sur le cinquième espace on écrit un synonyme du nom, une autre situation semblable.

Ecrivez, à partir du nom *livre*, deux adjectifs qui peuvent définir ce mot, trois verbes qui ont liaison avec le nom donné, quatre états ou attitudes qui expriment les sentiments qu'on éprouve pendant la lecture et finalement, une situation qui représente un effet de la lecture.

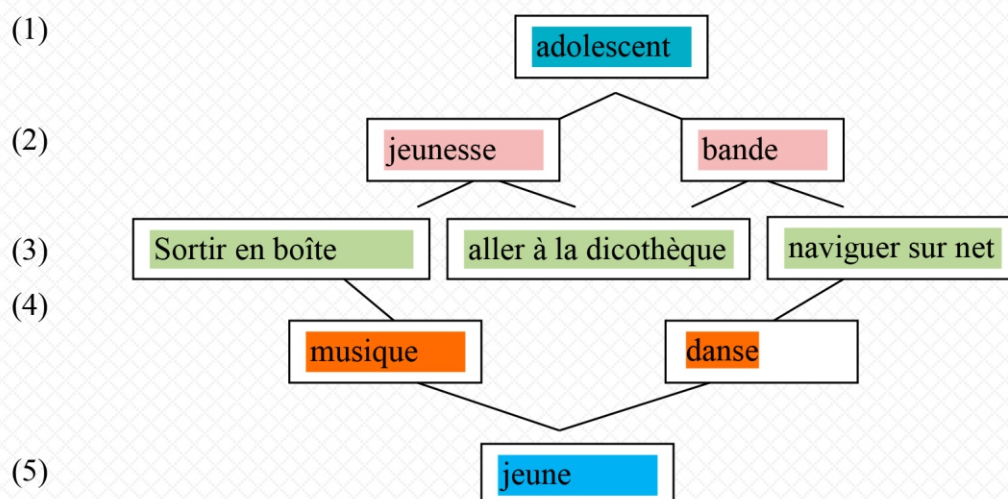
¹ <http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Tel/Homo-ludens>



b. La méthode du diamant

C'est une méthode moderne d'apprentissage, une méthode active-participative, facilement d'être appliquée dans la classe de langue, spécialement. Cette méthode est créative et récréative, qui peut déterminer une pensée schématique et logique, qui pointe seulement les informations essentielles.

D'après le schéma suivant écrivez pour le nom « adolescent » (1) deux noms collectifs (2), trois activités des ados (3), deux arts adorés par les jeunes (4), un synonyme du mot **adolescent**. (5).



c. La méthode des cadrans

Cette méthode est un organisateur graphique des informations, selon quatre critères. C'est facilement à appliquer pour le feed-back ou pour la rétention.

Pour observer si les enfants ont compris les articles, on peut appliquer cette méthode:

Mots cachés- Articles

Trouve dans ce tableau les types d'articles:

S	C	O	B	L	Q	A	R	P
U	B	R	I	S	A	B	O	A
N	I	O	N	D	J	I	C	R
D	A	N	D	E	F	I	S	T
R	O	D	E	F	I	N	I	I
O	P	E	F	E	L	I	E	T
N	U	Y	I	C	O	S	T	I
C	U	R	N	T	O	I	P	F
E	T	S	I	N	E	T	A	C

REBUS – Trouve le sentiment vécu au départ des oiseaux:

La forme du pronom personnel de la IIe personne du singulier.

Le nombre des biquets

Une forêt plus grande

La marque du pluriel

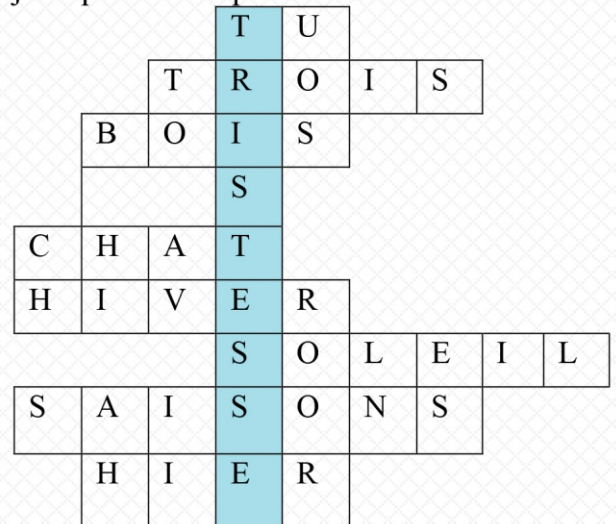
Le chaton est le petit du....

La saison de la neige.....

Il brille sur le ciel

L'année a quatre;

Le jour qui vient de passer.



Idée commune:

Tous les articles sont les déterminants du nom; ils sont toujours placés avant le nom; ils donnent des informations sur le nombre et sur le genre du nom.

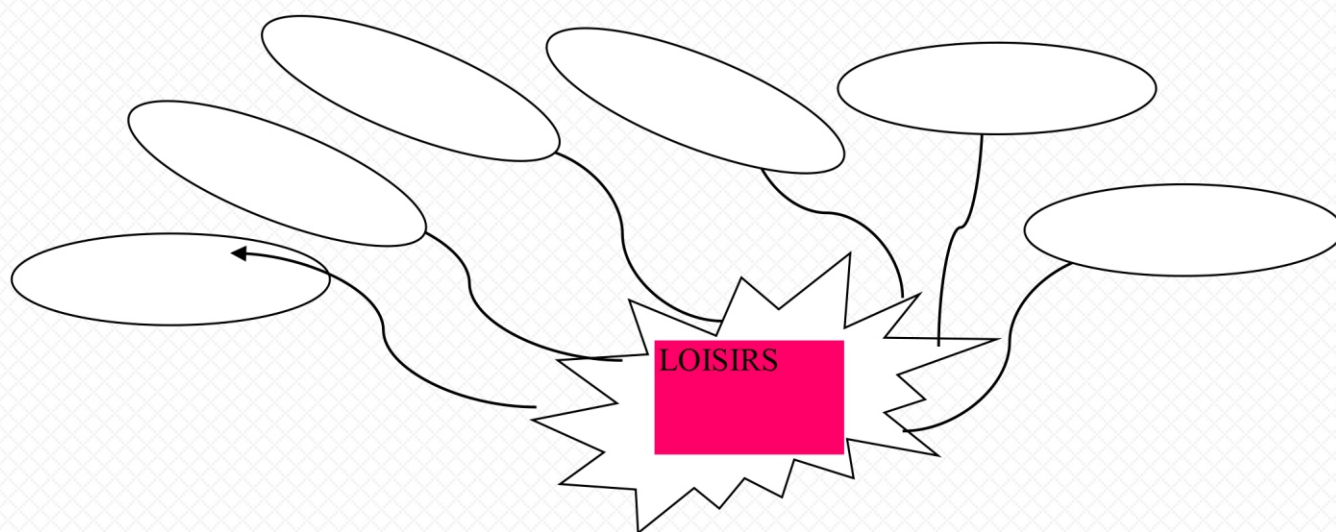
La liaison avec l'expérience:

a) Nomme quelques fournitures scolaires et mets les articles définis: **le** livre, **le** cahier, **la** gomme; **le** cartable, **le** stylo, **les** crayons.

b) Ecris les aliments qu'on peut servir au petit déjeuner et mets les articles partitifs : **du** lait, **de** la confiture, **du** miel, **du** thé, **des** croissants, **de** l'eau.

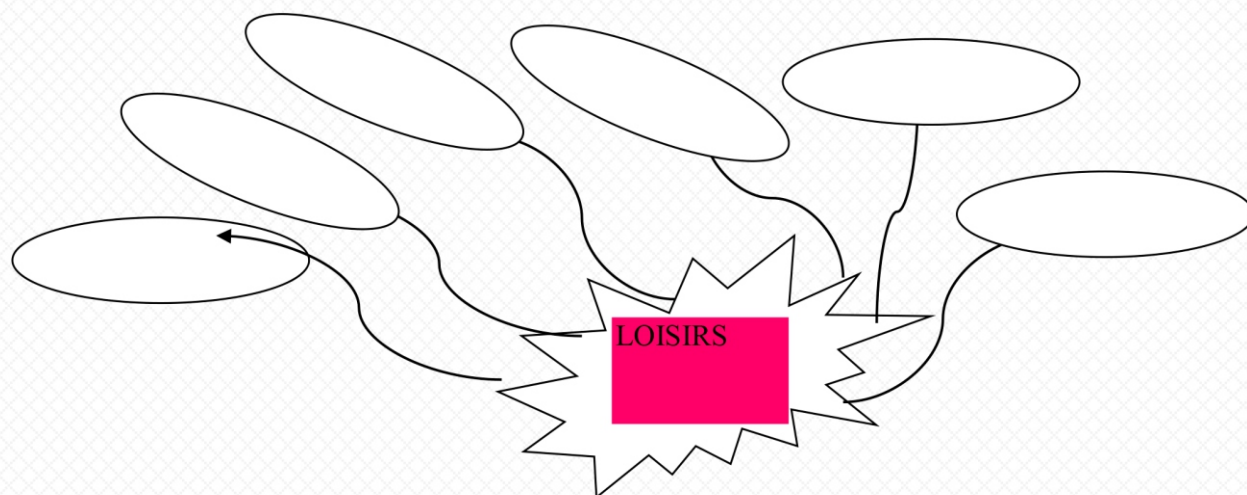


Complète la grappe de tes loisirs en faisant des correspondances, selon tes préférences.



BIBLIOGRAPHIE

1. **Brăescu, Maria**, *Méthodologie de l'enseignement du français*, Editura Didactică și Pedagogică, București, 1979,
2. **Dumitriu, Constanța**, *Introducere în cercetarea psihopedagogică*, Editura Didactică și Pedagogică, R. A., București, 2004,
3. **Manuel de formation**. Professeurs de français. Projet Ministère de l'Education, de la Recherche, de la Jeunesse et du Sport, SIVECO,
4. **Roman, Dorina**, *La didactique du français, langue étrangère*, Editura Umbria, Baia Mare, 1994



1. Présentation du contexte

1.1 Public cible

- âge et niveau scolaire : 14 ans, VIIe classe, 4^e année d'étude du FLE, Niveau A1 du CECR
- profil langagier des élèves: roumain- renforcé, français-débutant,
- il y a des enfants qui connaissent un peu l'italien et l'espagnol.

1.2 Langues présentes dans le contexte scolaire

Les élèves parlent bien le roumain, leur langue maternelle et ils étudient le FLE, Niveau A1 du CECR, ayant des connaissances minimales de langue étrangère.

A l'école, en VIIe classe, les élèves étudient 4 heures par semaine la langue maternelle, le roumain et 2 heures par semaine le français.

2. Description générale de l'activité

2.1 Type de travail - propre

Je conçois mon propre activité à l'occasion de l'activité conçue pour La Journée Internationale des Langues de l'Europe.

Au début, on commence par une activité en ligne, existante sur le site:

http://www.unilat.org/DPEL/Intercomprehension/Itineraires_romans/Modules/Module2/index.htm . Il s'agit du conte *Le chat botté*, de Charles Perrault. On propose une première écoute du conte en français, puis en roumain, et aussi en italien et en espagnol.

On cherche à trouver une voie vers la mémoire du groupe, pour analyser l'intérêt pour l'âme de l'être humain, pour développer les habiletés et les émotions, pour démontrer la victoire des valeurs intellectuelles et esthétiques.

1

On propose le premier exercice qui consiste à coller les images dans l'ordre de faits.

On va continuer l'activité, conçue en style propre.

Caractéristiques de l'activité réutilisée

- nom du matériel didactique et de l'activité reprise: **Analyse d'un passage d'un conte connu**
- modifications éventuelles

Caractéristiques de l'activité créée

- nom donné à l'activité : **Analyse d'un passage d'un conte connu en quatre langues romanes**
- type de support : papier ou numérique: **papier- fiches de travail**

Les documents seront distribués en polycopies noir et blanc pour chaque élève et un exemplaire original, en couleurs, sera accessible pour toute la classe.

2.2 Objectifs

- **langue(s) visée(s) : plusieurs langues (et la langue de référence): français, italien, espagnol, roumain ;**
 - **activités langagières : compréhension de l'écrit, compréhension de l'oral, production, interaction écrite ou orale.**
 - **Production écrite: créer un petit dialogue entre les autorités et les fils du meunier pour partager les biens.**
 - **compétences linguistico-communicatives plurielles ou monolingues** : se présenter, prendre congé
- selon le CARAP pour les savoirs « Savoir que les langues sont liées entre elles par des relations dites «de parenté» / savoir qu'il existe des «familles» de langues ».
- pour les savoirs être : « Etre sensible à différents aspects de la langue / culture qui peuvent varier de langue à langue / culture à culture ».
- pour les savoirs faire : « Savoir percevoir la proximité lexicale ».
- selon le REFIC : « Savoir mobiliser des stratégies générales de compréhension écrite »

“Savoir exploiter ce qui est compris dans une langue pour comprendre le message dans une autre langue, par exemple en se confrontant à la lecture de documents plurilingues traitant d’un même thème.”

▪ **Les élèves seront capables à:**

- saisir l'information explicite de l'écrit,
- reconstituer l'organisation explicite du document;
- découvrir l'implicite d'un texte;
- lire et écouter un petit texte en quatre langues différentes;

La dimension : lexicale, grammaticale, pragmatique, interculturelle

▪ **Les élèves seront capables à:**

- identifier le titre en trois langues étrangères,
- trouver une image qui n'appartient pas au conte proposé;
- identifier les noms des animaux présentés dans le passage donné, en quatre langues, remplir un tableau,
- identifier les noms des métiers présentés dans le passage donné, en trois langues étrangères, remplir un tableau,
- identifier les noms des membres de la famille, présentés dans le passage donné, en trois langues étrangères, en remplissant un tableau,
- transposer les catégories grammaticales en langues étrangères,
- comparer une phrase donnée en roumain avec ses variantes en français et en italien;
- donner des renseignements comme: la langue parlée, le pays, la capitale et la nationalité, en quatre langues.

2.3 Genre textuel : conte- extraits d'un conte

2.4 Thématique : les animaux; la famille; les métiers

2.5 Types d'exercices : tableaux comparatifs à compléter, questions ouvertes / fermées, etc.

3. Brève description du déroulement de la séance et des tâches

L'activité a été déroulée à l'occasion de la Fête des Langues de l'Europe, en 26 septembre 2016, ayant en vue qu'on a des enfants venus d'Italie et d'Espagne

3.1 Durée 2 heures. 1CLASSE 1H-50 minutes

3.2 Liste et chronologie des tâches

3.3 Consignes de chaque tâche

DEROULEMENT DE LA PREMIERE CLASSE

On commence par une activité en ligne, existante sur le site:

http://www.unilat.org/DPEL/Intercomprehension/Itineraires_romans/Modules/Module2/index.htm . Il s'agit du conte *Le chat botté*, de Charles Perrault. On propose une première écoute du conte en français, en espagnol, puis en roumain, et aussi en italien. On propose le premier exercice qui consiste à coller les images dans l'ordre de faits. 15 MINUTES

On va continuer l'activité, conçue en style propre.

Identifie les langues dans lesquelles est écrit le titre du conte: 2 MINUTES



5

El gato con botas

Le Chat Botté

Motanul încălțat

Il gatto con gli stivali

Le Chat Botté de Charles Perrault

1. Identifie les langues dans lesquelles est écrit le titre du conte:

1. Le Chat Botté

2. Il gatto con gli stivali

3. Motanul încălțat

4. El gato con botas



6

Le Maître Chat ou

Le Chat Botté

de Charles Perrault

A. Identifie les langues dans lesquelles est écrit le titre du conte:

1. Le Chat Botté

2. Il gatto con gli stivali

3. Motanul încălțat

4. El gato con botas

Réponse: 1- Le Chat botté –en français;

2- Il gatto con gli stivali- en italien;

3- Motanul Încălțat- en roumain ;

4- El gato con botas- en espagnol.

L'une de ces images n'appartient pas à ce conte. Laquelle? 3MINUTES

7

B. L'une de ces images n'appartient pas à ce conte. Laquelle?



a)



b)



c)



d)



e)



f)



g)



h)

8

B. L'une de ces images n'appartient pas à ce conte. Laquelle?



Réponse: L'image c) ne fait part de ce conte

9

Lis les versions suivantes du même extrait du conte: 10 MINUTES

C. Lis les versions suivantes du même extrait du conte:

Un Meunier ne laissa pour tous biens à trois enfants qu'il avait, que son Moulin, son âne, et son chat. Les partages furent bientôt faits, ni le Notaire, ni le Procureur n'y furent point appelés. Ils auraient eu bientôt mangé tout le pauvre patrimoine. L'aîné eut le Moulin, le second eut l'âne, et le plus jeune n'eut que le Chat. Ce dernier ne pouvait se consoler d'avoir un si pauvre lot :

Mes frères, disait-il, pourront gagner leur vie honnêtement en se mettant ensemble ; pour moi, lorsque j'aurai mangé mon chat, et que je me serai fait un manchon de sa peau, il faudra que je meure de faim.

<http://clpav.fr/lecture-chat-botte.htm>

Il gatto con gli stivali

Ai tre figli che aveva un mugnaio non lasciò altro che un mulino, un somaro e un gatto. La divisione fu presto fatta senza bisogno di notaio o procuratore, che s'avrebbero mangiato essi tutto il misero patrimonio. Il maggiore ebbe il mulino, il secondo l'asino, e l'ultimo il gatto. Non si consolava questi che gli fosse toccata una così magra porzione. "I miei fratelli, diceva, potranno, mettendosi insieme, guadagnarsi onestamente la vita; per me, mangiato che avrò il gatto e fattomi della sua pelle un manicotto, bisognerà che muoia di fame"

<http://www.tiraccontounafiaba.it/fiabe-classiche/charles-perrault/525-gatto-con-stivali.html>

Motanul Încălțat

A fost odată un morar care le-a lăsat cu limbă de moarte celor trei copii ai săi o moară, un măgar și un motan. Împărțeau s-a făcut repede. Fiul cel mai mare a câpătat moara, cel mijlociu a primit măgarul, iar celui mai mic nu i-a rămas decât motanul. Prăslea era amărât că a câpătat o moștenire așa de săracă. El își spunea:

— Frații mei își vor câștiga cinstit pâinea, punând mână de la mână. Dar eu, după ce o să mănânc motanul și o să-mi fac un manșon din pielea lui, o să mor de foame. Ce să mă fac?

Source/*Cartea mea de povești*, Editura Aquila

!Había una vez un molinero pobre que cuando murió sólo pudo dejar a sus hijos por herencia el molino, un asno y un gato. En el reparto el molino fue para el mayor, el asno para el segundo y el gato para el más pequeño. Este último se lamentó de su suerte en cuanto supo cuál era su parte.

Y ahora qué haré? Mis hermanos trabajarán juntos y harán fortuna, pero yo sólo tengo un pobre gato.

<http://www.cuentoscortos.com/cuentos-clasicos/el-gato-con-botas>

Identifie les langues dans lesquelles sont rédigés les textes. Entoure la variante correcte et colorie-la: 2 MINUTES

1) Identifie les langues dans lesquelles sont rédigés les textes. Entoure la variante correcte et colorie-la:

b) Français, italien,
catalan, espagnol

11

a) Français,
espagnol,
roumain,

c) Français, italien,
roumain, espagnol

d) Français,
espagnol, catalan

1) Identifie les langues dans lesquelles sont rédigés les textes. Entoure la variante correcte et colorie-la: Répondre c)

b) Français, italien,
catalan, espagnol

b) Français,
espagnol,
roumain,

c) Français, italien,
roumain, espagnol

d) Français,
espagnol, catalan

12

Activité visant l'acquisition lexicale

2) Complète les tableaux ci-dessous en relisant les passages précédents:

a) Nomme dans les langues trouvées les animaux de ces textes:

Animaux 5 MINUTES

Français	Italien	Espagnol	Roumain

b) Ecris les noms des métiers trouvés dans ceux quatre textes:

3 MINUTES

Français	Italien	Espagnol	Roumain

13

c) En roumain, il n'y a pas les noms de deux métiers. Quels sont ces métiers? Trouve les équivalents des mots en roumain.

5MINUTES

d) Trouve les membres de la famille dans ces textes: 5 MINUTES

Français	Italien	Espagnol	Roumain

Réponses:

2. Complète les tableaux ci-dessous en relisant les passages précédents:

e) Nomme dans les langues trouvées les animaux de ces textes:

Animaux

14

Français	Italien	Espagnol	Roumain
chat	gatto	gato	Motan
âne	asino/somaro	asno	Măgar, asin

f) Ecris les noms des métiers trouvés dans ceux quatre textes:

Français	Italien	Espagnol	Roumain
Le meunier	Mugnaio/moraio	molinero	morar
Le notaire	Notaio		
Le procureur	Procuratore		

g) En roumain, il n'y a pas les noms de deux métiers. Quels sont ces métiers? Trouve les équivalents des mots en roumain.

	Notaire (fr) - notar (rom); Procureur (fr)- procuror (rom).
--	--

h) Trouve les membres de la famille dans ces textes:

Français	Italien	espagnol	Roumain
----------	---------	----------	---------

L'ainé	Il maggiore	El mayor	Cel mai mare
Frères	Figli	Hyjos hermanos	Frați
Le second	Il secundo	El segundo	Al doilea
Le plus jeune	L'ultimo	Ultimo	Cel mai mic, Prâslea

DEROULEMENT DE LA DEUXIEME CLASSE

Activité visant l'acquisition grammaticale

3) Complète les tableaux suivants:

a) Trouve les équivalents en roumain et en italien de ces noms et souligne les articles définis: 6 MINUTES

Français	Italien	Roumain
Le moulin		
Le notaire		
Le chat		

- b) Quel est le temps du verbe „avoir” utilisé? Trouve le même temps dans les textes présentés en roumain et en italien. Quelles sont les différences? 6 MINUTES

Français	Italien	Roumain
(Il) avait		

- c) Quel est le nombre des enfants du meunier ? Réécris ce nombre en italien, en espagnol en roumain : 3 MINUTES

Français	Italien	Espagnol	Roumain

- d) Compare la phrase finale: 15 MINUTES

Français	Italien	Roumain
----------	---------	---------

Mes frères, disait-il, pourront gagner leur vie honnêtement en se mettant ensemble ; pour moi, lorsque j'aurai mangé mon chat, et que je me serai fait un manchon de sa peau, il faudra que je meure de faim.	I miei fratelli, diceva, potranno, mettendosi insieme, guadagnarsi onestamente la vita; per me, mangiato che avrò il gatto e fattomi della sua pelle un manicotto, bisognerà che muoia di fame”	Frații mei își vor câștiga cinstit pâinea, punând mână de la mână. Dar eu, după ce o să mănânc motanul și o să-mi fac un manșon din pielea lui, o să mor de foame. Ce să mă fac?
---	---	--

Réponses :

- 3) Complète les tableaux suivants:

- a) Trouve les équivalents en roumain et en italien de ces noms et souligne les articles définis:

Français	Italien	Roumain
<u>Le</u> moulin	<u>Il</u> Mulino	Moara
<u>Le</u> notaire	<u>Il</u> Notaio	Notarul
<u>Le</u> chat	<u>Il</u> gatto	Pisica

En roumain, l'article défini se place à la fin du nom: a- pour les noms féminins, au singulier et l- pour les noms masculins, au singulier.

- b) Quel est le temps du verbe „avoir” utilisé? Trouve le même temps dans les textes présentés en roumain et en italien. Quelles sont les différences?

Français	Italien	Roumain
(Il) avait	aveva	avea

Le temps souligné est l'imparfait.

Un Meunier ne *laissa* pour tous biens à trois enfants **qu'il avait**, que son Moulin, son âne, et son chat.

Ai tre figli che **aveva** un mugnaio non *lasciò* altro che un mulino, un somaro e un gatto.

A fost odată un morar care **le-a lăsat** cu limbă de moarte celor trei copii ai săi o moară, un măgar și un motan.

c) Quel est le nombre des enfants du meunier ? Réécris ce nombre en italien et en roumain :

Français	Italien	espagnol	Roumain
trois	tre	tres	trei

d) Compare la phrase finale:

Français	Italien	Roumain
----------	---------	---------

Mes frères, disait-il, pourront gagner leur vie honnêtement en se mettant ensemble ; pour moi, lorsque j'aurai mangé mon chat, et que je me serai fait un manchon de sa peau, il faudra que je meure de faim.	I miei fratelli, diceva, potranno, mettendosi insieme, guadagnarsi onestamente la vita; per me, mangiato che avrò il gatto e fattomi della sua pelle un manicotto, bisognerà che muoia di fame”	Frații mei își vor câștiga cinstit pâinea, punând mână de la mână. Dar eu, după ce o să mănânc motanul și o să-mi fac un manșon din pielea lui, o să mor de foame. Ce să mă fac?
---	---	--

Les mots en rouge n'existent pas dans ces textes :

Français	Italien	Roumain
Possession Mes frères leur vie mon chat sa peau	I miei fratelli La loro vita Il mio gatto La sua pelle	Posesia Frații mei Viața lor Pisica mea/ Motanul meu Pielea lui
Noms : Frères Vie Chat Manchon	Fratelli Vita Gatto manicotto	Substantive: frați pâinea motanul manșon
Verbes : disait-il	Diceve	Spuse el

pourront gagner	potranno ...guadagnarsi	își vor putea câștiga
en se mettant ensemble	mettendosi insieme,	punând mână de la mână
j'aurais mangé	mangiato che avrò / mangerò	o să mănânc
je me serai fait	fattomi / mi farò	o să-mi fac
il faudra	bisognerà	Trebuie/ (,)
je meure de faim	che muoia di fame	o să mor de foame.
Que faire ?	Che mi farò?	ce să mă fac?
Adverbes honnêtement	onestamente	cinstit

Activité ludique

A. Ecris dans la langue dans laquelle la phrase est conçue pour compléter la grille: (Verticalement on a donné le nom du personnage du conte) 5 MINUTES

Personajul principal al poveștii este o.....

Il maggiore, il secundo e l'ultimo sono figli aveva un mugnaio.

21

A-i fi foame se traduit en français «avoir.....»

Se în franceză (fr.) dicono «**chat**», în rumeno (rom.) «**pisică**», în italiano dicono «».

1.	P	I	S	I	C	A	
			2.	C	H	E	
			3.	F	A	I	M
	4.	G	A	T	T	O	

B. Je suis le petit. J'ai perdu ma famille. Peux-tu m'aider à la retrouver? Je suis français d'origine, j'habite en Italie, je veux faire un voyage à Bucarest et je veux visiter mes cousins en Espagne. Je dois donner toutes les informations en quatre langues. 5 MINUTES

Langue	Moi, le petit	Ma mère	Mon père
Fr:			
It:			
Rom:			
Es:			

22

<i>Pays</i>	<i>Capitale</i>	<i>Nationalité</i>	<i>Langue</i>

Réponse:

B. Je suis le petit. J'ai perdu ma famille. Peux-tu m'aider à la retrouver? Je suis français d'origine, j'habite en Italie, je veux faire un voyage à Bucarest et je veux visiter mes cousins en Espagne. Je dois donner toutes les informations en quatre langues. 5 MINUTES

<i>Langue</i>	<i>Moi, le petit</i>	<i>Ma mère</i>	<i>Mon père</i>
<i>Fr:</i>	chatton	chatte	chat
<i>It:</i>	gattino	gatto	micio
<i>Rom:</i>	motănel, pisoiaș	pisică	Motan, pisoï
<i>Es:</i>	gatito	gato	gato

<i>Pays</i>	<i>Capitale</i>	<i>Nationalité</i>	<i>Langue</i>
<i>France</i>	<i>Paris</i>	<i>française</i>	<i>français</i>
<i>Italie</i>	<i>Rome</i>	<i>italienne</i>	<i>italien</i>
<i>Roumanie</i>	<i>Bucarest</i>	<i>roumaine</i>	<i>Roumain</i>
<i>Espagne</i>	<i>Madrid</i>	<i>espagnole</i>	<i>espagnol</i>

DEVOIR

IMAGINE UN PETIT DIALOGUE ENTRE LE NOTAIRE, LE PROCUREUR ET LES TROIS FILS DU MEUNIER. N'OUBLIE PAS D'UTILISER LES ACTES DE PAROLE COMME: SALUER, REMERCIER ET PRENDRE CONGE.

BIBLIOGRAPHIE

1. **Brăescu, Maria**, *Méthodologie de l'enseignement du français*, Editura Didactică și Pedagogică, București, 1979,
2. **Cazacu, Ana-Maria, Robert, Iulia**, *Franceza rapidă*, Ed. Steaua Nordului, Constanța, 2011,
3. **Collection Bescherelle école**, Maison d'édition Hatier, Paris, 1997,
4. **Cristea, Teodora**, *Grammaire française- Le nom et le groupe nominal ; Le verbe et le groupe verbal*, Editura Fundației României de Măine, București, 2000,
5. **Cristea, Teodora**, *Structures signifiantes et relations sémantiques*, Editura Fundației României de mâine, București, 2004,
6. **Cuq, J. -P. et Gruca, I.**, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presses Universitaires de Grenoble,
7. **Dumitriu, Constanța**, *Introducere în cercetarea psihopedagogică*, Editura Didactică și Pedagogică, R. A., București, 2004,
8. **Manuel de formation**. Professeurs de français. Projet Ministère de l'Education, de la Recherche, de la Jeunesse et du Sport, SIVCO,
9. **Roman, Dorina**, *La didactique du français, langue étrangère*, Editura Umbria, Baia Mare, 1994,
10. **Secară, Liliana, Damian, Iulia, Macarie, George Florian, Tebeanu, Ana Voichița**, *Psihopedagogia în sinteză*, Edusoft, 2006,

SITES/

http://www.unilat.org/DPEL/Intercomprehension/Itineraires_romans/Modules/Module2/index.htm

La rime en français

Prof. Brebenel Alice

Școala Gimnazială , nr. 1, Livezi , Bacău

La rime est „un élément sonore qui ponctue la fin de chaque vers en forme de échos entre deux ou plusieurs vers” .Elle est indispensable à nos vers parce que c’est elle qui en marque la fin.Maurice Grammont affirme que le fait de „lire des vers seulement des yeux est un contre-sens.” La rime avertit l’oreille qu’un groupe rythmique est complet et qu’un autre va venir ; tant que la seconde rime n’a pas été entendue , l’esprit est dans l’attente.Dès qu’elle a sonné à l’oreille , il se repose dans le sentiment de satisfaction qui naît de toute combinaison harmonieuse reconnue parfaite” .

Selon le principe de la disposition les rimes peuvent être classifiées de manière suivante:

a) les rimes **plates** ou **suivies** (AA BB)-quand elles se succèdent deux à deux:

„Le baiser , qui tout bas des perfides assure,	A
Mon sein , vierge de preuve , atteste une morsure,	A
Mystérieuse , due à quelque auguste dent;	B
Mais , bast!arcane tel élu pour confident” .	B

b) les rimes **embrassées**(AB BA)- quand deux vers à rimes plates sont entourés par deux vers rimant entre eux:

„La rue assourdissante autour de moi hurlait.	A
Longue, mince , en grand deuil, douleur majestueuse,	B
Une femme passa, d’une main fasteuse	B
Soulevant , balançant le feston et l’ourlet” .	A

c) les rimes **croisées** (AB AB)-quand les vers masculins alternent avec les féminins:

„ Déjà plus d’une feuille sèche ,	A
Parsème les gazons jaunis;	B
Soir et matin , la brise est fraîche,	B
Hélas ! les beaux jours sont finis!”	A

Il y a aussi des „**rimes pour l'oreille**” et des „**rimes pour l'oeil**”
La „**rime pour l'oreille**” est fondée sur l'homophonie , c'est-à-dire la reprise des sons identiques.

Exemple: „bière” et „ pierre”
„maître” et „mettre”

La „**rime pour l'oeil**” est fondée non seulement sur l'homophonie mais aussi sur l'homographie , c'est-à-dire l'écriture identique des sons.

Exemple: „ bière” et „ prière”
„maître” et „ disparaître”

Il y a aussi **une rime pauvre** –lorsqu'elle possède une sonorité , soit vocalique, soit consonantique , homophone.

Exemple: „levé” et „ tirer” –les deux mots ont en commun seulement la sonorité „é” .

La rime suffisante –lorsqu'elle possède deux sonorités , soit vocaliques , soit consonantiques, homophones.

Exemple: „loup” et „filou” –les deux mots ont en commun les sonorités „ou” et „l” .

La rime riche –lorsqu'elle possède trois sonorités ou plus , soit vocaliques , soit consonantiques , homophones.

Exemple: „mémoire” et „grimoire” –les deux mots ont en commun les sonorités „r” , „oi” et „m” .

Ainsi , on peut distinguer :

La rime couronnée –qui répète la syllabe de rime.

„Ma blanche colombe**lle** , **belle**,
Souvent je vais **priant**, **criant**
Mais dessous la corde**lle** d'**elle**
Ma jette un coeur **friant** , **riant**” .

La rime enchaînée –qui reprend la base du mot de rime au début du vers suivant.

„Dieu des amans, de mort **me garde;**
Me gardant donne-moi bonheur” .

La rime batelée –fait rimer la fin du vers avec la fin de l’hémistiche suivant.

„Nymphes des bois, pour son nom sublimer
Et estimer , sur la mer sont allées
Si furent lors, comme on doit présumer,
Sans écumer les vagues ravalées.”

La rime brisée-fait rimer les vers par la césure.

„Chacun doit **regarder** selon droit de nature
Son bien proper **garder** , ou trop se denature.”

La rime equivoquée –utilise le jeu des mots.

„Et c’est à peine si l’allumette **amorphe ose**
Même en rêver éclairer cette **metamorphose.**”

La rime léonine présente au moins deux syllabes semblables.Par exemple les mots de rime „ sultan” et „ insultant” ont en commun cinq sonorities: „an” ; „t” , „l” , „u” , „s” .



SOURIRE

RIRE

ET DIVERTIR

UNE EXPÉRIENCE INOUBLIABLE

Berdilă Andrei, clasa a X –a B
C.N. ``Gh. Vranceanu`` , Bacău
Prof.coordonator:Macaru Elvira

J'ai participé ce printemps à l'étape nationale de l'olympiade de français, à Buzău - l'une des plus belles olympiades qu'on ait organisées.

Parfois, ça pourrait paraître simple d'écrire, mais, dans mon cas, les mots ne sont pas suffisants pour crayonner, à peine, l'atmosphère, les émotions, les souvenirs. On a été hébergés à l'hôtel Pietroasa , au milieu de Buzău. Je dois avouer que, au début, j'étais un peu sceptique, je ne croyais pas qu'un hôtel fût une bonne solution, mais à la fin...les apparences se sont avérées trompeuses . Nous avons pris la meilleure chambre de l'hôtel : au cinquième étage, au coin du bâtiment, les fenêtres donnant vers l'esplanade de la ville. C'est l'endroit d'où j'ai eu l'occasion de regarder la ville dans toute sa beauté. Le premier jour a été le plus difficile. C'était le jour de l'arrivée , le jour de l'inquiétude. C'était le jour où toutes les questions prenaient des dimensions astronomiques. Heureusement, ça a été aussi la journée la plus courte . Le lendemain, de l'autre côté, il nous attendait la plus difficile épreuve de la vie. Face à la feuille d'examen, toute la réalité est distorsionnée: tout ce que j'avais travaillé ne me paraissait plus suffisant, et les jours de

repos me paraissaient trop longs et presque douloureux. On luttait pour la suprématie, et la concurrence était suffocante. Mais, je ne pourrais pas dire que la compétition représentait tout pendant ces jours-là. Le principal était de vivre chaque instant de cette expérience unique. Si je ne me trompe pas, on ne connaît jamais ce que l'avenir nous a réservé. Il était possible que cette olympiade-là fût la seule ou la dernière pour chacun de nous. Les jours suivants, l'atmosphère était visiblement plus calme. J'ai eu, après tous les efforts, le temps de me réjouir, de vivre chaque instant, d'accumuler des souvenirs inoubliables.

Même trois mois après, c'est difficile de trouver les mots corrects. Non, je n'ai pas pris le premier prix, ni le deuxième, ni le troisième. J'ai eu une mention, mais je me sens comme si j'avais remporté tous les prix du monde, et ça, c'est tout ce qui compte. On travaille pendant une année pour un diplôme, pour quelque chose de tangible, de réel, pour pouvoir prouver notre présence en ce moment-là, mais le plus important est ce qui est immatériel, qui sera toujours lié aux lieux visités, aux autres personnes: les souvenirs.

ETUDE SUR VASSILIS ALEXAKIS , VIE ET ŒUVRE

L'ALLER-RETOUR ENTRE LE GREC ET LE FRANÇAIS

Liliana Spataru,
College Technique « D.Mangeron »

Ce travail est le résultat de la lecture de quelques romans de Vassilis Alexakis, écrivain dont le nom peut être associé à la littérature française mais aussi grecque ou francophone, à l'exile et à la quête d'identité. L'étude de la littérature francophone considère premièrement la problématique de son nom : littérature mineure, littérature périphérique, etc. La multitude de termes prouve les nombreuses facettes de l'espace, des auteurs et de la création en même temps. Lise Gauvin parle de la *francophonie littéraire* comme ensemble représentant de la „République mondiale des Lettres”, dont Vassilis Alexakis fait part, lui aussi. Son œuvre, écrit tantôt en français, tantôt en grec, est soumis a des questions très actuelles, comme celle de l'espace culturel représentatif et linguistique auquel les auteurs appartiennent. Vassilis Alexakis, est né en Grèce à Athènes le 25 décembre 1943. Le double rapport d'étrangéité dans lequel il se trouve, à sa propre langue, et à la langue française – celle de l'écriture comme écrivain « non français », constitue la recherche de l'identité pour Vassilis Alexakis mais un

profit pour la langue française que celui-ci réinvente par sa création. Il participe à l'enrichissement du français et a son transmission vers des lecteurs différents habitant des pays divers. Ce phénomène est ressenti, d'une manière égale par tous les écrivains, même par les français: « La révolution opérée par les lettres françaises se mesure au fait que, de Chrétien de Troyes à Rabelais, et de Corneille à Queneau, il a toujours fallu inventer une nouvelle langue. Telle est l'utopie que toute littérature devenue majeure doit assumer. » (*Retour sur la notion de littérature francophone*). Ne en Grèce, vassilis Alexakis est obligé de quitter ce pays à l'âge des dix-sept ans pour la France ce qui le fait ressentir l'expérience de l'étrangéité de la langue. Plus tard, il revendique Santorin comme véritable lieu de naissance, là où il passait des beaux jours de vacances pendant l'enfance. En 1995, comme une certitude que sa langue maternelle était devenue étrangère, il publie *La langue maternelle*, où il „tricote l'étoffe textuelle” de la nouvelle rencontre avec sa langue de naissance. Il y décrit la démarche d'un

dessinateur de presse bilingue vers la déchiffraisons du mystère delphique caché dans une lettre indéchiffrable ornant l'entrée du temple d'Apollon à Delphes. C'est l'œuvre de Alexakis adulte, plus sage, qui s'interroge sur son propre identité. Des questions telles : qui suis-je ?, quelle est ma place dans le monde ?, propres à la période de jeunesse y apparaissent « à l'inverse ». Il se trouve à l'âge de réflexion, du voyage vers le passé caché en Grèce. Même si Pavlos, le personnage, revient à Athènes sans un but précis et sans billet retour il retrouve ses origines et découvre le sens de la lettre « Epsilon ».

Vassilis Alexakis, est connu comme journaliste, dessinateur, cinéaste et comme l'auteur d'une quinzaine de romans et récits, publiés en France. Voilà comment il se présente lui-même, en 2003 à l'occasion du Prix Edouard Glissant. "Je suis né à Athènes en 1944. Je suis arrivé très jeune en France (17 ans). Je ne connaissais pas encore la langue. J'ai d'abord travaillé comme dessinateur. Je faisais des dessins d'humour. Quand j'ai appris la langue, j'ai commencé à travailler comme journaliste. J'ai collaboré au Monde et à d'autres journaux. Il était impensable, à l'époque, de publier quoi que ce soit en Grèce, à cause des colonels. J'ai écrit mon premier roman en français, et le

deuxième, et le troisième. Puis j'ai eu la nostalgie de ma langue maternelle et j'ai écrit Talgo en grec. Je l'ai réécrit en français, de même que j'ai réécrit en grec mes autres livres. Je suis revenu au français avec Contrôle d'identité. Je me suis expliqué sur ce va-et-vient entre deux cultures et deux langues dans Paris-Athènes... ».

Cette présentation rend en quelques phrases une vie entière, vécue dans l'aller-retour entre le grec et le français, entre la France et la Grèce dans une quête identitaire perpétuelle que nous avons suivi dans le travail. Il s'agit d'une quête de reconnaissance, mais aussi de se faire connaître par les grecs et par les Français d'une manière égale.

Dans ce travail nous avons suivi le côté interrogative qui caractérise l'œuvre et la vie de Vassili Alexakis. Il s'interroge sur son identité, sur la primauté du grec et du français dans son existence, il fait ses comptes avec la langue française, qui a permis la création et la parution de ses textes mais il fait aussi le retour à la langue maternelle, le grec. Dans les années 90, dans le roman **La langue maternelle**, il exploite le grec, dont l'usage l'approche de ce qu'on appelle « embrasser le sol natal ». Le choix du français comme langue d'adoption et d'accueil s'explique d'abord par l'exil

politique après les études de journalisme en France. Son mariage avec une Française, avec laquelle il a deux enfants a contribué à son ancrage en France. En 1984 paraît *Contrôle d'identité*, son premier roman, écriture balade entre le grec et le français qui aboutira, en 1988, à l'autobiographique *Paris-Athènes* qui le fait célèbre tant en France qu'en Grèce. D'ailleurs, pendant cette période l'auteur passait son temps entre Paris, Athènes et sa maison de Tinos, écrivait et dessinait pour La Croix ou Le Monde, animait des chroniques sur France-culture. En 1999 paraît *Le cœur de Marguerite* et en 2002 il dévoile au public l'exercice d'une nouvelle langue, le sango, une langue de l'Afrique Centrale. Il avoue dans une interview que le choix de cette « troisième langue », presque sauvage, non écrite ni enseignée, mais poétique c'était « une aventure » qui lui aurait aidé de se sortir „des allées-venues entre le grec et le français”. Il affronte, pas tout à fait sans plaisir, ce que Sarah Iundt nomme le phénomène de « penser la langue » de l'origine, ses manifestations présentes dans les couches les plus profondes, religieuses, philosophiques existentielles: „J'ai appris la langue pour essayer de comprendre pourquoi je l'apprenais; c'est à dire que j'avais envie de cette ouverture, de ce dépaysement, de me

sortir des allées-venues entre le grec et le français, que j'avais envie d'oublier certaines choses, mais cela n'était pas très conscient ». Le roman renouvelle les théories en question par une entreprise originale consistant dans le remplacement du personnage par une langue et réalisant un écart entre l'auteur et le narrateur : « Dans *Les mots étrangers*, les femmes, ce n'est pas un sujet dominant ; c'est le sango qui prend toute la place”. La langue personnage, le sango, agit l'introspection dans le subconscient de l'auteur : « Et, je me disais, quels mots choisir? Et là, c'était très difficile parce qu'il y a tous les mots, et quand j'ai pensé que le premier mot ce pourrait être “baba”(papa), cela m'a paru d'une telle évidence. Donc instinctivement, dans mon subconscient, le thème de la mort du père devait être déjà là, simplement moi, je ne le savais pas.” (Interview Vassilis Alexakis, <http://www.lecourrierdelatlas.com/>). Situé « à la croisée des langues», le discours de Vassilis Alexakis nous fait observer le plaisir de jongler entre les champs langagiers dont il essaie à créer une nouvelle autre langue, plus expressive et plus forte qu'un édifice célèbre : “Une langue vaut mieux qu'une cathédrale, le grec vaut mieux que le Parthénon, que toutes les sculptures grecques; une langue, c'est le sommet de la

création d'un peuple, son inventivité, son histoire aussi." (Interview Vassilis Alexakis, <http://www.lecourrierdelatlas.com/>)

Aux raisons politiques et personnelles, s'ajoutent des motifs d'ordre purement littéraire que l'auteur dévoile dans son texte autobiographique Paris-Athènes: «Je ne voulais pas quitter la France sans avoir marqué quelques points (à mon sens, les points marqués à Paris compteraient double). Je n'avais pas envie non plus de me séparer du français. Je me rendais compte que l'acquisition la plus importante que j'avais faite à Lille, c'était cette langue. J'avais déjà subi son charme, en étais-je amoureux? (Alexakis, 1989:213). Mon principal objectif était bien entendu de publier un roman. Je ne savais pas si j'en étais capable, je n'avais aucune idée de roman en tête, mais j'avais hâte d'essayer. Paris me donnait la possibilité de la faire en toute liberté. Je rêvais déjà de sa publication, à Paris naturellement. Pas un instant je n'ai songé à l'écrire en grec. Mon métier m'obligeait à m'exprimer quotidiennement en français. (...). Le français s'est substitué à ma langue maternelle. Je n'ai nullement eu le sentiment de transgresser une loi ou d'accomplir une performance en écrivant ce

roman directement en français ». (Idem:217s).

On constate que Alexakis se situe dans le cercle des écrivains francophones chez lesquels l'usage du français s'impose sans agressivité et qui, lui procure le sentiment de liberté de l'écriture, ce qu'il avoue d'ailleurs: «je n'avais pas l'impression que le français me trahissait» et «j'étais convaincu que l'écriture est avant tout une question d'imagination». Le français comme forme d'expression libre avait été, en fait un élément important dans les relations avec sa mère. C'était elle qui lui avait fait apprendre cette langue à l'Institut Français d'Athènes et chez les frères du lycée Léonin d'Athènes. C'est elle aussi qui l'a initié à la littérature et qui sera «son premier conseiller littéraire». Sans bien connaître le français sa mère a été sa première lectrice et la traductrice d'un de ses romans en grec (**La Tête du chat**): «ce fut le premier de mes livres, dit Alexakis, qui parut dans mon pays. Je n'avais pas encore osé écrire directement dans ma langue. Le travail de ma mère, auquel j'ai participé, m'a encouragé à le faire».

Ce roman est l'exemple le plus clair de la nostalgie de l'auteur pour la terre de sa naissance et de son enfance. Il continuera le chemin vers la langue maternelle dans le

roman **Talgo** sorte de retour de soi, qu'il écrit en grec et qu'il dédie à sa mère. « J'ai éprouvé le besoin de renouer le dialogue avec ma langue maternelle » avoue Alexakis. Dans son œuvre et dans les interviews l'écrivain nous montre la séduction qu'il éprouve pour le français par la « syntaxe épurée » et par le « goût pour les mots du langage courant », comme il souligne à la fin de Paris-Athènes. Son style est aussi tributaire au lexique et à la construction française capable d'une expression simple, compréhensible et ludique à la fois.

Mais, malgré son attache du français et de la France Vassilis Alexakis ne trouve son identité à la recherche de laquelle il travaille toujours. Ses allers-retours à Athènes n'effacent cette crise, car il ne parvient réellement à s'identifier. Il se rend compte que, faute d'usage il ne connaît plus sa langue maternelle. « Je cherchais mes mots et, souvent, le premier mot qui me venait à l'esprit était français. Le génitif pluriel me posait parfois de sérieux problèmes. Mon grec s'était sclérosé, rouillé. Je connaissais la langue et pourtant j'avais du mal à m'en servir, comme d'une machine dont j'aurais égaré le mode d'emploi. Je me suis aperçu en même temps que la langue avait énormément changé depuis que je l'avais quittée, qu'elle s'était débarrassée de

beaucoup de mots et avait créé d'innombrables nouveautés. Il a donc fallu que je réapprenne, en quelque sorte, ma langue maternelle (...) Je continuais cependant à écrire en français. Je le faisais par habitude et par goût ».

Dans **Paris-Athènes**, mais aussi dans **La Langue maternelle** son quête identitaire est plutôt symbolique et va de la langue vers la mère et de la mère vers le grec. Alexakis avoue : « Jusqu'alors, je ne parlais pas de la Grèce, je ne parlais pas de mon passé. La première chose que j'ai eu à faire, a été de retrouver la langue ». Le héros de Talgo un universitaire grec, qui vit à Paris, avec sa femme d'origine française renvoie à l'auteur, tous les deux étant partagés entre les cultures de deux pays. « Le français m'avait fait oublier une partie de mon histoire, il m'avait entraîné à la frontière de moi-même. Je n'écrivais en français que des histoires fondées sur le présent, ou imaginaires. J'avais trente-cinq ans. J'eus le besoin de me souvenir, de revenir au cœur de moi-même, de me raconter une histoire grecque (...) J'étais curieux de voir quel genre de livre naîtrait des retrouvailles avec ma langue. Serait-il semblable à ceux que j'avais écrits en français? Je n'ai pas l'impression qu'il soit très différent. Il doit certainement davantage à ma mémoire qu'à mon imagination. Le

personnage principal masculin est un immigré grec vivant à Paris, gagné par la nostalgie. Il devient amoureux d'une femme grecque: j'eus aussi une liaison. C'est la femme qui raconte l'histoire. Je lui ai attribué bon nombre de mes souvenirs. Il me semble que ce roman porte la trace de l'émotion que j'ai ressentie quand, après tant d'années, j'ai sorti la machine à écrire grecque de sa boîte ».

Dans l'épilogue de *Paris-Athènes* Alexakis reconnaît avec émotion que la langue maternelle a son musique dont il veut faire part aux lecteurs, par exemple l'expression « je ne sais pas », dans la variante grecque. « Les langues vous rendent l'intérêt que vous leur portez, dit Alexakis. Elles ne vous racontent des histoires que pour vous encourager à dire les vôtres. Comment aurais-je pu écrire en français si la langue ne m'avait pas accepté tel que je suis? Les mots étrangers ont du cœur. Ils sont émus par la plus modeste phrase que vous écrivez dans leur langue, et tant pis si elle est pleine de fautes ». Vassilis Alexakis écrivait déjà en 2008 qu'« en voyageant ainsi d'un pays à l'autre, d'une langue à l'autre, d'un mot à l'autre, il avait trouvé un certain équilibre »: « en somme, j'ai une langue pour rire et une langue pour pleurer ». Dans cette écriture de l'équilibre qui allie le français et le grec, le

rôle de l'autobiographie est sans doute primordial: commencé avec **Paris-Athènes**, poursuivie dans **Je t'oublierai tous les jours**, celle-ci s'intègre à présent dans l'univers fictionnel d'Alexakis. En effet, l'écriture de soi et l'imagination « découlent du dialogue mystérieux que chaque auteur entretient avec les mots » (Alexakis, 2010). Au cœur des romans d'Alexakis, reflets de celui qui partage sa vie entre son studio parisien et son appartement athénien, les mots passent d'une langue à l'autre avec le plus grand bonheur, dans une œuvre polyphonique où les voix grecque et française dialoguent constamment. Amoureux de mots, il en découvre « la richesse d'un pays », n'importe lequel, et la niche de secours contre le dépaysement. L'utilisation d'une langue étrangère, seuil Babel pour beaucoup de personnes devient la terre promise chez V. Alexakis, très enchanté de passer d'un idiome à une langue, du Grand Robert au dictionnaire de sango dans le délice intellectuel, culturel, affectif. Ainsi l'écrivain est le bénéficiaire de la langue sans laquelle les peuples ne signifient, la langue comme „*sommet de la création d'un peuple, son inventivité, son histoire aussi*”. Par ces propos l'auteur gréco-français éloigne la panique de la diglossie ou de la destruction des langues de circulation au niveau francophone ou mondial. Il considère „qu'on

devrait se réjouir, que c'est une richesse inouïe que ces pays apportent". (Interview Vassilis Alexakis, <http://www.lecourrierdelatlas.com/>). On y peut découvrir aussi le problème de la mondialisation des langues comme milieu favorable de la pluralité des codes culturelles dans lequel l'écrivain compose et invente, en même temps des « nouvelles formes de littérature » (Lise Gauvain, citant Glissant). Ce travail acharné est influencé par le côté affectif de l'écrivain, de sa surconscience linguistique ; souvent les œuvres sont complétées de « paratextes » - explications, précisions qui invite à l'intérieur du texte ou offre la possibilité de le refuser au cause de la doute.

Par son attachement à plusieurs langues l'auteur s'inscrit dans un de ces systèmes littéraires (situés « à la croisée des langues »), qui ont en commun le partage, de l'autonomie de leur langue maternelle, et le français, langue d'expression artistique et quotidienne, tout comme les expériences historiques et culturelles qu'ils vivent personnellement et identitaire. Les écrivains francophones se nourrissent de la richesse de la langue, soit elle maternelle ou d'adoption qu'ils transforment dans les « actes de langage » les plus expressives. Ce sont les possibilités langagières qui permettent à ces

écrivains à s'adresser à un public hétérogène, assez souvent soumis à des traits culturels traditionnelles, acquis par le milieu, langue et éducation. En dépit des pièges ces écrivains se font lire, conduisent à la réflexion et même solidifient „l'avant-garde” de l'espace littéraire français hexagonal. La situation de „diglossie” douée à la diversité des lecteurs tout comme au passage de l'oral à l'écrit impose des stratégies que les spécialistes nomment des « stratégies de détour ». Comme ça, la question „Ecrire pour qui?” ouvre la voie vers des pactes de lecture adaptés tant au lecteur qu'à l'écrivain francophone appartenant à l'espace mondial. Les romans de Vassilis Alexakis gèrent le narrateur à honorer le contrat avec le public. Assez souvent les traits affectifs de l'auteur sont différents du récit du narrateur qui vraiment « a moins de liens avec la Grèce ». **Dans Les mots étrangers** Alexakis nie toute attache avec Athènes après la mort des parents. La réalité est tout à fait opposée : dans une interview l'écrivain dit qu'il écrit cela dans un but romanesque et que « Mon narrateur a moins de liens avec la Grèce que moi ». Il continue par expliquer la primauté de la perte de la langue en même temps que les parents et la position secondaire des rapports humains du narrateur dans la logique du récit. Sa philosophie devient une sorte de credo de

tous les écrivains qui s'expriment en français, pour eux, langue d'adoption : « il se sent un peu épuisé dans les deux langues ». Les événements uniques de la vie (la naissance et la mort) se passent en langue maternelle. Il vit dans la langue maternelle qui est venue de la mère, qu'il a perdue : « On vit, on meurt dans une langue : la perte du père dans le roman, c'est un peu la perte du grec pour le narrateur. Il est en froid avec sa langue maternelle ». Aussi douloureux c'est de déplaire la mort des parents en grecque, leur langue. Ce serait comme une anéantie de tout signe de leur existence – parents et langue formant un tout. Vassilis Alexakis n'aime pas partir il ne veut que venir. Les bagages, les gares, les aéroports sont les signes des séparations. Il n'aime ni même le signe de la main fait d'un air amoureux, car il signale le visage qui s'éloigne petit à petit dans un point lointain difficilement à déchiffrer. Il n'aime, non plus les regards curieux et les mots cachés des grecs, ses ancêtres, mais il rêve de la politesse taciturne des Français. Il déteste aussi partager la tristesse d'autrui obligé de quitter un endroit, un être proche, un souvenir qui surgit dans le langage maternel. Vassilis Alexakis écrit de son expérience, dans les deux langues auxquelles il s'identifie et qui marchent dans le pas de son Moi. Être d'une faiblesse mélancolique,

capable de joie enfantine aux couchées du soleil athénien, il est aussi prêt à couper court aux fausses promesses et aux paroles trompeuses. Il aime commencer et n'a pas peur de recommencer. Il aime se taire mais dans le sage silence des mots qui semblent vivre à sa place en français, en grec ou en africain, dont il exerce à peine un idiome. L'écrivain tente à s'habituer avec soi-même dans sa double identité, vécue dans deux mondes, son exercice étant toujours lexical. Il est le heureux possesseur du mystère des mots prononcés en langues différentes et le chercheur audace de leur sens. Il commence l'exploration de l'identité comme de quelque chose dont rien n'est découvert ou écrit. Il accepte l'aller-retour France-Athènes, souvenirs et livres pas encore écrits sur ces souvenirs. Son crise n'est existentielle dans le sens connu du terme, mais identitaire. Il se retrouve presque suspendu entre civilisations, entre la langue maternelle et langue d'accueil et se reconnaît esclave du temps qui fuit ne lui permettant de trouver la solution. C'est pour cela que ses œuvres se soumettent beaucoup aux « affres du style » et à l'acharnement avec lequel cherchent les mots le plus significatifs, facile à reconnaître par le public et pour sa conscience dilemmatique. Sans le désirer Alexakis revient souvent aux commencements. Au début de la vie, de la

création, de la vie parisienne, tout comme au début de la vie passée en Grèce.

Bibliographie:

ALEXAKIS, Vassilis (1974). Le Sandwich. Paris: Julliard.

ALEXAKIS, Vassilis (1975). Les Girls du City-Boum-Boum. Paris: Seuil.

ALEXAKIS, Vassilis (1978). La Tête du chat. Paris: Seuil.

ALEXAKIS, Vassilis (1980). Talgo (édition en grec). Athènes: Exantas.

ALEXAKIS, Vassilis (1983). Talgo. (édition en français). Paris: Seuil.

ALEXAKIS, Vassilis (1985). Contrôle d'identité. Paris: Seuil.

ALEXAKIS, Vassilis (1992). Avant. Paris: Seuil.

ALEXAKIS, Vassilis (1989). Paris-Athènes. Paris: Seuil.

ALEXAKIS, Vassilis (1995). La Langue maternelle. Paris: Fayard.

ALEXAKIS, Vassilis (1999). Le Cœur de Marguerite. Paris: Stock.

ALEXAKIS, Vassilis (2002). Les Mots étrangers. Paris: Stock

ALEXAKIS, Vassilis (2005). Je t'oublierai tous les jours. Paris: Stock

ALEXAKIS, Vassilis (2007). Après J.-C. Paris: Stock

ALEXAKIS, Vassilis, (2008). «Une langue pour rire et une langue pour pleurer», Synergies Monde, n° 5, pp. 29-30.

ALEXAKIS, Vassilis (2010). Le Premier Mot. Paris: Stock

AUSONI, Alain (2011). «Quand Vassilis Alexakis tricote le moi translingue», Fixxion revue critique de fiction française contemporaine, n° 3, décembre 2011, URL <<http://www.revue-critique-de-fixxion>

francaiscontemporaine.org/francais/publications/no3/ausoni_fr.html>.[consulté le 19/XII/2011]. GUICHARD Thierry (2007).

«La Grèce en héritage», Le Matricule des Anges, n°85, juillet-août, 18-23.

OKTAPODA-LU, Efastratia, (2007). «Changement de langue et polyphonie romanesque: le cas de Vassilis Alexakis.»,

Ecrivains multilingues et écritures métisses: L'hospitalité des langues (Dir. GASQUET Axel et SUAREZ Modesta), Clermont-Ferrand: Presses de l'Université Blaise Pascal, pp. 323-338.

ORPHANIDOU-FRERIS, Maria, (2000). «L'identité apatride de Vassilis Alexakis», Francofonia, n°9, pp. 171-185.

LA MARELLE DES MOTS

Prof. Vintilă Sanda Mihaela
Lycée Technologique Răchitoasa

Pour montrer les habilités physiques on a proposé aux enfants de jouer à la marelle, le jeu pratiqué par les enfants, le plus souvent dans la [cour de récréation](#). Ce jeu participe au développement de l'enfant en lui apprenant à garder l'équilibre, à améliorer son adresse et aussi à compter en français, langue étrangère.

Pour pouvoir y jouer, il faut avoir un parcours dessiné sur le sol qui va de terre (1) à ciel (10). Chaque nombre a un correspondant parmi ces DIX MOTS.

Après avoir lancé un jeton (souvent un caillou), les joueurs disent par cœur la poésie spécialement créée pour eux.

Dix chiffres pour dix mots

Un, deux ,

Mon **penchant** est **naturel**, voyez vous ?

Trois, quatre,

L'**Histoire** de mon jeu s'écrit **chez** vous

Cinq, six ,

Les **transports** de nuit diffusent le **songe** debout

Sept, huit

Mon **âme** chante pour **confier** la joie pour tous

Neuf, dix

Mon **caractère** est **autrement** tous les jours.



Cette poésie est le support de notre jeu, la Marelle.

Dans chaque cellule on a écrit un nombre et un mot.

1-transports	6-chez
2-caractère	7- autrement
3-histoire	8- songe
4-naturel	9-confier
5-penchant	10-âme.

Les nombres ne sont pas choisis à l'hasard. **Transports** signifient *la terre*, les pierres, les voyages... et **âme**, *le ciel*.

Pour chaque mot l'enfant doit trouver une phrase.

Par exemple,

- pour **transports**, on peut nommer les moyens de transport;
- pour **caractère**, on peut dire nos traits de caractère;
- pour **histoire**, on peut nommer une personne historique;
- pour **naturel**, on peut nommer un arbre, un fruit, un légume, un animal, un poisson, un oiseau, des formes de relief, etc;
- pour **penchant**, on peut dire quel est le talent caché;
- pour **chez**, on peut nommer les personnes aimées avec lesquelles on se sent bien;
- pour **autrement**, on dit la chose de notre vie qui ne marche pas et l'équipe donne des conseils;
- pour **songe**, on peut dire quel est le plus profond désir;
- pour **confier**, on peut confier une idée, une pensée aux membres de notre équipe;
- pour **âme**, on peut remercier aux personnes chéries.

BIBLIOGRAPHIE

1. **Brăescu, Maria**, *Méthodologie de l'enseignement du français*, Editura Didactică și Pedagogică, București, 1979,
2. **Collection *Bescherelle école***, Maison d'édition Hatier, Paris, 1997,
3. **Cuq, J. -P. et Gruca, I.**, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presses Universitaires de Grenoble,
4. **Dumitriu, Constanța**, *Introducere în cercetarea psihopedagogică*, Editura Didactică și Pedagogică, R. A., București, 2004,
5. ***Manuel de formation***. Professeurs de français. Projet Ministère de l'Education, de la Recherche, de la Jeunesse et du Sport, SIVCO,
6. **Roman, Dorina**, *La didactique du français, langue étrangère*, Editura Umbria, Baia Mare, 1994,

PROJET ADIFLOR „J'AIME LA LECTURE FRANCOPHONE“

*Luminița GRAUR, professeur de FLE
au Lycée Technologique „Jacques M. Elias“ Sascut, Bacău*

Au cours de l'année scolaire 2017-2018, chez le Lycée Technologique „Jacques M. Elias“ Sascut s'est déroulé le Projet ADIFLOR „J'aime la lecture francophone“ initié et coordonné par Luminița GRAUR, professeur de FLE.

Le projet s'est proposé d'encourager, auprès des élèves du lycée, de faire vivre la lecture en semant le plaisir de lire en français, de valoriser la diversité culturelle francophone et de cultiver l'action solidaire.

L'objectif du projet a été de sensibiliser le jeune public de 15 à 19 ans à la lecture tout en lui faisant découvrir la Francophonie et les richesses de la langue, de la culture et de la civilisation française.

Voici quelques images de la réception des livres:

Après la réception des livres, les élèves ont pu se réjouir de la diversité thématique: scolaire, lecture jeunesse, science et médecine, histoire et géographie, culture générale, atlas encyclopédies etc. qui l'ont aidée pendant leur parcours scolaire.

Ainsi, les élèves du profil vétérinaire: Estera Buzatu de la XIe B et Mihăiță-Gheorghe Boghiu de la XIIe B, aidés aussi par leur professeur de spécialité Anca Ailoei et du matériel de spécialité procuré par le projet ADIFLOR, ont obtenu le 1er prix à l'Olympiade de vétérinaire – étape régionale et les élèves Maria-Georgiana Cleanu et Ovidiu-Sebastian Bântu de la XIe B ont remporté le IIe prix à la même olympiade.





En fait, ADIFLOR (<http://www.adiflorgestion.org/>) a été vraiment un projet de succès !

LA CUISINE EUROPEENNE

Prof. Anghel Daniela
Lycée Économique « Ion Ghica » Bacau

Prof. Balint Simona
Lycée Technologique de Communications « N.V. Karpen » Bacau

A LA PORTEE DE TOUS



Pendant l'année scolaire 2017-2018, le Lycée Économique « Ion Ghica » Bacau en collaboration avec le Lycée Technologique de Communications « N.V. Karpen » Bacau ont déroulé le projet « La cuisine européenne à la portée de tous ». Ce projet a été inscrit dans le Calendrier des activités de L'Inspectorat Scolaire de Bacau et a compris plusieurs activités interactives.

Le 26 septembre – La Journée Européenne des Langues a été célébré par un festin culinaire. Les élèves ont cuisiné des sandwiches, ont participé à des concours interactifs et ont écrit sur les murs des messages pour leurs collègues.

La deuxième activité du projet – **Apprenons ensemble !** - a été réalisée le 2 novembre 2017 en collaboration avec Centrul Școlar de Educație Incluzivă Bacău. Ici les élèves ont réactualisé des connaissances d'hygiène dans la cuisine, ont dégusté des produits réalisés par nos élèves et ont décoré ensemble des sandwiches.

Une expérience enrichissante et pleine de joie et d'enthousiasme a été l'activité déroulée le 5 décembre 2017 à l'École élémentaire "Smaranda Apostoleanu" Colonești. Les élèves des deux lycées ont collaboré en formant des équipes qui ont guidé les élèves de l'école élémentaire (I^{ère} année et III^e année) pendant l'activité. Ils ont joué à des jeux, ils ont expliqué les règles de bonnes manières à la table, ils ont travaillé sur des fiches et ont appris des détails sur la mise en place au restaurant / le diner en famille. Les petits ont été très enchantés de

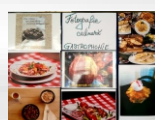
cette expérience.

Ces échanges entre les écoles ont apporté beaucoup d'avantages pour tous les élèves. Parmi ceux-ci nous pouvons énumérer :

- L a possibilité de vérifier les connaissances apprises pendant la classe en expliquant aux autres des tâches de travail (de langue française, d'alimentation publique)
- La mise en pratique des informations accumulées pendant les classes de gastronomie
- La capacité de contrôler les émotions devant son public, parfois très jeune
- L'habilité de travailler en équipe avec des collègues d'une autre école
- La chance de jouer le rôle du professeur (toutes les activités ont été modérées par les élèves de lycée).

La plus grande activité du projet a été le **Concours départemental de culture gastronomique et francophone « Gastrophonie »**. Le concours a compris 6 sections :

- Créations technologiques / habilités pratiques
- Créations informatiques



À ce concours, déroulé en mars, se sont inscrits presque 550 élèves de 20 écoles du département de Bacău a une ou plusieurs sections. Le but de ce concours a été mettre en contexte des connaissances de langue française / anglaise et de gastronomie / alimentation publique pour les transformer en habilités (pratiques) ou compétences (de traduction, de médiation, de synthèse ou même créatives).

Ce concours a été un défi pour les élèves, mais aussi pour les professeurs.

Les travaux pratiques, les affiches, les photographies culinaires inscrits dans le concours ont contribué, après l'évaluation, à la réalisation de l'exposition « Gastrophonie » - un jeu de mots (« gastronomie » et « francophonie ») qui a le but de rappeler que mars est le mois de la francophonie, célébré dans tout le monde par les parleurs de langue française.

Les activités du projet ont été médiatisées sur :

<https://www.facebook.com>



Activitatea "Să învățăm împreună" din cadrul proiectului educațional "La cuisine européenne à la portée de tous" s-a încheiat cu succes! Mulțumim atât elevilor cât și profesorilor de la Colegiul Economic "Ion Ghica" Bacău pentru dăruie și implicare.

- - Proiect Educațional Județean "La cuisine européenne à la portée de tous"

<https://gastrophonie.reteauaedu.ro/>



En conclusion, nous pouvons affirmer que ce projet a été enrichissant autant pour les élèves que pour les professeurs. Nous, élèves et professeurs, avons acquis beaucoup de connaissances et de compétences utiles pour la vie personnelle et professionnelle. Mais la chose la plus importante est, comme disait Theodore Zeldin, est que „La gastronomie est l'art d'utiliser la nourriture pour créer le bonheur” parce qu'elle apporte les gens ensemble, elle donne le cadre nécessaire pour faire naître le bonheur en mettant en relation deux éléments très importants : le goût et l'âme. Ce binôme constitue la recette du bonheur.



Instaflag

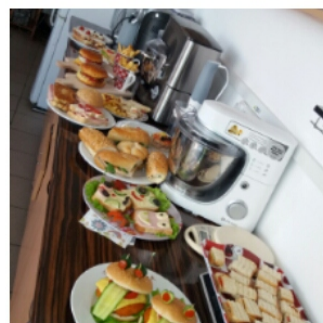
Instaflag

Bacău, Roumanie

Sep 27



Activitatea "Să învățăm împreună" din cadrul proiectului educațional "La cuisine européenne à la portée de tous" s-a încheiat cu succes! Mulțumim atât elevilor cât și profesorilor de la Colegiul Economic "Ion Ghica" Bacău pentru dăruie și implicare.



Insta Mag

LYCÉE TECHNOLOGIQUE RĂCHITOASA

Projet éducatif

– JOURNÉE EUROPÉENNE DES LANGUES–



ORGANISATEURS: PROF. VINTILĂ SANDA MIHAELA

PROF. COADĂ MARIANA

PROF. VINTILĂ PAUL

DIRECTEUR: PROF. MILEA AURORA

1. ARGUMENT

LA DEVISE DE L'UNION EUROPEENNE: « UNITE EN DIVERSITE »

« Chaque nouvelle langue est semblable à une fenêtre ouverte » (Frank Harris).

« La langue est un labyrinthe. On vient d'une direction et on arrive dans un lieu familier, puis, on vient d'une autre direction et on arrive dans le même lieu, mais celui-ci n'est plus familier. » (Ludwig Wittgenstein).

La Journée des Langues de l'Europe est une manifestation qui célèbre la diversité linguistique, le plurilinguisme, l'apprentissage de langues étrangères pour toute la durée de la vie. La Journée Européenne des Langues a comme objectif d'attirer l'attention du public sur l'importance de l'apprentissage des langues étrangères et de le sensibiliser en ce qui concerne l'existence et la valeur de toutes les langues parlées en Europe, en encourageant leur apprentissage. La manifestation a débuté en 2001, année qui a été déclarée par le Conseil de l'Europe, *L'année européenne des langues parlées*.

La connaissance des langues étrangères est un atout pour tous les citoyens européens du XXI^e siècle. Les élèves doivent réaliser quels sont les avantages qui dérivent de la connaissance de plusieurs langues étrangères et aussi, ils doivent identifier les méthodes les plus efficaces et les auxiliaires les plus utiles dans cette démarche d'apprentissage.

Le but principal de l'activité est de valoriser l'expérience personnelle des élèves en visant l'étude du français, principalement et l'étude des autres langues comme : l'anglais, l'allemand, l'espagnol, l'italien.

2. Le titre du projet : PLURILINGUISME DANS UNE EUROPE UNIE

3. Bénéficiaires : les élèves du Lycée Technologique Răchitoasa- CP-XII

4. Coordonnateurs : - prof. de français Vintilă Sanda-Mihaela,
- prof. d'anglais Coadă Mariana
- prof. Vintilă Paul.

5. Le but du projet: la conscientisation de l'importance de l'apprentissage des langues étrangères.

6. Les objectifs du projet :

- la découverte de la signification de la journée de 26 septembre (La Journée Européenne des Langues),
- la stimulation de la créativité et de l'esprit critique,
- l'augmentation de l'intérêt des élèves pour l'étude des langues étrangères,
- l'encouragement du plurilinguisme et du multiculturalisme,
- l'identification des avantages de la connaissance des langues étrangères,
- la familiarisation des enfants avec des méthodes efficaces d'apprentissage des langues étrangères,
- l'identification des auxiliaires utiles dans l'étude des langues étrangères.

7. La durée du projet : 26.09.2017-27.09.2017,

8. Ressources :

- humaines : élèves, professeurs de langues moderne I ; II, professeur pour l'enseignement primaire,
- matérielles : ressources informationnelles, le fond de livre de la Section Multiculturelle (dictionnaires, recueils de grammaires et tests, revues), planches, accessoires, appareil photo,

9. Les étapes de l'activité :

- la présentation de l'activité,
- la division des tâches (réalisation des comptes rendus sur le thème : « La signification de la Journée de 26 septembre » et de maquettes sur le thème « L'importance de l'apprentissage des langues étrangères »),
- la réalisation d'affiches représentatives pour le sujet proposé,
- la lecture des comptes rendus et des essais réalisés par les élèves,
- la présentation des affiches réalisées,
- des débats sur le questionnaire donné (à voir *Annexe 1*),
- Mon portfolio (*Annexe 2*),

10. Evaluation

- l'évaluation des affiches

11. Dissémination

- l'exposition des affiches dans l'école,
- la réalisation des photos pendant le déroulement de l'activité,
- la présentation du projet dans le cadre de la commission méthodique.

26 septembre, Journée Européenne des Langues

La Journée des Langues de l'Europe est une manifestation qui célèbre la diversité linguistique, le plurilinguisme, l'apprentissage de langues étrangère pour toute la durée de la vie. La Journée Européenne des Langues a comme objectif d'attirer l'attention du public sur l'importance de l'apprentissage des langues étrangères et de le sensibiliser en ce qui concerne l'existence et la valeur de toutes langues parlées en Europe, en encourageant leur apprentissage. La manifestation a débuté en 2001, année qui a été déclarée par le Conseil de l'Europe - L'année européenne des langues parlées. Chaque année, en 26 septembre, en chacun de ceux 45 Etats membres du Conseil de l'Europe, on fête *La Journée de Langues Parlées*.

En Europe on parle 24 langues officielles, mais il y a plus de 60 communautés autochtones qui parlent une langue régionale ou minoritaire.

Le principal message transmis est que : « Les langues étrangères stimulent les affaires, parce que les employés qui possèdent des connaissances linguistiques et qui constituent une acquisition valeureuse pour l'employeur, facilitent les échanges et les ventes dans autres pays ; les personnes qui cherche un emploi et qui, en même temps, apprennent une langue étrangère, peuvent améliorer les chances d'embauche pour travailler.

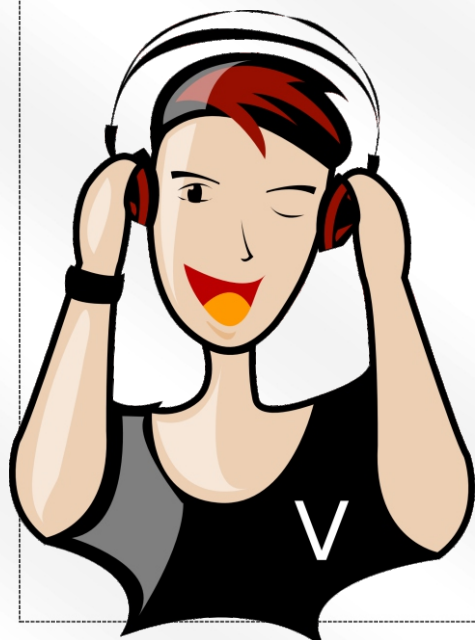
Les élèves des classes primaires du Lycée Technologique Răchitoasa ont réalisé une activité pratique et documentaire sur ce thème.

Les élèves des classes V-VIII ont réalisé des affiches et des planches avec les mots les plus usuels de toutes les langues de l'Europe et aussi, ils ont réalisé des maquettes sur le sujet proposé.

ANNEXE 1

QUESTIONNAIRE

1. Combien de langues étrangères parles-tu? Combien de langues étrangères crois-tu qu'un homme doit-il connaître?
2. A quoi est-il nécessaire la connaissance de plusieurs langues étrangères ?
3. Quels sont les instruments que tu dois les utiliser dans l'apprentissage des langues étrangères ?
4. Quelles sont les méthodes les plus efficaces d'apprentissage d'une langue étrangère ?
5. Décris une situation concrète dans laquelle la connaissance d'une langue étrangère pourrait être utile pour toi :



ANNEXE 2

MON PORTFOLIO

1. Thème : **Journée Européenne des Langues**
2. Classes : **IXe- XII L1**
3. Quelles langues choisir ? - français, anglais, italien, espagnol, allemand, russe, turc, tartare...
4. Comment travailler? - élaborer son portfolio à alimenter au cours du premier semestre, durant 18 semaines ;
5. Ressources : http://www2.ac-lyon.fr/ressources/rhone/langues-vivantes/IMG/pdf/pistes_pedagogiques_pour_la_jel.docx.pdf

Sujets proposés :

I. : Saluer et remercier

Objectif : observer la formation des mots dans des langues en divers alphabets, à partir des formules pour saluer et remercier

II. Les langues jour après jour

Objectif : observer la formation des mots dans des langues en divers alphabets, à partir des jours de la semaine.

III. Les nombres de 1 à 20 !

Objectif : faire découvrir des ressemblances ou différences sur les nombres ; approche à partir de documents écrits, puis activités d'écoute en lien avec l'écrit.

IV. Bon anniversaire ! - autres langues, autres écritures

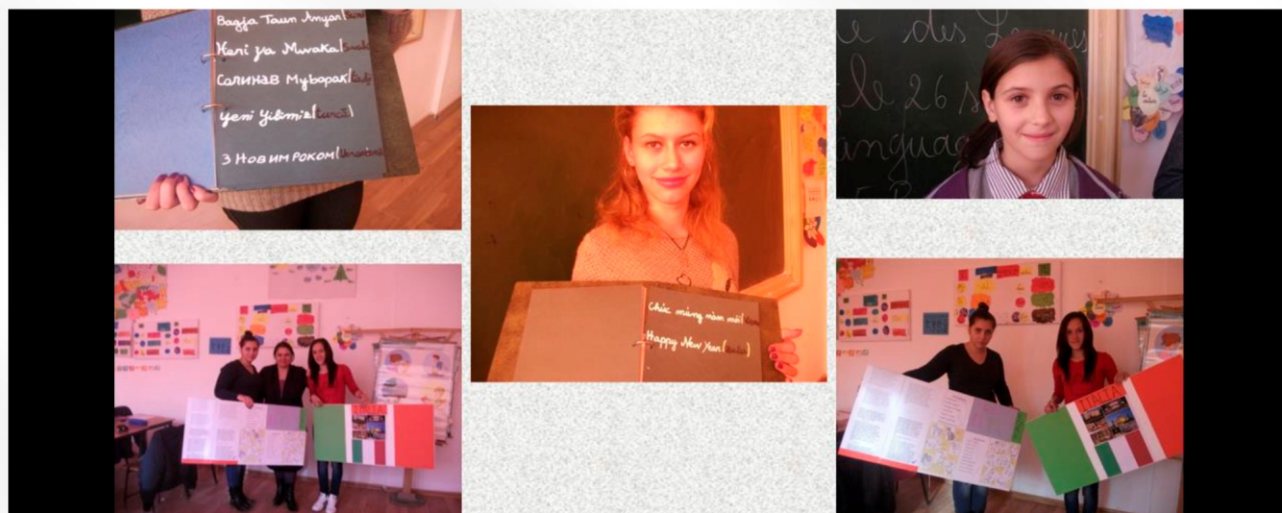
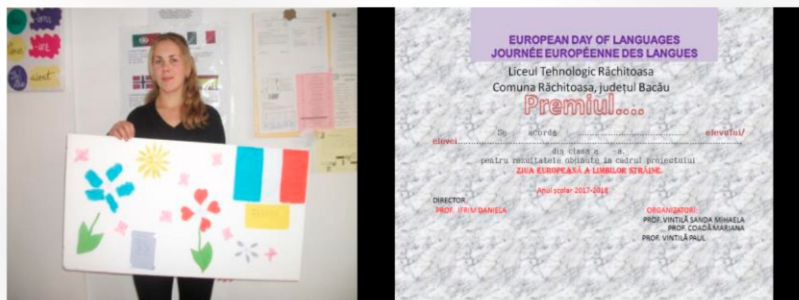
Objectif : Faire découvrir la diversité des écritures (alphabétiques et non alphabétiques) en transcrivant le message « bon anniversaire » en plusieurs langues.

V. Fruits et légumes

Objectif : explorer un champ lexical (fruits et légumes) à travers les langues romanes, pour prendre conscience du caractère arbitraire du genre.

VI. Faire la pluie et le beau temps

Objectif : A partir de cartes météo et d'énoncés oraux et écrits relatifs au temps qu'il fait, repérer la diversité dans la représentation de la réalité, construire un lexique multilingue sur le thème du temps, identifier des régularités dans des langues diverses.



L'AMITIÉ EN PARTAGE

Projet Erasmus+

Prof.dr Dumitrașcu Elena Sofica
École Gymnasiale « Alexandru cel Bun » Bacău

Un nouveau projet Erasmus+ se déroule depuis le début de l'année scolaire 2017 -2018 qui portera sur les deux années suivantes. Il s'agit du projet « L'Amitié en Partage » coordonné par l'école roumaine « Alexandru cel Bun » Bacău en collaboration avec deux écoles de la Macédoine, la Bulgarie, la Sardaigne et la Pologne. Les priorités de notre projet : la sensibilisation sur les connaissances concernant la multi culturalité et la notion de la tolérance parmi les élèves.



Notre première réunion transnationale entre les professeurs s'est déroulée le mois d'octobre 2017 en Roumanie. C'était la première occasion de se rencontrer véritablement face aux devoirs de cette belle aventure éducative.

Activités de cohésion, travaux, visites, émotions ; après une semaine chargée



on était riche d'une expérience européenne et prêts à suivre les itinéraires de notre projet: les mobilités à venir en Italie et en Pologne.



Pendant les deux premières mobilités en Sardaigne et en Pologne, nos élèves ont appris que les voyages Erasmus + forment les jeunes et enrichissent leur esprit. Ils avaient hâte de se *confronter* au challenge que représente l'immersion dans un pays étranger,

hâte de *faire* des rencontres, de faire la fête en Pologne (Lazyn) et à Bosa.. La vérité, est qu'il est pourtant nécessaire d'*améliorer* le



niveau de la langue (anglaise, française) pour mieux découvrir la richesse culturelle des pays. Cela leur offre une fenêtre ouverte sur le monde et un véritable accélérateur de leur carrière.

Notre projet a assuré à tous nos élèves des chances d'émancipation sociale. Il me



semble que les préjugés défavorables et toute forme de discrimination (culturelle, sociale, philosophique) restent peu à peu derrière eux. Les rencontres et la collaboration ont favorisé des réflexions communes en synergie, l'émergence d'idées nouvelles et l'élaboration partagée de produits adaptés pour mieux appréhender les réalités. Pour les enseignants impliqués l'expérience

Erasmus+ a amélioré et élargi leurs connaissances et pratiques pédagogiques qui seront transmises aux collègues.

Notre livre sur la multi culturalité en classe "Leçons qui changent la vie" et la



mise en place d'un site web expliqueront ultérieurement de modèles à d'autres enseignants. La diversité du partenariat qui réunit des établissements différents, de tailles différentes, implantés en milieu rural ou urbain et avec une forte dimension européenne leur garantit des échanges de pratiques riches, des expérimentations variées, des résultats utiles et une forte motivation pour partager leurs résultats.





FICHE PÉDAGOGIQUE

CLASSE : VI^{ème}, L2

NIVEAU : A1/A2

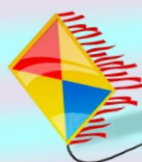
PROFESSEUR : CHIRIAC ELENA

ÉCOLE : ȘCOALA GIMNAZIALĂ SOLONȚ, BACĂU

SUJET : LE CORPS HUMAIN

TYPES DE LEÇON : communication des nouvelles connaissances (vocabulaire)

DURÉE : 2h



FICHE PÉDAGOGIQUE

CLASSE : VI^{ème}, L2

NIVEAU : A1/A2

PROFESSEUR : CHIRIAC ELENA

ÉCOLE : ȘCOALA GIMNAZIALĂ SOLONȚ, BACĂU

SUJET : LE CORPS HUMAIN

TYPES DE LEÇON : communication des nouvelles connaissances (vocabulaire)

DURÉE : 2h

Compétences cognitives :

- C1- regarder les images en retenant les mots ;
- C2- identifier les parties du corps ;
- C3- classer correctement les parties du corps ;

- C4- choisir la bonne réponse ;
- C4- compléter correctement la grille ;
- C5- associer les phrases aux images ;
- C6- découvrir les mots cachés ;
- C7- nommer les parties du corps montrées.



LA TÊTE

LE TORSE

LES JAMBES

LA TÊTE

LES SOURCILS

LE FRONT

LES JOUES

LE NEZ

LES DENTS

LE MENTON

LES LÈVRES

LES CHEVEUX

LES YEUX

LES OREILLES

LA BOUCHE

LE COU

LE TORSE

L'AVANT-BRAS

LE COUDE

LE BRAS

LES ÉPAULES

LA POITRINE

LES AISSELLES

LES DOIGTS

LE NOMBRIL

LA MAIN

LE VENTRE



LA HANCHE

LA CUISSE

LE GENOU

LA JAMBE

LA CHEVILLE

LE PIED

Activité 1 : Classez correctement les parties du corps !

LE CORPS HUMAIN
coude, cheveux, bras,
lèvres, poitrine, pieds,
doigts, joues, oreilles,
épaules, genoux,
cuisse, front,
chevilles, nombril,
main, sourcils, bouche,
yeux, bras, dents

LES JAMBES

LA TÊTE

LE TORSE

Activité 2 : Choisissez la bonne réponse !

Quand elle m'a regardé j'ai vu qu'elle avait de beaux.....

Cette femme porte à son.....de grandes perles.

yeux

sourcils

dos

ventre

épaules

oreilles

pied

cou

Ce monsieur a beaucoup mangé et maintenant il a un gros.....

Je suis enrhumée, moncoule.

dent

ventre

tête

cou

jambe

nez

nez

doigt

il parle beaucoup, sane se ferme jamais.

Je marche mal, car j'ai cassé mon.....

bouche

lèvres

dent

cheville

avant-bras

sourcils

hanche

pied

Cette fille a acheté un rouge à.....

Ses.....sont toujours rouges, car il est timide.

sourcils

lèvres

oreilles

queue

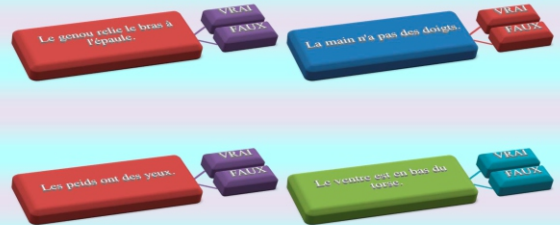
épaules

bras

mains

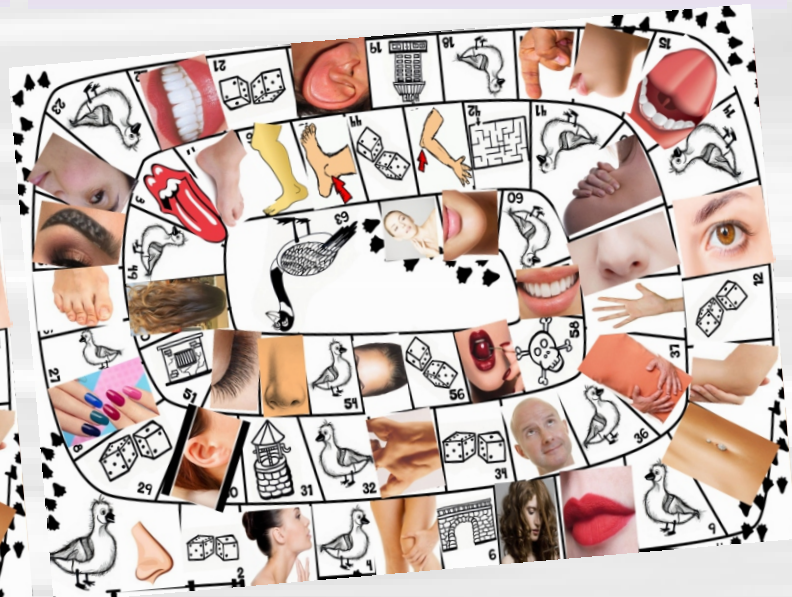
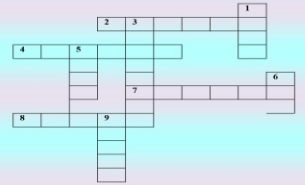
pieds

Activité 3 : Vrai ou faux ?

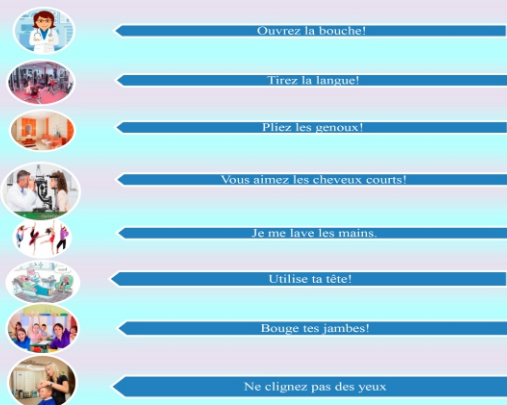


Activité 4 : Lisez les indices et complétez la grille !

- Je vois avec les
- Je mange avec la
- J'entends avec le
- Je danse avec les
- Je caresse avec la
- Je sens avec le
- Je goûte avec la
- Je marche avec les
- Je montre avec le



Activité 5 : Où peut-on entendre ces phrases ? Associez les images aux répliques !



Activité 6 : Placez les parties du corps au bon endroit !



Activité 7 : Complétez les étiquettes !



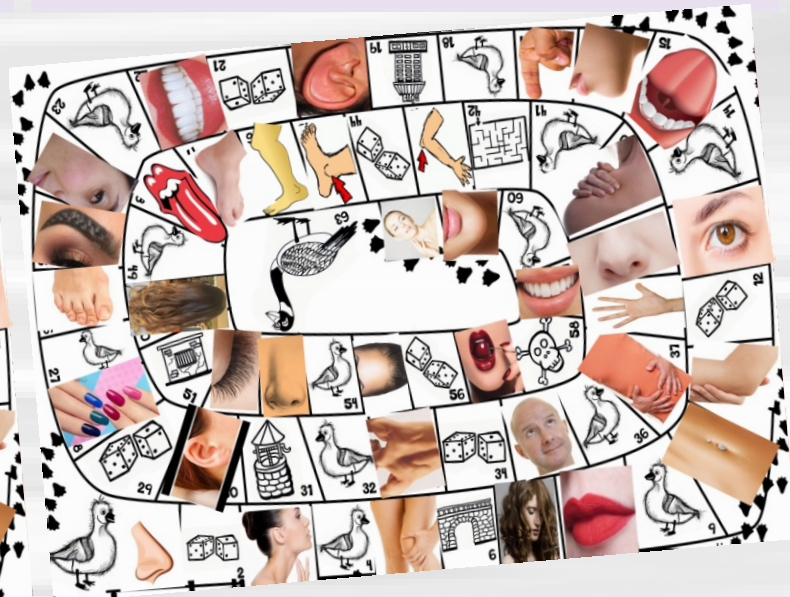
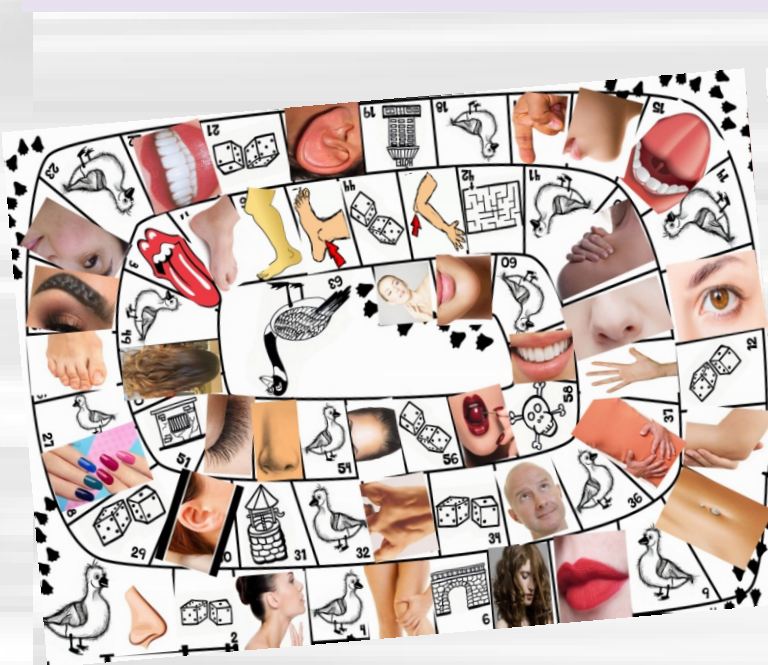
Activité 8 : Complétez la comptine !



Activité 9 : Découvrez les dix-sept parties du corps cachées dans le tableau ! Regardez verticalement, horizontalement, obliquement et de droite à gauche pour les retrouver !

Z	T	F	L	L	B	R	A	S	M	M	N	O
A	G	T	G	I	O	D	J	O	L	F	F	A
T	N	K	S	E	U	M	G	U	F	S	E	A
O	E	D	U	O	C	A	A	R	A	L	Z	Z
E	Z	F	R	R	H	I	O	C	L	Y	Y	Q
L	H	J	M	A	E	N	T	I	O	A	B	E
U	C	C	N	O	T	S	E	L	A	U	F	N
A	R	C	O	S	A	R	T	S	O	I	O	U
P	H	I	M	J	O	U	E	P	O	T	O	U
E	F	A	Q	N	B	X	W	I	N	M	O	I
V	Q	C	C	H	U	O	N	E	G	F	O	L
Z	D	R	T	Q	W	S	Y	D	A	M	S	T

1. BRAS
2. BOUCHE
3. SOURCILS
4. COU
5. OREILLE
6. COUDE
7. HANCHE
8. ŒIL
9. JOUE
10. NEZ
11. ÉPAULE
12. DOIGT
13. MAIN
14. MENTON
15. GENOU
16. PIED
17. TÊTE



Activité 10 : Le jeu de l'oie

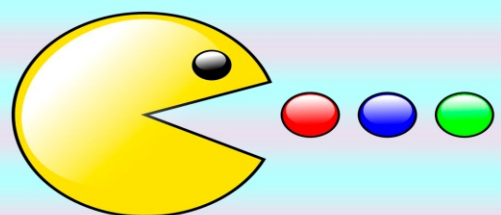


Règles du jeu :

1 plateau, 2-4 joueurs, 2 dés, 4 jetons

Munis par un pion personnel –représentant une oie – les joueurs se déplacent à l'intérieur du tablier. Le premier qui arrive à la caisse 63 gagne le jeu.

Au cours du trajet il y a des caisses qui aident les joueurs à se déplacer plus vite ou, au contraire, ralentissent leur déplacement. Les caisses ornées d'une *oie* aident les joueurs à doubler les points des dés. La caisse 6- *le pont*-oblige le joueur à attendre un tour, la caisse 19-*l'auberge*-oblige le joueur à attendre deux tours, la caisse 31-*le puits*- somme le joueur à retourner à la caisse 6, la caisse 42- *le labyrinthe*- force le joueur à revenir à la caisse 30, la caisse 51-*la prison*- ferme le joueur jusqu'au moment où un autre joueur vient le remplacer dans la prison et la caisse 58-*la mort*-ramène le joueur à la caisse du départ.



LA FRANCOPHONIE, LE TRAIT D'UNION ENTRE

APOSTU-COANDA-EMINESCU

prof. Condrea Daniela
prof. Găbureanu Carmen-Elena
prof. Petrea Paula

Cette année scolaire, les Collèges National d'Art „George Apostu”, „Henri Coandă” et „Mihai Eminescu” de la ville de Bacău ont décidé, de nouveau, à se joindre, avec beaucoup d'enthousiasme, aux institutions qui célèbrent la Journée Internationale de la Francophonie, dans le cadre d'un projet de partenariat éducationnel.

La devise qu'on a choisie au sein de l'Organisation Internationale de la Francophonie, *Le français, notre trait d'union pour agir*, se mue en écho du centenaire unioniste par une série d'événements culturels et artistiques. La démarche se déroulant tout le long du mois de mars est animée par les membres de la chaire de français de chaque lycée.

Cette fois-ci, on a invité nos élèves à exercer leurs capacités imaginatives pour s'inscrire au concours d'écriture créative intitulé *Un Nouvel Itinéraire Tout Européen (UNITÉ)* ayant deux catégories: prose fantastique et poésie. La compétition de

dessin/peinture/collages - *Mon 20 mars il y a 100 ans* - leur a proposé de reconstituer l'ambiance du passé de la Roumanie. Les productions variées soumises à l'attention du jury ont été des poésies rédigées dans la langue de Molière, des versions modernes des contes classiques ou bien des fantaisies sur le chevalet. L'exposition permanente en demeure la meilleure preuve.

Le point culminant de ces journées d'effervescence spirituelle a été marqué par la festivité de clôture à laquelle ont participé des représentants de toutes les écoles partenaires. Il y a eu des interprétations vocales et instrumentales, des représentations de ballet (sous la coordination du prof. Ada Babias), des moments de break dance. Tout cela a ravi le public réuni dans le hall central du Collège „Mihai Eminescu”, élèves et professeurs à la fois.

Sans conteste, le véritable régal des sons harmonieux, la grace des mouvements et la mosaïque des couleurs nous ont rappelé le

parfum de l'adolescence avec sa formidable
joie de vivre.



LE FRANÇAIS DE LA RESTAURATION

Professeur: Iurea Nicoleta-Diana,

Collège Technique de Communications "Nicolae Vasilescu Karpen"

Motto: « Nous sommes des chercheurs, des alchimistes en quête de la transformation de la matière; matière première certes mais aussi humaine, ainsi un fâcheux devient-il heureux après un bon moment passé dans un restaurant. Et oui, je dis un bon moment plutôt qu'un bon repas, cela serait trop réducteur. Nous sommes donc alchimistes du temps et des saveurs. Funambules acrobates suspendus au-dessus de nos fourneaux qui peuvent transmuter du plomb en or. Il nous faut du feu pour transformer la matière, de l'air pour l'inspiration et mieux préparer les produits de la terre et dans les sauces l'eau, source de vie ».ⁱ

Le français n'est ni une langue facile, ni une langue difficile. C'est une langue vivante, une langue d'aujourd'hui, présente dans les médias, parlée par des êtres humains qui communiquent, s'aiment, se disputent, écrivent, commercent, négocient, voyagent, etc.

La langue est un instrument de communication. L'enseignement du vocabulaire signifie alors apprendre aux élèves à saisir avant tout les actes de communication, la capacité d'utiliser d'une

façon créatrice les moyens linguistiques pour satisfaire leurs besoins de communication. Il ne consiste pas seulement à augmenter le volume du bagage lexical d'un apprenant, mais aussi la profondeur de la connaissance qui débouche sur l'analyse grammaticale et qui englobe toutes les facettes de la compétence lexicale. « Malgré les conceptions traditionnelles qui mettaient l'accent sur l'enseignement de la grammaire moyennant la traduction, la didactique moderne considère la communication comme ayant le but ultime de l'enseignement d'une langue. Dans ce contexte, s'approprier un certain vocabulaire acquiert une importance capitale; si, au début de l'apprentissage l'apprenant ne possède que très peu d'outils grammaticaux, il sera très motivé de voir qu'il peut pourtant communiquer des contenus essentiels à l'aide des éléments lexicaux qu'il a acquis jusqu'au moment respectif ».ⁱⁱ En plus « L'étude du vocabulaire représente un des aspects essentiels dans l'étude d'une langue. Tant que les élèves ne possèdent pas une quantité suffisante de mots, ils n'ont pas l'aisance de s'exprimer en français et n'y sont pas du tout motivés ».ⁱⁱⁱ Se poser la question de l'acquisition du lexique lors de

l'apprentissage d'une langue nouvelle nous apparaît comme fondamental. Les mots sont aujourd'hui considérés par la recherche linguistique comme les « pivots de la langue autour desquels s'organisent toutes les données (phonématiques, morphologiques, syntaxiques, sémantiques et rhétoriques) qui conditionnent leur insertion dans le discours ».^{iv} L'apprentissage du lexique est ainsi central pour les apprenants puisque c'est grâce à lui qu'ils auront accès à la communication, en transformant selon les règles morphologiques propres à la langue étudiée les significations « brutes » en énoncés cohérents et adaptés au contexte communicationnel.

En effet, l'acquisition des systèmes grammaticaux et phonétiques d'une langue pourrait théoriquement être limitée à un certain temps pendant le cursus d'apprentissage, tandis que l'enrichissement du vocabulaire se poursuit sans cesse. C'est le travail de tous les jours. Cela demande beaucoup d'efforts chez les apprenants car le vocabulaire qui est une partie de la langue, évolue toujours. Ceci crée un grand défi non seulement pour les étrangers mais aussi pour les natifs. Pour bien maîtriser une langue, il faut absolument que le vocabulaire des apprenants soit soigneusement et fréquemment acquis et contrôlé.

La méthodologie traditionnelle proposait un modèle d'enseignement imitatif qui n'admettait aucune variation créative de la part de l'élève. Le vocabulaire était enseigné

sous forme de listes de mots présentés hors contexte et que l'apprenant devait connaître par cœur. En effet, le sens des mots était appris à travers sa traduction en langue maternelle. Avec la méthodologie active, l'enseignement du vocabulaire et de la grammaire ne se fait plus sur le mode de la répétition intensive, on lui préfère plutôt la répétition extensive des structures. La motivation de l'apprenant est considérée comme un élément clé dans le processus d'apprentissage. Comme la méthode directe, la méthode audiovisuelle s'appuie sur un document de base dialogué conçu pour présenter le vocabulaire et les structures à étudier. On sollicite l'activité de l'élève à travers l'image qui stimule la motivation. Les personnages présentés dans les dialogues se veulent proches des élèves afin qu'ils s'identifient à eux. L'enseignement lexical et grammatical se fait d'une manière intuitive. Le vocabulaire de base est sélectionné et présenté à partir de centres d'intérêt inspirés du français fondamental.

Selon l'approche communicative apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible. Les élèves demandent d'autant plus de formation qu'ils ont eux-mêmes une formation plus large. Il existe de nombreux facteurs de diversification des besoins des apprenants selon le pays où ils habitent et les contacts que ce pays

entretient avec les pays où l'on parle la langue étrangère, leur niveau de langue, la filière choisie dans leurs études et les propres différences entre individus. Les étudiants qui ont besoin d'apprendre le français pour des raisons professionnelles seraient motivés par une approche fonctionnelle, contrairement aux apprenants en milieu scolaire qui apprennent une langue étrangère par obligation.

Pourquoi enseigner/apprendre le français de la restauration? J'ai choisi ce domaine guidée par le désir d'offrir aux élèves des outils adaptés pour être compétents en français de la restauration, tout en sachant que:

- le secteur de la restauration est un secteur ouvert sur le monde: au présent, les parcours se font à l'international pour ceux qui le souhaitent, il permet donc de voyager tout en gagnant son existence;

- le secteur de la restauration est un gros fournisseur d'emplois;

- le secteur de la restauration propose une grande diversité des métiers: Directeur de restaurant, Maître d'hôtel, Chef de rang, Sommelier, Chef de cuisine, Garde-manger, Entremétier, Pâtissier, Serveur, etc.;

- le secteur de la restauration est un secteur où l'on peut bouger géographiquement, mais aussi au sein de l'entreprise: l'évolution est rapide que ce soit hiérarchiquement ou pour évoluer vers d'autres métiers du même secteur en élargissant ainsi ses compétences;

- la restauration est un secteur dynamique, créateur de tendances et de concepts, c'est un secteur en constante évolution.

Les métiers de la restauration jouissent aujourd'hui d'un grand prestige. Nombreux sont ceux qui sortent des lycées techniques après avoir suivi une formation théorique et pratique et qui cherchent du travail non seulement à l'intérieur du pays, mais aussi à l'étranger. À l'heure où l'apprentissage connaît un grand essor, les métiers de la restauration proposent des solutions adaptées à l'insertion des jeunes dans la vie professionnelle.

« Est-il nécessaire de bien connaître le vocabulaire technique pour être un bon professionnel? ». Je crois qu'il est absolument nécessaire de connaître le vocabulaire technique d'un certain domaine, parce que celui-ci est un code professionnel précis qui permet aux hommes de travailler ensemble et de se comprendre. S'intégrer dans une société, une communauté ou une profession nécessite de s'approprier les codes, le lexique, le vocabulaire et les techniques de cette société, communauté ou profession. La première compétence chez les spécialistes est lexicale et maîtriser un domaine, c'est (même si ce n'est pas suffisant) maîtriser les mots qui y circulent.

J'ai, donc, adapté l'enseignement du vocabulaire pour les élèves de la spécialité « Organisateur banqueting », en leur offrant des mots et des expressions essentiels pour

communiquer dans des situations courantes de la profession de la restauration, en leur proposant des activités variées qui enrichissent leurs connaissances. Mon recueil, « Les bases de la restauration », a été organisé autour de cinq chapitres contenant chacun trois leçons (***I. Les arts de la table. Les coutumes françaises, II. Aller au restaurant, III. Le mobilier, le matériel et l'importance de la présentation, IV. Le personnel de restaurant et de cuisine: tenues et comportements professionnels, V. Recherche d'un emploi en restauration***), les activités ont été présentées de manière progressive dans chaque leçon et j'ai proposé plusieurs types d'exercices, comme les exercices à trous, les exercices à choix multiple, les exercices d'association, les exercices de synonymie, d'antonymie, de paronymie,

d'homonymie, etc. J'ai donc offert une approche efficace du vocabulaire par la prise en compte des rapports entre les mots, les expressions et le discours et une découverte active du vocabulaire thématique pratiqué dans des exercices contextualisés.

Ce travail est, en conclusion, un recueil sur les mots, car ceux-ci sont les seuls capables de transmettre l'essentiel de nos valeurs, de nos convictions et de nos connaissances. « Notre recette est simple: faire mariner la pédagogie, décanter avec soin les référentiels et les objectifs, assaisonner avec une pointe d'humour. Ajouter un zeste de passion, puis laisser mijoter tout en arrosant de dessins et de photos. Servir avec une bonne dose d'interactivité et d'activités ludiques après avoir lié l'ensemble avec le vocabulaire culinaire ».^v

Bibliographie

Augez-Sartral, Jean François, *Restauration 2^{ème} année*, Editions B P I, 1998

Dragomir, Mariana, *Considérations sur l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère*, Editions Dacia, Cluj-Napoca, 2008

Georgescu, Corina-Amelia, *La didactique du français langue étrangère: tradition et innovation*, Editions TIPARG, Pitești, 2011

¹ Treville, Marie-Claude et Duquette, Lise, *Enseigner le vocabulaire en classe de langue*, Editions Hachette, Paris, 1996

¹ <https://www.editions-bpi.fr/livres-pdf/Cuisine/C7025-Modules-de-technologie-culinaire-Tome-2-version-PROFESSEUR.pdf>, lu le 13 août 2015



Leçon 3 Je connais les bonnes manières à table

Objectifs: Les élèves doivent être capables de/d' :

- énumérer quelques règles de comportement civilisé à table;
- indiquer les normes « techniques » de gestion et de manipulation des couverts;
- résoudre les exercices proposés.

A. Lisez attentivement le texte suivant:

L'importance de bien se tenir à table

« Se tenir à table: Si tu te mets à table avec les gens de la bonne société, ôte ton chapeau. Veille à être bien peigné... Ne plonge pas le premier tes mains dans les plats. Sinon, on te prendra pour un goinfre. C'est agir comme un mal élevé que de tremper les doigts dans la sauce. Il faut prendre ce qu'on désire avec le couteau et la fourchette, sans fouiller le plat tout entier. ... Il n'est pas courtois de lécher ses doigts gras et les nettoyer à sa veste. Il vaut mieux se servir de la nappe ou de la serviette... » (D'après Erasme, *De la civilité des enfants, Histoire des gens de chez nous*)

« Peu de mes amis me sont de bons compagnons de table.

Il suffit d'un rien pour que je m'agace de leurs manières et de leurs manies. (...) et il m'est pénible de manger en face de quelqu'un qui slurpe, ouvre la bouche sur ce qu'il mâche, bâfre, pignoché, n'aime rien, trie et range ses aliments dans son assiette, boit pour faire descendre, se cure les dents avec un ongle, attend que tout soit froid avant d'attaquer, postillonne, s'en fout partout, bave, avale tout rond, utilise le couteau comme une fourchette, le glisse dans sa bouche comme s'il voulait se punir (...)

Bref, je suis à table, d'une grande intolérance. Quelle que soit mon affection pour de tels convives, je ne leur pardonne pas leurs mauvaises manières » (Chantal Pelletier, *Voyages en Gourmandise*, Collection Exquis d'Ecrivain - Nil Editions, 2007)

B. Lexique

Les couverts et la vaisselle (lexique de base)

les couverts = ensembles des ustensiles de table pour une personne, le plus souvent en inox (alliage métallique); les couverts indiquent les nombres des places à table; un couvert de table de base se compose: d'un couteau

d'une fourchette

d'une cuillère à soupe

d'une fourchette à dessert

d'une cuillère à café

la vaisselle = terme générique qui désigne l'ensemble des ustensiles utilisés pour manger, stocker et présenter les aliments; ce sont des récipients, généralement creux, fabriqués en diverses matières: terre cuite, porcelaine, faïence, métal, bois, verre, or, argent; la vaisselle de base se compose: d'une assiette d'une tasse

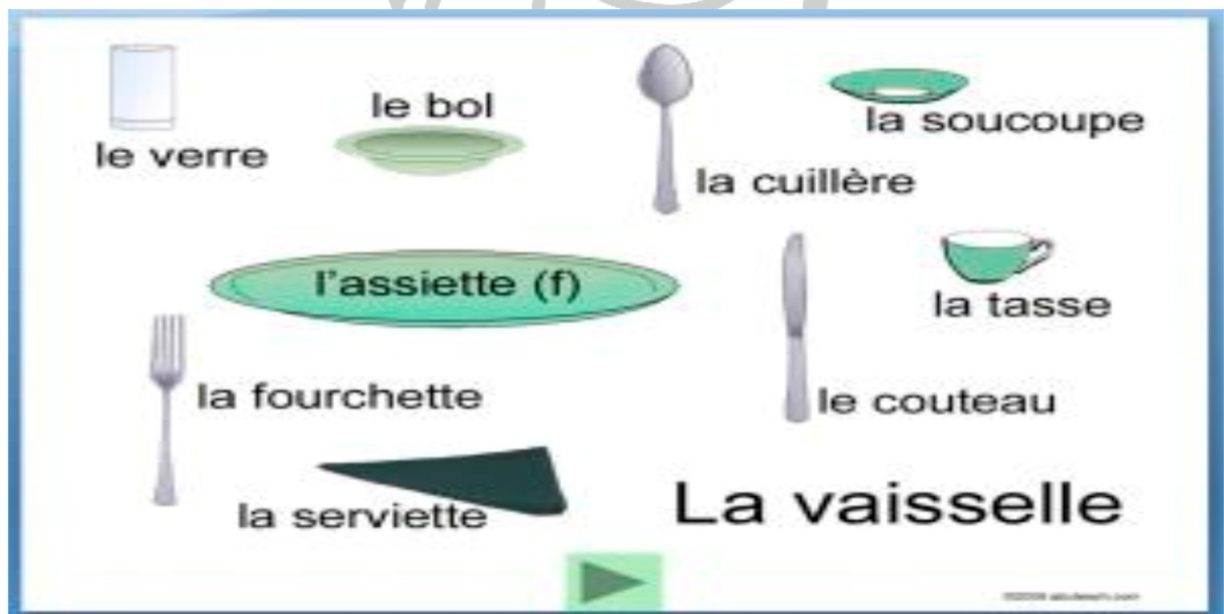
d'un bol à soupe d'une soucoupe

d'un verre

faire la vaisselle = l'action de nettoyer ces objets

la nappe = linge qui sert à couvrir la table du repas

la serviette = pièce de linge dont on se sert à table, pour éviter de se salir, pour s'essuyer



Termes familiers

le goinfre = personne qui mange avec excès et salement

shurper = aspirer un liquide, avaler bruyamment

bâfrer = manger gloutonnement et avec excès (= bouffer)

pignocher = manger sans appétit, du bout des dents, en ne prenant que de petits morceaux (=chipoter)

postillonner = envoyer des postillons; *le postillon* = gouttelette de salive projetée en parlant

se foutre de = ne pas s'intéresser, être indifférent à; se moquer de

baver = laisser couler de la bave; *la bave* = salive visqueuse qui s'écoule de la bouche de l'homme

avalier tout rond = avaler les morceaux avidement, sans mâcher

Autour de la « table »

dresser, mettre la table = disposer, mettre sur la table tout ce qu'il faut pour manger

se tenir à table = se conduire en personne bien ou mal élevée lorsqu'on mange

se mettre à table = s'attabler pour manger; aller, s'asseoir à table

se lever de table, quitter la table, sortir de table

À table! = mettez-vous, mettons-nous à table

le convive = personne invitée à un repas en même temps que d'autres; *compagnon de table, commensal*

Exprimer des interdictions, défendre à quelqu'un de faire quelque chose

Ne pas laisser + Infinitif

C'est interdit + de/d' + infinitif

Défendre de + Infinitif

Ce n'est pas permis + de/d' + infinitif

Empêcher de + Infinitif

C'est défendu + de/d' + infinitif

Interdire de + Infinitif

C'est impossible + de/d' + infinitif

Ne pas pouvoir + Infinitif

Ce n'est pas possible + de/d' + infinitif

Avec le verbe « *devoir* », à la forme négative, on exprime une interdiction personnelle, valable pour une ou quelques personnes.

Avec l'impératif, à la forme négative, on exprime une interdiction personnelle, valable pour une ou quelques personnes.

Avec « *Il ne faut pas* », on exprime une interdiction générale et impersonnelle, qui est donc vraie pour tout le monde.

Avec l'infinitif négatif, on exprime une interdiction générale et impersonnelle, qui est donc vraie pour tout le monde (les deux parties de la négation sont avant le verbe avec l'infinitif).

Donner un ordre ou un conseil

- l'emploi de l'impératif présent, forme affirmative

- l'emploi de la forme impersonnelle *Il faut* + infinitif/*Il faut que* + subjonctif

- l'emploi du verbe *devoir*, suivi de l'infinitif

C. Entraînez-vous!

1. Utilisez les verbes *plonger* et *glisser* dans d'autres contextes pour montrer leur polysémie.

2. Construisez deux phrases avec les noms *nappe* et *serviette* où ils ont un sens différent de celui du texte lu.

3. Proposez deux homonymes pour l'adverbe de quantité *peu* et introduisez-les dans des phrases.

4. Trouvez la famille lexicale du nom *convive*. Construisez des phrases avec les mots trouvés.

5. Donnez les synonymes des mots: *les gens, ôter, les plats, fouiller, courtois, nettoyer, s'agacer, pénible, bref, l'affection*. Introduisez-les dans des phrases.

6. *Prendre le repas en plein air* Complétez cet extrait de lettre avec les mots suivants: *bouteille, couteau, serviettes, nappe, assiettes, couverts, verres*.

« [...] et nous avons pique-niqué. J'avais emporté uneà carreaux que nous avons mise sur l'herbe... Nous avons mangé dans desen carton avec desen plastique. Difficile de couper le pain sans un vrai.....! Nous avons bu du bon vin dans desen plastique aussi, ce qui a amusé Olivier. À vrai dire, seule lade vin était en verre.

Comme d'habitude, j'avais oublié quelque chose. Cette fois-ci, c'étaient lesen papier. Nous avons dû utiliser nos mouchoirs. Après ça, nous [...] »

7. Associez les expressions de gauche avec leurs explications de droite:

- | | |
|--|---|
| a) Il ne faut pas mélanger les torchons avec les serviettes. | 1. Il est un gros mangeur. |
| b) Il n'est pas dans son assiette. | 2. Il a fait une gaffe. |
| c) J'en ai ras le bol de tes conneries. | 3. Il ne faut pas confondre deux choses totalement différentes. |
| d) Il se tient mieux à table qu'à cheval. | 4. Il ne se sent pas bien. |
| e) Hier soir, elle a eu un bon coup de fourchette. | 5. J'en ai assez de tes conneries. |
| f) Il a mis les pieds dans les plats. | 6. Elle a mangé de bon appétit et beaucoup. |

8. Complétez les phrases suivantes avec les mots: *sortir de table, vite, courir, temps, se mettre à table, santé*:

Dans les villes les genstoute la journée. Ils mangent Ilsà midi et ilsà midi et quart! C'est mauvais pour la À la campagne, le midi, les gens prennent lede manger.

9. Les phrases ci-dessous, sont elles correctes ou incorrectes? Répondez par Vrai ou Faux, en justifiant vos choix:

- a) J'ai le droit de poser mes coudes sur la table: VRAI/FAUX
- b) Assis à table, je m'appuis sur le dossier de ma chaise: VRAI/FAUX
- c) Je pose mes couverts sales à coté de mon assiette: VRAI/FAUX
- d) Je commence à manger dès que je suis servi: VRAI/FAUX

- e) Je me ressers si c'est bon: VRAI/FAUX
- f) Si je prends du pain, je mords directement dans le morceau: VRAI/FAUX
- g) J'utilise mon couteau pour couper ma salade: VRAI/FAUX
- h) Si je mange des spaghetti, je les coupe pour ne pas m'éclabousser: VRAI/FAUX
- i) Si je mange de fruits de mer, je rince mes doigts dans mon verre d'eau: VRAI/FAUX
- j) Lorsque j'ai fini mon assiette, je pose mes couverts en les croisant: VRAI/FAUX

10. Regardez attentivement l'image suivante. Choisissez la situation qui vous caractérise et décrivez votre conduite à table. (10 lignes)



D. Pour aller plus loin

Suivez les liens ci-dessous pour apprendre plusieurs choses sur la manière de se tenir à table.

<http://www.rdvartsculinaires.com/lart-de-recevoir-lecon-3-la-reception/>

<http://www.cuisinealafrancaise.com/fr/11-manieres-de-table>

ⁱ Jean François Augez-Sartral, *Restauration 2^{ème} année*, Editions B P I, 1998, p. 5

ⁱⁱ Corina-Amelia Georgescu, *La didactique du français langue étrangère: tradition et innovation*, Editions TIPARG, Pitești, 2011, p. 131

ⁱⁱⁱ Mariana Dragomir, *Considérations sur l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère*, Editions Dacia, Cluj-Napoca, 2008, p. 33

^{iv} Marie-Claude Treville et Lise Duquette, *Enseigner le vocabulaire en classe de langue*, Editions Hachette, Paris, 1996, p. 11

^v <https://www.editions-bpi.fr/livres-pdf/Cuisine/C7025-Modules-de-technologie-culinaire-Tome-2-version-PROFESSEUR.pdf>, lu le 13 août 2015

LE NOËL AUTOUR DE LA PLANETE

-article-

Prof. Bîrdan Mihaela
Colegiul "Grigore Antipa", Bacău, jud. Bacău

On célèbre Noël un peu partout dans le monde et il n'y a pas qu'ici que cette fête rime avec nourriture. J'ai donc décidé de donner à mon dernier billet de l'année une saveur culturelle. Voici donc 10 mets traditionnels des Fêtes qui se dégustent autour de la planète :

a) Pour commencer, allons en Allemagne où l'on cuisine le Stollen ou Christstollen. Dessert traditionnel du temps des fêtes des Allemands qui contient des fruits séchés, ce dessert ne date pas d'hier. Apparemment, on le cuisine depuis le 14^e siècle.

b) Le panettone est un classique que l'on connaît bien ici et qu'on emprunte parfois à nos amis italiens. Cette brioche italienne contient des raisins secs, des fruits confits et des zestes d'agrumes. Il existe plusieurs variantes de ce dessert. Si l'envie vous prend d'en cuisiner un, suivez les conseils de notre ami Ricardo.

c) Si certaines traditions traversent l'océan, d'autres ont peine à traverser la frontière canado-américaine, je parle ici du Egg Nog. Cette boisson populaire dans le temps des fêtes

chez nos voisins du sud est composée d'oeuf, rhum, canelle et muscade. Elle est symbole de convivialité.

d) En Finlande, on retrouve une tradition culinaire qui rappelle de la galette française des rois. Au dessert les Finlandais servent du riz au lait dans lequel on cache une amande qui portera chance à la personne qui la trouvera.

e) Un peu comme lors du réveillon de Noël ici, en Suède le repas de Noël est un immense buffet que l'on appelle le smörgåsbord. Il contient des mets chauds et froids dont plusieurs variétés de poissons, des viandes apprêtées de différentes façons (pâté, boulettes, saucisses), etc. Et au déjeuner on déguste le lussekatter, des brioches au safran et aux raisins.

f) Au Mexique le repas typique des fêtes est Le Vec le Mole Poblano qui est une dinde au chocolat.

g) Les bonbons crackers font partie des incontournables de Noël pour les Anglais. Inspirés des emballages de bonbons parisiens, les crackers contiennent une couronne en

papier, un petit jouet/bricole, une blague et un pétard.

Cette nuit, le Père Noël est très occupé ! Car c'est la nuit de Noël ! Celle où tout le monde reçoit le cadeau de ses rêves. Préparer le traîneau, vérifier les listes de cadeaux et surveiller la météo. Pour le Père Noël, cette nuit est synonyme de tout sauf de repos. Qui plus est lorsque cette tournée du tour du monde s'avère riche en péripéties, fantaisies et acrobaties ! Heureusement, à son retour, le Père Noël découvrira le plaisir d'être à nouveau un enfant... à qui l'on pense tendrement... mais chut, c'est un secret qu'il ne faut surtout pas révéler ! L'accueil d'un nouveau-né dans une crèche est le signe d'une nouvelle présence humaine et d'une promesse. La vénération par les bergers puis par les mages révèle que l'humanité de cet enfant est parfaite: elle est intacte. Par cet enfant, la possibilité d'accéder à la pleine connaissance de ce qu'est l'humanité est offerte à tous. De là vient la joie de Noël: il apporte au bénéfice de tous, le chemin de vérité sur la perfection de l'humanité. Parce qu'il est un bébé, c'est dans le

développement de sa personne et à travers la trajectoire de sa vie que se dévoilera la plénitude de l'humain. Il va aller jusqu'au bout, au sommet de cette montagne inaccessible au reste des humains: l'offrande de soi par amour. Autant nous éprouvons des difficultés à comprendre notre nature humaine autant lui nous la montre dans toute son extension: l'humain est fait pour aimer. Qui aime se donne. Qui se donne accède à sa pleine identité humaine. Ce faisant, Jésus dévoile également la logique singulière de la vie divine. Le propre de Dieu est ce dynamisme de don de soi par amour permettant à un autre que soi de naître. Dieu est «Un» dont l'unité est différenciée en trois Personnes, Dieu est amour. Rien n'oblige à le croire. Au contraire, cette naissance d'un enfant déposé dans une crèche demeure une invitation - non une obligation - à un possible chemin d'accueil librement et par amour. Noël est la fête de l'humanité devant laquelle s'ouvre un chemin vers sa plénitude. Une société ne devient humaine qu'à condition que ses membres donnent le meilleur de leur humanité.



LES RAPPORTS CHANSON / JEU – COMMUNICATION DANS L'ENSEIGNEMENT / APPRENTISSAGE DU FLE

Elena-Diana Manase,
Collège de Berești-Tazlău, Bacău

Dans l'approche communicative de l'enseignement / apprentissage des langues, l'emploi des documents authentiques est très important parce qu'ils ont été conçus à partir d'un objectif communicatif et non pour illustrer uniquement l'usage d'un aspect particulier de la langue cible : c'est pour cela probablement que les élèves les trouvent plus motivants que les documents conçus pour l'enseignement de la langue.

La chanson permet d'établir un lien étroit avec la culture de l'autre dans sa diversité. Elle est un lien de découverte de la réalité multiculturelle française et francophone. Elle a aussi le rôle de créer le plaisir, le divertissement. Le français n'est pas uniquement fait pour travailler, pour faire des exercices. On peut rire, danser, s'amuser avec des chansons en français. Apprendre le français, c'est s'ouvrir sur le monde, c'est découvrir de nouvelles possibilités d'expression, d'action et d'interaction. C'est aussi faire la fête, c'est découvrir le plaisir d'apprendre. Omniprésente dans la culture, la chanson joue un rôle fondamental et

structurant. Miroir de la société, elle met en mot les gens et leur vie quotidienne. Pour Jean Louis Calvet « *la chanson est une rencontre entre un texte, une musique, une voix et une mélodie* ». La chanson nous accompagne tout le long de notre existence : elle berce le bébé, résonne dans les cours de récréation, rythme les fêtes et accompagne les drames. L'enfant ressent la nécessité de chanter avant d'aborder le langage des grands. Travailler sur la chanson donne l'impression de ne pas travailler. La chanson est une activité sociale tournée vers le plaisir. Un plaisir qui mêle la fonction ludique, la fonction didactique et la fonction culturelle puisque la chanson est le document authentique par excellence et un des premiers témoins de la culture et du mode de vie d'un pays. L'objectif pédagogique d'utiliser la chanson en classe de langue est de donner envie d'apprendre. Nous pouvons intégrer la chanson à notre enseignement comme lieu de fréquentation de la langue cible et de la découverte de la culture de l'autre dans sa diversité. Elle doit être support d'expression écrite et orale, déclencheur d'activités et point

de départ d'une ouverture sur le monde. Enfin, elle devra être utilisée comme élément de fête, car la priorité dans le travail avec la chanson reste avant tout autre chose élément le plaisir de l'écoute. Les élèves adorent la musique et si nous savons comment gérer ça ils vont chanter même s'ils auront au début des problèmes de „courage” pour travailler avec les chansons.

Dès le niveau débutant, il est d'apprécier une chanson même sans comprendre les paroles. La chanson doit avoir un rôle important dans l'apprentissage de la langue française. Le rôle du professeur est d'employer la chanson dans la classe, de l'exploiter afin de créer des activités utiles et diverses. L'utilisation de la chanson en classe de FLE s'avère un moyen efficace de stimuler la motivation des élèves, car associant la musique aux mots, elle fait entrer le non verbal, contribuant ainsi à diversifier les modalités d'apprentissage offertes à l'apprenant. Les chansons sont des supports qui permettent à l'élève de mémoriser des modèles authentiques et de découvrir la diversité des registres et des accents francophones.

En ce qui concerne le jeu, la plupart des dictionnaires le définissent comme « *une activité physique ou mentale, non imposée, purement gratuite, qui n'a pour celui qui la pratique qu'un seul but : la satisfaction qu'elle procure* ». En fait, le jeu représente à la fois une source de motivation, de plaisir et le moyen d'exercer des compétences linguistiques dans des situations vivantes où

l'apprenant est impliqué en tant qu'acteur. La langue est mise en action et utilisée dans un contexte fonctionnel de communication. Jean Piaget considère que le jeu est « *un pôle des exercices fonctionnels pour le développement de l'individu* ». Le jeu permet de mémoriser par la pratique orale ou écrite fondée sur la répétition des structures. D'après Weiss François, l'envie et le plaisir de jouer peuvent « *contribuer grandement à animer la classe de langue et à permettre aux élèves de s'impliquer davantage dans leur apprentissage en prenant plaisir avec les mots, les phrases et les textes qu'ils créeront* ».

Le jeu fait partie de nos vies. Il nous autorise, pour un temps, à sortir de « l'ici, maintenant », d'expérimenter, d'imaginer, de créer, de tester notre capacité à résoudre des problèmes nouveaux.

Selon l'opinion de Johan Huizinga, le jeu est considéré « *comme activité volontaire, accomplie dans certaines limites fixées de temps et de lieu, suivant une règle librement consentie, avec certains traits : le jeu est liberté, il crée ordre, il est ordre* ».

Le jeu est une occasion d'utiliser la langue de façon plus authentique dans la salle de classe parce qu'il :

- favorise la prise de la parole, la créativité, la compétence de communication ;
- met à parler les élèves les plus timides ;
- favorise une production langagière originale ;

- améliore les habiletés de compréhension et d'expression orales et écrites.

Le jeu est un comportement d'apprentissage dont le but est toujours la maîtrise de la langue.

L'utilisation des jeux et des activités ludiques en classe de FLE vise essentiellement à la

centration sur l'apprenant. L'apprenant se trouve dans une situation de communication où personne ne peut parler à sa place. L'intérêt essentiel du jeu est la possibilité d'associer le dire et le faire et de favoriser la mise en œuvre de situations fonctionnelles basées sur un réel besoin de communiquer.

Bibliographie :

CALVET, Louis Jean, *Quand la chanson devient propriété publique*, in « le français dans le monde » 332/2002, p. 78

CUQ, Jean – Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE International, Paris, 2003

HUIZINGA, Johan, *Homo Ludens*, Essais sur la fonction sociale du jeu, Editions Gallimard, 1951, pp .51

LE PETIT ROBERT, Editions Le Robert, Paris, 1981

PIAGET, Jean, *Psihologia copilului* , E. D. P. , București, p. 50, traduction effectuée par Elena – Diana Manase

WEISS, François, *Jeux et activités communicatives dans la classe de langue*, coll. « Pratique pédagogique », Hachette, 1983, [www. Institut – français. Org.UK](http://www.Institut-français.Org.UK), 25 avril 2011



LES IRONIES COMME MENTIONS

-article-

Prof. Bîrdan Mihaela

Colegiul « Grigore Antipa » Bacău

La problématique de la polyphonie permet de traiter des phénomènes très importants comme l'ironie. L'ironie fait traditionnellement partie des « *tropes* » de la Rhétorique, comme on a vu, au même titre que la métaphore, l'hyperbole, la litote. On considère qu'il y a « *trope* » dans tous ces cas parce que l'énoncé peut être interpréter comme porteur d'un autre sens que celui qu'il délivre « *littéralement* », c'est-à-dire le sens littéral. On a déjà vu que l'ironie consiste à dire par une raillerie, ou plaisante, ou sérieuse, le contraire de ce qu'on pense, ou de ce qu'on veut faire penser. Ce serait donc une sorte d'antiphrase.

On peut parler de diverses théories de l'ironie qui s'écartent de la conception traditionnelle. Dan Sperber et Deirdre Wilson ont proposé une autre démarche, qui fait l'économie de la notion de sens figuré, celle des ironies comme mentions. Ils renvoient à la distinction classique en logique entre la mention d'un terme et son usage. Le pluriel est important. On aurait tort de prendre d'emblée l'ironie comme objet d'étude et de se fonder sur ses illustrations typiques. Il y a, si l'on veut, des ironies, c'est-à-dire des effets

particuliers produits par des énoncés particuliers et des parentés perçues entre ces effets. Quant à la distinction établie, un terme pris « *en mention* », se désigne lui-même, il est autonymique, en temps qu'un terme pris « *en usage* », vise un référent différent de lui :

Victoire est un substantif. (mention).

Je lutte pour la victoire. (usage)

Le mot rose. (mention)

La rose est arrosée par ma sœur. (usage)

Le mot entre guillemets (et, ou en italique) a la particularité de cumuler mention et usage. Dans l'énoncé « Signe des temps : la presse « féminine » fléchit au moment où la femme s'affirme, le mot féminine est celui qui attire l'attention et il est montré, marqué comme étranger et intégré au fil de l'énoncé. La mise entre guillemets peut s'accompagner d'une glose du type « *comme y dit* », où y renvoie, en tenant compte des contextes, aux énonciateurs les plus variés. Les guillemets désignent la ligne de démarcation entre un discours et son extérieur. J. Authier attribue plusieurs fonctions à cette opération de mise à distance : guillemets de distinction, guillemets de condescendance, guillemets pédagogiques, guillemets de protection, guillemets

d'emphase. Mettre entre guillemets, ce n'est pas dire explicitement, c'est les tenir à distance. Il n'existe aucune possibilité d'interpréter une mise entre guillemets ; pour le faire on doit reconstruire, en s'appuyant sur des indices variés, la signification de l'opération dont les guillemets sont la trace. On ne vise pas les intentions de l'auteur, mais on rapporte les guillemets à l'ensemble du mouvement de l'énonciation et, au-delà, à la formation discursive dans laquelle il s'inscrit. Les guillemets constituent un signe qui doit être déchiffré par un destinataire. On met par exemple des guillemets pour se protéger à l'avance d'une critique du lecteur, pour dire le contraire de ce qu'on pense et c'est une modalité de mettre mieux en évidence l'ironie. Chaque déchiffrement réussi par le destinataire renforce la connivence entre les partenaires du discours.

Où bien imaginons une discussion entre deux amies ; elles mettent en parallèle deux séries d'énoncés :

- (a) Ce temps est agréable.
- (b) Il me semble avoir senti quelques gouttes de pluie.
- (c) Il n'est pas nécessaire d'avoir un parapluie.
- (d) As-tu pensé à arroser les roses ?

Ils s'opposent à la série :

- (e) Ce temps est détestable.
- (f) Il me semble avoir senti des grêlons.
- (g) Il était utile d'avoir un parapluie.

(h) As-tu pensé à rentrer les pots à fleurs ?

On peut remarquer que cette série exprime directement une attitude des locuteurs face à l'objet de leur énoncé : le temps, les conditions météorologiques et ce qu'on doit faire en ce cas.

Dans la deuxième série, les énoncés (e – h) sont employés « *en usage* » en temps que dans la première série les énoncés (a – d) peuvent être interprétés comme exprimant quelque chose à propos de leur énoncés plutôt qu'au moyen de lui. Donc l'interpréter comme une « *mention* », cela veut dire non comme une désignation directe du monde, mais comme l'écho d'une opinion, d'une parole, d'un point de vue, ou bien comme son double. On sait très bien que le double de quelque chose n'est pas entièrement pareil avec l'original, le double ou l'autre garde ses aspects particuliers, un double plus ou moins pareil, réel ou imaginaire. Les énoncés « *Ce temps est agréable* » ou « *As-tu pensé à arroser les roses ?* » peuvent devenir des ironies, on peut les interpréter ironiquement pour se moquer de son locuteur : il pleut et on lui demande s'il a pensé à arroser les roses ou il a négligé plusieurs jours ses roses et quand il a décidé à les arroser, la pluie commence. La même question, évidemment ironique « *As-tu pensé maintenant à arroser les roses ?* »

On a la même situation dont on s'est occupé : un locuteur qui dit : « *Il me semble avoir senti quelques gouttes de pluie* », bien qu'on assiste à une pluie torrentielle. On peut

l'interpréter comme une manifestation entre deux modes de pensée, ou bien entre deux modes de discours : dans un énoncé ironique, le locuteur semble citer implicitement les propos d'un énonciateur pour s'en amuser. L'ironie représente une moquerie fondée sur un processus qui est implicite. Lorsque le locuteur prononce un énoncé ironique, il se dédouble pour « mentionner » un autre discours donné pour inadéquat, pour faire entendre une seconde voix qui serait responsable de ce discours ridicule. On fait appel à deux types d'ironie qui tiennent de la vérité ou de la fausseté de l'énoncé : le locuteur tient pour fausse la proposition énoncée ou le locuteur tient pour vraie la proposition énoncée.

La mention est une notion très floue, qui comprend toute forme d'écho d'une opinion,

d'un propos, d'un point de vue réel ou imaginaire. Toute mention n'est pas ironique, mais toute ironie peut être décrite comme mention, en tenant compte des indices contextuels qui peuvent signaler une suspension de prise en charge de l'énoncé. Dire que l'ironie est une « mention », cette théorie change son statut et l'ironie n'est pas une figure, comme pour la rhétorique, par laquelle on dirait le contraire du sens littéral, mais une sorte de citation, la mention du propos d'un locuteur qui dirait quelque chose de déplacé. De cette mention, on peut glisser à l'idée plus proprement polyphonique que dans l'ironie on fait entendre une voix distincte de celle du locuteur.

Bibliographie

Fontanier, Pierre, *Les Figures du discours*, Flammarion, Paris, 2005

Garagnon, Anne-Marie ; Romlain, Lancrey-Javal, *Initiation à la stylistique*, Hachette, Paris, 1995

Herschberg Pierrot, Anne, *Stylistique de la prose*, Berlin, Paris, 2003

Maingueneau, Dominique, *Nouvelles tendances en analyse du discours*, Hachette, Paris, 1995

Sperber, Dan et Wilson, Deirdre, « Les ironies comme mentions », in *Poétique*, n.36, 1978



LE BAC, UNE HISTOIRE ÉTERNELLE...



Professeur : **Mircea PANAIT**
Lycée : **Colegiul Național Pedagogic « Ștefan cel Mare » Bacău**

De nouveau sur le bac. C'est naturel de revenir sur le sujet si on ne veut pas mener le système éducationnel roumain vers l'abysse des paradoxes, du dérisoire et de la futilité. On a longtemps manifesté les désirs des professeurs que le statut de l'enseignement soit à nouveau au moins fournisseur de force de travail (à valeur réelle ou potentielle), par des prises de position dans diverses occasions. Ces prises de parole avaient comme objet thématique principal la pédagogie, les stratégies didactiques actuelles, le futur de l'enseignement en Roumanie.

Comment répond l'examen de maturité à ses demandes de se redéfinir ? Parce que c'est le cas ! Il me semble qu'on soit arrivé dans un tel point où une redéfinition des buts, des moyens, des voies pour agir, des exigences dans le système éducationnel de Roumanie s'impose.

Il y a deux choses qui mènent à des conclusions inquiétantes :

Premièrement, les sujets donnés à l'examen de baccalauréat ont diminué leur difficulté dans un rythme constant, après 2011, mais surtout en 2012 quand après avoir expérimenté l'introduction des caméras de surveillance dans les salles d'examen, la promouvabilité a chuté dans un pourcentage inhabituel, mais normal car exprimant une réalité, de 45%. Les sujets donnés aux mathématiques et à la biologie, à l'histoire ou à la géographie, etc. ont commencé ne plus représenter grande chose pour les élèves, ce n'est plus une provocation intellectuelle spécifique. Ainsi, tout en réduisant constamment le degré de difficulté, le pourcentage de la réussite s'est amélioré jusqu'à 75%. On ne tient pas compte que dès le début on a admis le compromis de la non-valeur : on a partagé les thèmes parcourus par les élèves pendant

leur scolarisation en deux : la chimie est organique et anorganique, la biologie est végétale et humaine, la physique aussi, l'élève pouvant ainsi gérer son bac en révisant d'un seul manuel s'il le veut. Et cela arrive dans la plupart des cas, alors la connaissance en soi ne joue plus aucun rôle. La croissance de la promouvabilité de 45% à 75% peut être interprétée comme étant 30% de moins dans la difficulté des sujets. Maintenant les choses vont constamment en avant, mais je pense que le sacrifice fait est trop grand en défaveur de la qualité du système dans son ensemble, car la réalité au bac exprimée en pourcents est relevante seulement au niveau statistique (le nombre des admis). Vous direz qu'après l'élimination de la fraude au bac, les élèves sont devenus plus conscients et qu'ils se sont mis à apprendre. Eh bien, c'est faux ! Pendant les cours on n'observe pas vraiment un changement dans l'attitude des élèves qui donnent la note dominante à l'enseignement roumain. Celle-ci est une variable en fonction d'autres paramètres : famille, motivation intrinsèque ou extrinsèque, et cela seulement en petits groupes d'élèves. Alors cette thèse mentionnée ci-dessus reste valable et devrait donner du fil à retordre aux facteurs de décision au domaine de l'éducation. Il y a là peu d'espoir, si l'on tient compte que dans l'entourage du ministre on a parlé d' « importer » le baccalauréat du type américain, par exemple. Tant que la société roumaine a sa propre définition, unique car peuplée en majorité de Roumains, il est normal d'avoir un système éducationnel défini de la sorte.

Et si l'on fait abstraction des conditions où se déroule notre enseignement et de notre société dans son ensemble, l'éducation réalisée n'aura jamais l'effet escompté.

Deuxièmement, on doit parler de paradoxes. Le premier paradoxe vise le mode dans lequel on conçoit les sujets à deux disciplines d'examen (roumain et géographie) et la façon dont les élèves révisent, un rôle décisif ayant ici nos collègues professeurs. Il faut être d'accord que c'est une absurdité que l'examen de bac vérifie seulement la capacité des élèves de mémoriser le commentaire d'un texte donné par leur professeur. L'originalité d'un texte est faiblement appréciée. Combien d'idées l'élève peut valider, parmi les idées déjà existantes dans la critique littéraire, c'est le critère le plus important, qui, respecté soigneusement, peut remporter la joie d'une grande note. D'accord, il faudrait trouver une solution pour le mode unitaire d'apprécier des commentaires, des travaux originaux dans leur ensemble des élèves. Si tous les professeurs disent la même chose sur le même thème, on peut bien sûr facilement construire un barème d'évaluation et encadrer les travaux des élèves dans la note. Mais si ce n'est pas comme ça ? La standardisation disparaît et c'est à la capacité des professeurs de noter correctement, en fonction d'autres critères, dont tout le monde n'est pas conscient. Alors une contestation ? La subjectivité des professeurs est difficile à éliminer. La même épreuve corrigée par un professeur sera évaluée par un autre professeur. Sans d'autres standards. Peut-être seulement les standards de l'élève lui-même, mal connus par la plupart des professeurs. Moi j'apprécie une chose qu'un autre n'appréciera pas, car l'idée lui semblera irréaliste. Alors, le résultat ? C'est l'absurdité dont je parle, qui doit disparaître, car les notes finales au roumain sont le plus souvent le résultat de la compétition entre les syntagmes des professeurs qui préparent les élèves (on ne saura jamais exactement quel professeur a la paternité des termes et qui est cité à son insu, car les travaux des élèves doivent avoir des guillemets). Est-ce paradoxal ? Oui, car la même chose pouvait être incriminée dans l'enseignement de Roumanie il y a 35 ans.

Le premier pas vers une résolution de cette situation (proposé plusieurs fois par plusieurs personnes) est le bac différencié, qui doit naître

vraiment. On ne fait rien en ce sens et je ne comprends pas pourquoi. La différenciation ne doit pas se résumer à des sujets différents au profil réel et au profil humain...

J'accentue, sans développer, le paradoxe remarqué aux sujets de géographie en 2018. D'une part, on dit aux professeurs de ne plus mettre l'accent sur la mémorisation, mais d'autre part, en ce qui concerne les sujets proposés cette année, c'est à l'aide de la mémoire qu'on peut résoudre les items.

À la fin, je vais mettre en évidence un autre paradoxe, aussi intéressant. Je rappelle le bac qui se déroulait avec une épreuve au choix. Pour 95% des élèves de la terminale, ce choix était le sport. Quand je leur demandais pourquoi ils avaient fait ce choix, je comprenais que mes élèves se dirigeaient vers leur zone de sûreté : une note plus grande, avec un effort plus petit. Ce type de comportement reste actuel, même s'il n'est pas constructif. L'un des lycées de prestige de Bacău est *Colegiul Tehnic « N.V. Karpen »* (peu importe le nom, c'est la situation qui est importante). C'est un lycée fameux pour avoir préparé beaucoup d'élèves dans les domaines de l'électronique et de l'électrotechnique. Par l'épreuve au choix au bac, les élèves ont la possibilité de choisir entre la physique, la chimie et la biologie (végétale ou animale) comme future matière d'examen. Acceptant l'orientation des élèves vers la zone de confort présentée plus haut, on arrive à constater un autre paradoxe étonnant : pour le bac 2018 aucun élève n'a choisi la physique dans ce lycée technique ! On se demande si la physique a encore un rapport avec l'électronique ou l'électrotechnique, car il semble que pour ces futurs électroniciens la biologie est plus proche. Bien sûr, les deux font partie des sciences naturelles, mais...

De telles situations ne devraient plus être présentes dans notre système éducationnel. Jusqu'à un éventuel rapprochement du bac de type américain, on pourrait tout simplement éliminer ces situations, sans coûts et rapidement, en faisant sortir les élèves de leur zone de confort, ou peut-être justement pour cela.

Ce n'est qu'un point de vue...

Traduit par Mihai MURARIU

LES FIGURES ET LE LIEU DE L'IRONIE

- article -

Prof. Bîrdan Mihaela

Colegiul « Grigore Antipa » Bacău

« *Logos* » est le mot par lequel les grecs désignaient le langage et aussi la raison; il est vrai que sans langage aucune connaissance ne serait possible. Tout commence avec les mots. La rhétorique n'a fait que développer cet aspect en le mettant en relation avec l'homme dans son entier, non pas seulement l'esprit, mais aussi le cœur et les passions, le corps et les sens. La souplesse et la vigueur de la rhétorique se voient aussi dans la diversité des formes qu'elle prend. Il faut s'adresser à l'imagination et à la partie sensible de l'être humain. Comme l'acteur, l'orateur doit faire éprouver des émotions à son public, parce qu'il les éprouve, ou feint de les éprouver et parce que son discours comporte le soutien de l'arrangement des mots et des figures. Tout ce qui fait image va évidemment être privilégié. Le terme de figure renvoie aussi à ce qui se voit.

Pour la rhétorique, la figure n'est pas essentiellement ce qui s'oppose à l'expression commune, mais ce qui s'oppose à l'expression « simple ». L'adjectif « simple » a été utilisé dans cette construction par Pierre Fontanier et l'explication est la suivante: ainsi, dans le cas des tropes, est trope-figure le mot pris dans un sens détourné qui s'oppose au mot pris dans son sens propre ou mot propre ; l'opposition

pertinente n'est donc pas figuré/usuel, mais figuré/ littéral: le figuré n'existe qu'autant qu'on peut lui opposer une expression littérale.

Les tropes sont une espèce de figures. Pour Pierre Fontanier les deux classes ne sont pas dans un rapport d'inclusion et de hiérarchie, mais dans un rapport d'intersection.

On sait que le critère du trope, c'est le changement de sens d'un mot et pour cela certaines figures seulement sont des tropes; en temps que le critère de la figure, c'est la substitution d'une expression (qui peut être un mot, un groupe de mots, une phrase etc.) à une autre et la conclusion est que certains tropes sont des figures.

La rhétorique a constitué un réservoir de figures, dont la fonction change selon les époques et selon les genres, où elles sont diversement représentées. Ainsi la métaphore et le discours analogique ont-ils des rôles distincts dans un pamphlet ou une préface, dans un roman de Zola ou de Gracq.

De même, entre l'usage ornemental des figures, prescrit par la rhétorique classique et leur dérive fantasmatique dans *Germinal*, l'écart correspond à un changement esthétique et idéologique profond. La figure ne renvoie plus à

un corps de référence imposé. L'intertexte des figures a changé de dimensions et de règles.

L'historicité des figures se révèle dans leur usure, lorsqu'elles deviennent des clichés. Les figures, « *schemata* », constituent le deuxième grand volet de l'élocution. Selon le traité *Des Tropes* de Dumarsais (1730) le mot figure est lui-même un terme figuré. Qu'est-ce donc que les figures? Ce mot se prend ici lui-même dans un sens figuré. Figuré dans le sens propre, c'est la forme extérieure d'un corps. Tous les corps sont étendus; mais outre cette propriété générale d'être étendus, ils ont encore chacun leur figure et leur forme particulière, qui fait que chaque corps paraît à nos yeux différent d'un autre corps; il en est de même des expressions figurées.

La notion de figure apparut pour la première fois avec Gorgias et elle a été ensuite développée par Isocrate.

Personne ne sait très exactement de quand date l'opposition entre les figures de pensée, *figurae sententiarum*, et les figures de mots, *figurae verborum*, qui est formulée clairement pour la première fois dans la rhétorique romaine. Les figures représentent des

certaines formes de langage qui donnent au discours plus de grâce et de vivacité, d'éclat et d'énergie.

Certes, où il y a mot, il y a idée et l'idée demande l'expression. Car, une figure comme l'hyperbate est plutôt une figure de mots, parce qu'elle est repérable dans une modification de l'ordre des mots, cependant qu'une figure comme l'ironie est considérée le plus souvent comme une figure de pensée parce qu'elle n'est saisie que si l'on décèle le décalage entre ce qui est dit et pensé.

La théorie classique de la figure-trope repose sur trois postulats:

- a) l'unité est celle du mot. Fontanier oppose ainsi les tropes en un seul mot (métaphore, syllepse, métonymie, synecdoque), aux autres figures, tropes en plusieurs mots ou improprement dits (comme l'ironie);
- b) la figure-trope consiste en une substitution: un mot pour un autre;
- c) elle suppose un écart entre le propre et le figuré et un choix lexical. Fontanier rejette les tropes qui sont devenus le mot propre: « *le pied de la table.* »

Bibliographie

- Chesneau Dumarsais, César, *Des tropes ou des différents sens*, Flammarion, Paris, 1988
- Fontanier, Pierre, *Les Figures du discours*, Flammarion, Paris, 2005
- Gardes-Tamine, Joëlle, *La rhétorique*, Armand Colin, Paris, 1996
- Milly, Jean, *Poétique des textes*, Nathan, Paris, 2001
- Mitterrand, Henri, « La dérive des figures » dans *Le Discours du roman*, PUF, 1980

PREMIER PRIX

Concursul județean ”Cuvinte, suflet și culori” Galați, 2018, ediția a V-a, secțiunea *Acrostih*

IACOBUȘ LEONARD, clasa a X-a C
Colegiul Național Catolic ”Sf. Iosif”, Bacău
Prof. coord. Floareș Daniela

Plus l'ami est ancien, meilleur il est. (Plaute)

Pour moi, tous les hommes sont précieux,
Les amis sont un cadeau généreux.
Un ami est notre âme-soeur au monde.
Souris devant sa belle face ronde!

Le temps vole,
Amitié folle!
Moi, je cherche des amis,
Il y en a de la difficulté, j'ai compris...

Et la promenade de la vie
Sans amis
Tend à nous isoler dans l'oubli.

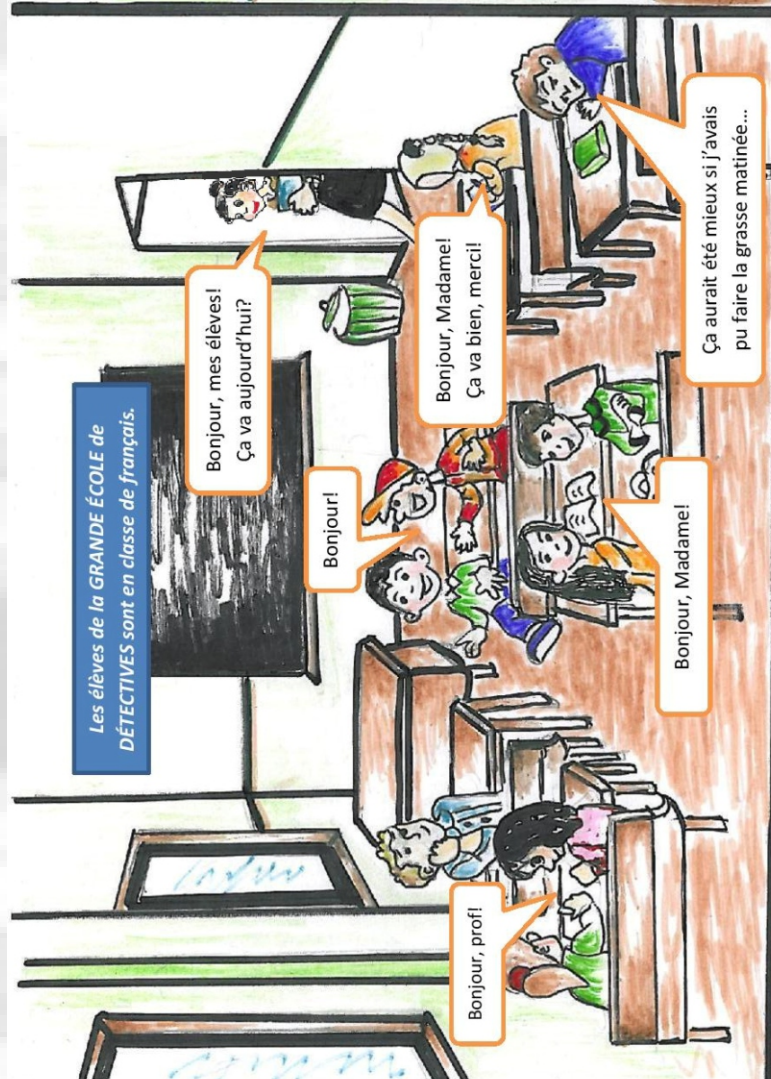
Avoir besoin d'amis
Ne signifie pas être timide.
Cette possible solitude rend rigide.
Insiste
Et
N'abandonne pas!

Milliers d'amis
Et d'amies
Impatients de communiquer avec toi
Légèrement veulent s'approcher,
Lier avec toi d'amitié.
Envoie ton sourire décontracté
Uniquement vers les yeux de celui qui te connaît.
Rayonne de joie!

Intensifie ta foie,
Laisse tomber les mauvaises idées

Et
Seul tu ne seras jamais!
Tu as plein d'amis, donc tu es aimé!





NOUS SOMMES FIERS D'EUX...

COLLEGE NATIONAL "GH. VRĂNCEANU" BACĂU

NO.	CONCOURS	ELEVES	CLASSE	PRIX	PROF. COORDINATEUR
1	"Belgique-Romane"	Berdilă Andrei	X B	Participation	Macaru Elvira
2.	"Le Petit Renard"	Berdilă Andrei	X B	Mention	Macaru Elvira
3.	"Calistrat Hogaș" – Piatra- Neamț; concurs internațional	Berdilă Andrei	X B	Traductions: III ; Essai: I Traductions: III ; Poésie : II Traductions: Mention Traductions: III	Macaru Elvira
		Andreescu Cristiana Lavinia	IX A		Macaru Elvira
		Todărcă Andra	X B		Macaru Elvira
		Măgirescu Ștefan	X D		Macaru Elvira
4.	"C.M.Popescu", Vaslui	Popa Patrisia	XI	Mention	Cojan Mihaiela
		Hârdea Sabina		Mention	Cojan Mihaiela
		Barna Cristiana		III	Cojan Mihaiela
		Stoica Roxana-Ioana		I	Cojan Mihaiela
5.	"Alecsandriana", C.N."V.Alecsandri", Bacău	Andreescu Cristiana Lavinia	IX A	Qualifiés pour l'étape suivante	Macaru Elvira
		Berdilă Andrei	X B		Macaru Elvira
6.	"Le Bacău francophone"	Berdilă Andrei	X B		Macaru Elvira

MENTION

au Concours National „Le Petit Renard” position II/29
(Calendrier des Activités Éducatives Nationales
du Ministère de l'Éducation Nationale – 2018)

Budău Cosmin, clasa a XI-a
Colegiul Național Catolic „Sf. Iosif”, Bacău
Prof. coord. Floareș Daniela

J'ai une voix dans mon esprit
Elle m'encourage et me dit
D'aspirer vers l'infini.

Elle parle que je comprenne
Elle éloigne de moi toute haine
Me fait surmonter toute peine.

Elle dit: *”Aime la vérité!
Le mensonge casse l'amitié
Comme se brise une fleur séchée.”*

Ma conscience est mon sauveur
Son message me va au cœur
Comme celui d'un professeur.

Elle me dit jour et nuit:
*”Ne reste pas dans l'oubli!”
”Vis bellement ta vie!”*



Activité au lycée:

COLEGIUL NAȚIONAL CATOLIC „SF. IOSIF” BACĂU



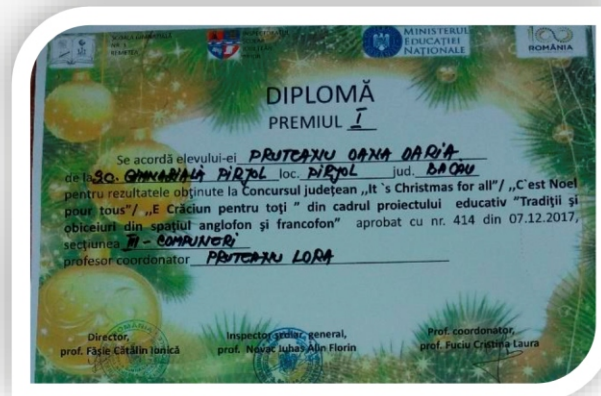
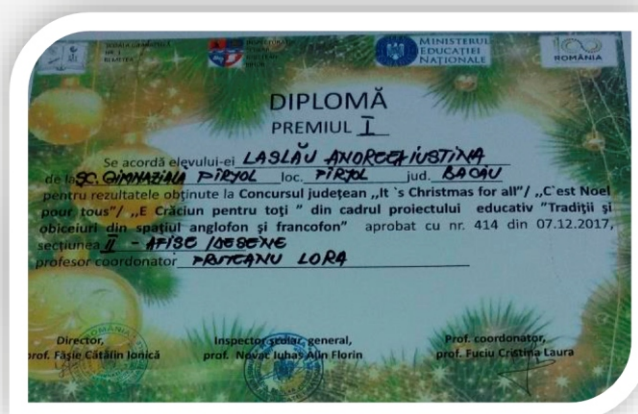
LES CONCOURS SCOLAIRES

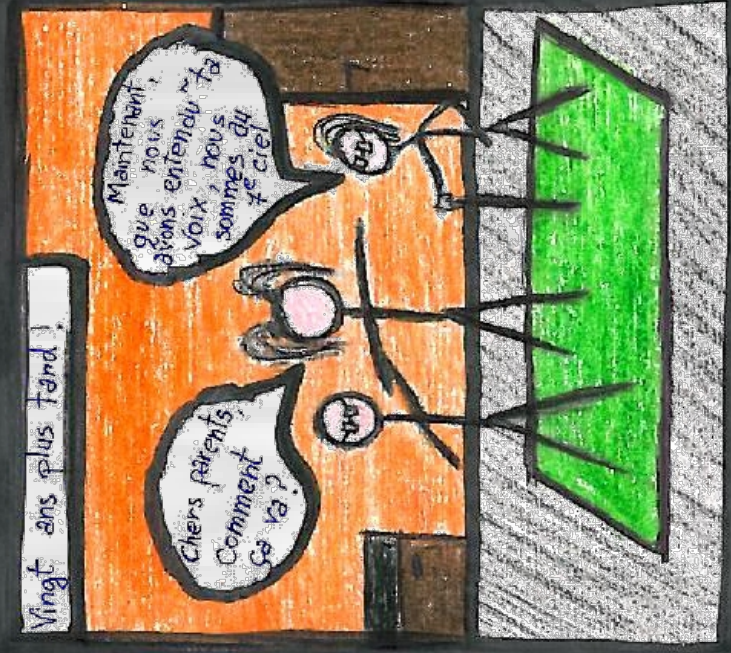
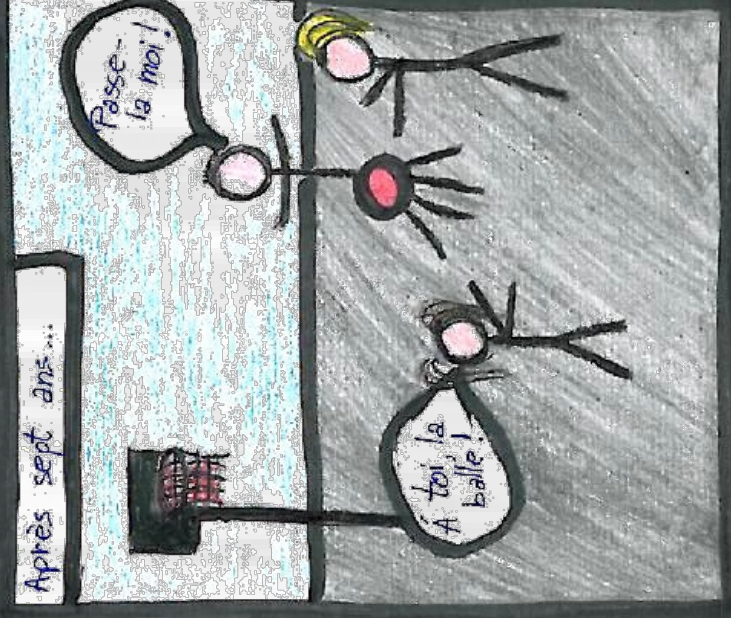
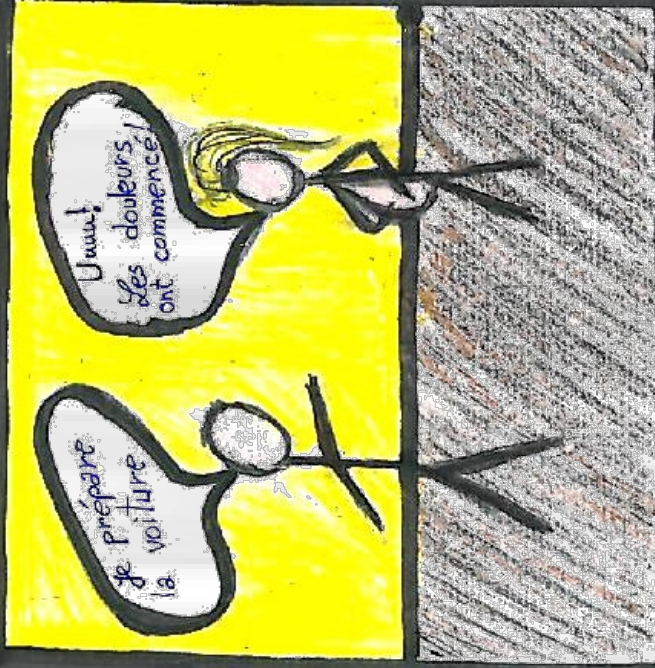
Școala Gimnazială Pîrjol

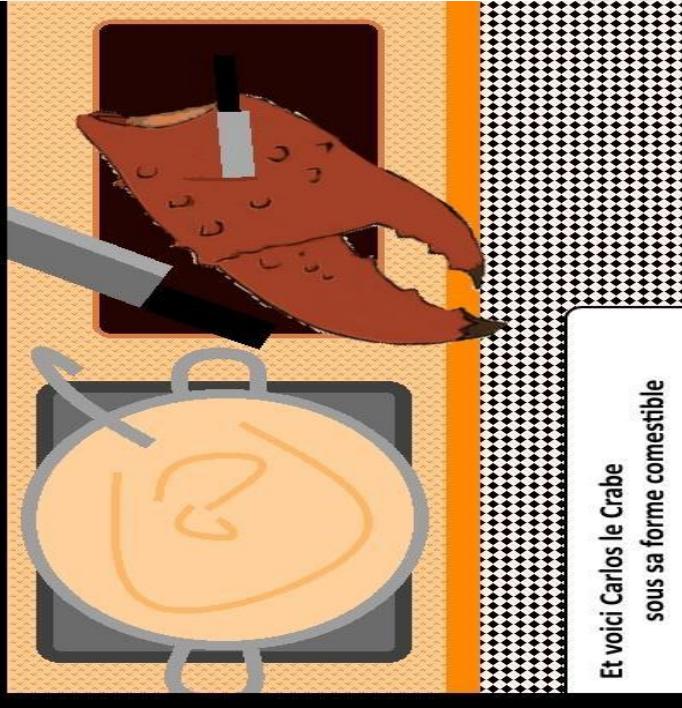
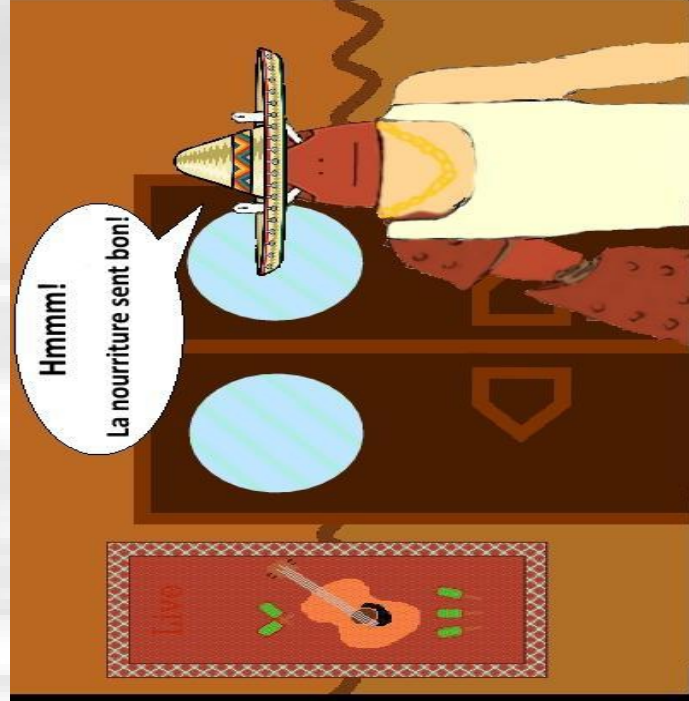
Professeur Pruteanu Lora

Les concours scolaires sont un moyen important par lequel les élèves sont formés à autres activités que les activités quotidiennes. J'ai remarqué l'intérêt particulier de certains élèves pour de telles activités. Des questions comme: « Madame, les résultats ne viennent-ils pas du concours? » il y en avait peu. Ils attendaient avec impatience les diplômes qui récompensaient leurs efforts. Ce sont quelques-uns des résultats obtenus par les élèves de l'École Gymnasiale Pîrjol à certains des concours auxquels j'ai participé avec eux.









Et voici Carlos le Crabe
sous sa forme comestible



Le lendemain après les classes...



Jouer du théâtre ou comment devenir

COMEDIENS EN HERBE

Projet Éducatif Départementale 2017-2018

Prof. dr. Dumitrașcu Elena-Sofica

École Gymnasiale « Alexandru cel Bun » Bacău

Arrivé déjà à sa troisième édition, le projet éducatif « **Comédiens en herbe découvrent le monde** » réunit des jeunes francophones de plusieurs régions du pays sur la scène théâtrale pour rendre hommage à la langue de Molière et de Racine.

Mais pourquoi sensibiliser les élèves au théâtre ?



D'une part, le professeur utilise le théâtre pour rendre les apprenants actifs, les transformer en « acteurs sociaux » sur une scène, pour qu'ils sachent s'adapter à toutes les situations et développer leurs savoir-faire communicatifs. Le jeu théâtral est ludique et permet de détendre l'atmosphère dans une salle de classe favorisant le déblocage face à la prise de parole, le plaisir de communiquer en français et de vivre les mots ou les notions de grammaire plutôt que de les intellectualiser.



Car apprendre une langue, ce n'est pas accumuler une source infinie de connaissances mais savoir les mettre en pratique. Et la scène, en classe, est un espace « in vitro » de ce qui se passe dehors, en milieu francophone. Car à travers le théâtre, les enseignants ne contribuent pas seulement à l'apprentissage de la langue, mais au développement de plusieurs compétences chez l'apprenant.

D'autre part, ces pratiques théâtrales favorisent l'autonomie et la motivation des apprenants, aussi bien à l'écrit qu'à l'oral. Par leur biais, les élèves réussissent à « vivre » leurs

propres expériences en réalisant des interactions verbales diverses. Le théâtre est un outil complet, novateur, riche offrant un apprentissage différent du français. Comme la langue est un mélange de plusieurs éléments qui sont combinés sous plusieurs



formes et sous plusieurs aspects (phonétique, intonation, accent, syntaxe, grammaire), le théâtre lui va comme un gant car il réussit à combiner, d'une manière presque parfaite, tous ces éléments, dans un ensemble complexe et très efficace pour la pratique du FLE. C'est une façon de découvrir l'ensemble des composantes de l'acte théâtral sans jamais oublier la dimension linguistique. Par ailleurs, jouer du théâtre, c'est d'abord un plaisir et, si possible, un plaisir communicatif. En classe de FLE, l'enseignant peut mettre en pratique des exercices qui sont des composants de l'activité théâtrale. Ou bien, il peut envisager une courte prestation théâtrale en classe avec les élèves. En conclusion, la créativité est un élément essentiel dans l'enseignement du français. Elle doit exister sur tous les plans. D'un côté à l'oral, car les jeux doivent être rendus plus ludiques et plus créatifs et de l'autre côté à l'écrit, car il faut stimuler la capacité créative des élèves.

C'est sur ces deux côtés : orale et écrit que notre projet se penche pour favoriser d'une part la créativité et d'autre part la désinvolture gestuelle et mimique des élèves.

Cette année aussi, le nombre élevé des participants témoigne de l'intérêt des élèves mais aussi de l'implication de leurs professeurs qui ont soutenu, encouragé et coordonné les concourants pour le concours d'interprétation et de création littéraire.

Nous remercions beaucoup tous les participants, on félicite chaleureusement les gagnants et on souhaite bonne chance à tous ceux qui participeront aux éditions suivantes.



Résultats du Concours départemental de culture gastronomique et francophone "Gastrophonie"

I^{re} édition - 2018

CAEJ 2018, pag. 6, position 4

prof. Daniela ANGHEL
- Initiatrice du concours -

1. Création technologique/habiletés pratiques

	Nom et prénom des élèves	Classe	Ecole	Prof. coordonnateur	Prix
1	LUNGU ANDREEA	XI C	Colegiul Tehnic „Anghel Saligny” Bacău	Florescu Irena Mihaela	I
2	JUNCA-GUZU ANDREEA	X	Colegiul Național de Artă "George Apostu"	Cojocarescu Ana-Monica	I
3	FODOR SIMONA	XII L	Colegiul Economic "Ion Ghica" Bacău	Croitoru Daniela	I
4	FODOR SIMONA	XII L	Colegiul Economic "Ion Ghica" Bacău	Croitoru Daniela	I
5	CERNAT ZINICA COSMINA	XI	CE „Ion Ghica" Bacău	Dămoc Maria Cristina/ Croitoru Daniela	I
6	BURCĂ DRAGOȘ CELESTIN	a 12-a	Colegiul Economic „Ion Ghica” Bacău	Nistor Răzvana	II
7	ZIBLIUC CORINA Bufta Andreea	X A	Colegiul "Grigore Antipa" Bacău	Stanciu Teodora	II
8	MELIAN IRINA	X A	Colegiul "Grigore Antipa" Bacău	Stanciu Teodora	II
9	DINU ANDREEA / ARION-ANGHEL Delia IOANA	X A	Colegiul "Grigore Antipa" Bacău	Stanciu Teodora	II
10	CEPREANGĂ LENUȚA / IOSUB GEORGIANA	X A	Colegiul "Grigore Antipa" Bacău	Stanciu Teodora	II
11	CRISTEA ELENA ELIZABETH DALIANA	X A	Colegiul "Grigore Antipa" Bacău	Stanciu Teodora	II
12	LECUȘANU IULIANA	XI E	Colegiul Național "Vasile Alecsandri"	David Oana-Andreea	III
13	IOJA CLARA	XI E	Colegiul Tehnic "Ion Borcea" Buhuși	Popescu Silvia-Diana	III
14	PETREA MARIA	IX PB	Colegiul "Grigore Antipa" Bacău	Bilbor Daniela	Mention
15	ALDEA ANDREEA	XII F	Colegiul Tehnic "Ion Borcea" Buhuși	Popescu Silvia-Diana	Mention
16	CERNAT ZÂNICA	11 J	Colegiul Economic „Ion Ghica” Bacău	Croitoru Daniela	Mention
17	COȘA ANDREEA	X	Colegiul Economic „Ion Ghica” Bacău	Anghel Daniela	Mention
1	MALDAN BIANCA / DEDIU ȘTEFĂNEL / PASCARIU SANDRA / MĂLINICIU ALBERTO	VIII	Școala Gimnazială nr.1 Blăgești	Pușcalău Ana-Maria Moldovan Cristina	I
2	APOSTOL ȘTEFAN LUCIAN	V	Colegiul Național "Vasile Alecsandri"	Marinescu Georgeta	II
3	ISOP ELENA COSMINA	VI	Școala Gimnazială "Alec Russo"	Camil Alina	III
4	MARGHIDAM MARIA	V	Colegiul Național "Vasile Alecsandri"	Marinescu Georgeta	Mention
5	ANGHEL ARINA-ALEXANDRA	II A	Școala Gimnazială "Constantin Platon" Bacău	Grecu Lucica-Maria	Mention

2. Création technico-informatique

Présentation PPT d'une recette réalisée par les élèves

	Nom et prénom des élèves	Classe	Ecole	Prof. coordonnateur	Prix
1	GHICA DELIA ELENA	IX A	Colegiul Tehnic „Anghel Saligny” Bacău	Florescu Irena Mihaela	I

2	GRIB ANDREEA	XI A	Colegiul Tehnic „Anghel Saligny” Bacău	Florescu Irena Mihaela	I
3	TUDURACHE DIANA	IX	Colegiul Teoretic ”Vasile Alecsandri”	David Oana-Andreea	I
4	IACOBUS LEONARD	10 C	Colegiul Național Catolic ”Sf. Iosif” Bacău	Avrănescu Carmen Nicoleta	II
5	BISOC ILARIA	IX	Colegiul Teoretic ”Vasile Alecsandri”	David Oana-Andreea	II
6	AXINTE GEORGE	XI	Colegiul Tehnic „Ion Borcea”	Andrei Oana - Maria	II
7	SOLONȚANU IOANA	IX	Colegiul Teoretic ”Vasile Alecsandri”	David Oana-Andreea	III
8	BUȘAGA ALEXANDRA	IX	Colegiul Teoretic ”Vasile Alecsandri”	David Oana-Andreea	Mention
9	HRISTEA IONUȚ	XI	Colegiul Tehnic „Ion Borcea”	Andrei Oana - Maria	Mention
1	SOLONȚANU IOANA	IX	Colegiul Teoretic ”Vasile Alecsandri”	David Oana-Andreea	I
2	STRECHI DANIEL		COLEGIUL „GRIGORE ANTIPA” BACAU	Popa Emilia	I
3	DĂDĂLICĂ CĂTĂLIN ALIN	11 C	Colegiul Național Catolic ”Sf. Iosif” Bacău	Avrănescu Carmen Nicoleta	II
4	SPIRIDON ALEXANDRA	IX	Colegiul Teoretic ”Vasile Alecsandri”	Marinescu Georgeta	III
5	PLĂCINTĂ COSMIN, GEAMĂN ANDREI	XII C	Colegiul Economic „I.Ghica”Bacău	Ochiană Mihaela	Mention
6	RUSEI RĂZVAN	XII C	Colegiul Economic „I.Ghica”Bacău	Ochiană Mihaela	Mention
1	MALEI ȘTEFANIA GEORGIANA	VIII A	Liceul Tehnologic Răchitoasa	Vintilă Sanda Mihaela	I
2	BLAGA RARES, BLAGA CARLA	VI	Scoala Gimnaziala ” Al. I. Cuza”	Blaga Larisa	I

Présentation PPT des habitudes culinaires européennes

	Nom et prénom des élèves	Classe	Ecole 3	Prof. coordonateur	Prix
1	CIURARU-ANDRICA MONICA	IX C	Colegiul Național De Artă „George Apostu”	Condrea Daniela	I
2	SOLOMON LARISA, PĂTRĂCUȚĂ MARINA BĂISAN CRISTINEL	XII	Colegiul Economic ”Ion Ghica” Bacău	Anghel Daniela	I
3	ANTAL CORBU PETRONELA DIANA	10 C	Colegiul Național Catolic ”Sf. Iosif” Bacău	Avrănescu Carmen Nicoleta	I
4	BICA ANDREEA CARP RALUCA BICHESCU SABINA	XII	Colegiul Economic “Ion Ghica” Bacau	Anghel Daniela	I
5	BĂRBUȚ EMA	XII	Colegiul Național Catolic ”Sf. Iosif” Bacău	Floareș Daniela	I
6	LOȚCU MARINEL – MĂDĂLIN	XI J	Colegiul Tehnic de Comunicații ”Nicolae Vasilescu Karpen” Bacău	Marcoci-Dima Andreea , Balint Simona-Petronela	I
7	BRAIȘ EDUARD	XI	Colegiul Tehnic „Ion Borcea”	Andrei Oana - Maria	II
8	RAILEANU ADELIN MIHAI	XII	Colegiul Economic “Ion Ghica” Bacau	Anghel Daniela	II
9	SILENI RAOUL	XI	Colegiul Tehnic „Ion Borcea”	Andrei Oana - Maria	II
10	HORLESCU CATALIN	XII	Liceul Tehnologic”Al. Vlahuță” Podu Turcului	Pagu Roxana	II
11	NECHITA ANDREI	IX J	Colegiul Economic „Ion Ghica” Bacau	Timișescu Mihaela	II
12	CĂȘERU BIANCA MARIA	VIII	Școala Gimnazială nr.1 Blăgești	Pușcalău Ana-Maria Moldovan Cristina	II

13	GARȚU ANDREEA-ȘTEFANIA	X G	Colegiul Teoretic "Vasile Alecsandri"	David Oana-Andreea	III
14	BELEȘ IONUȚ	X G	Colegiul "Grigore Antipa"	Corlade Daniela	III
15	BACIU ȘTEFANA	IX C	Colegiul Național De Artă „George Apostu”	Condrea Daniela	Mention
16	BOBOC – NASTASA LAVINIA-ELENA	VIII	Școala Gimnazială nr.1 Blăgești	Pușcalău Ana-Maria	Mention
1	RĂILEANU ADELIN	12C	Colegiul Economic „I.Ghica” Bacău	Ochiană Mihaela	I
2	DĂRĂBĂNEANU DIANA	XIIC	Colegiul Economic „I.Ghica” Bacău	Stoica Cristina	I
3	LAZĂR ARIANA MIHAELA	10 C	Colegiul Național Catolic "Sf. Iosif" Bacău	Avrăamescu Carmen Nicoleta	I
4	MOCANU MIHAELA	XI	Liceul Tehnologic Dărmănești	Răuță Liliana	II
5	DULCESCU ADINA-ELENA	XI	Colegiul Tehnic „Grigore Cobălcescu” Moinești	Răuță Liliana	III
6	SOLOMON LARISA PĂTRĂCUȚĂ MARINA BĂISAN CHRISTIAN	12C	Colegiul Economic „I.Ghica” Bacău	Ochiană Mihaela	III
7	BICA ANDREEA CARP RALUCA BICHESCU SABINA	12C	Colegiul Economic „I.Ghica” Bacău	Ochiană Mihaela	III
1	Nechita Andrei	IX J	Colegiul Economic „ION GHICA”, Bacău	Timișescu Mihaela	I
2	RADU OANA – ANDREEA	XI	Colegiul Național “Vasile Alecsandri” Bacău	Marinescu GEORGETA	II
3	STRECHI DANIEL	XI-H	COLEGIUL „GRIGORE ANTIPA” BACAU	POPA EMILIA	III
1	DEDIU ANDREI	VI	Școala Gimnazială nr.1 Blăgești	Pușcalău Ana-Maria	I
2	Dâscă Sabrina	VIII B	Colegiul Național de Artă „George Apostu” Bacău	Cîmpanu Georgiana	II
3	DUMITRU DAVID / DUMITRU FRANCESCA	VI	Școala Gimnazială nr.1 Blăgești	Pușcalău Ana-Maria	III
1	BICAN NORIS-IONUȚ	VI	Școala Gimnazială „Alec Russo” Bacău	Camil Alina	I
2	ISOP ELENA-COSMINA	VI	Școala Gimnazială „Alec Russo” Bacău	Camil Alina	II

3. Photographie culinaire

	Nom et prénom des élèves	Classe	Ecole	Prof. coordonateur	Prix
1	CEZAR DIANA ADRIANA	XI A	Colegiul Tehnic „Anghel Saligny” Bacău	Florescu Irena Mihaela	I
2	MATIUȚĂ SANDRA-LORENA	XI E	Colegiul Național "Vasile Alecsandri"	David Oana-Andreea	I
3	LUNGU ANDREEA	XI C	Colegiul Tehnic „Anghel Saligny” Bacău	Florescu Irena Mihaela	I
4	PRALEA AMALIA	XI	Colegiul Național "Vasile Alecsandri"	Marinescu Georgeta	II
5	BOLDIȘOR COSMIN	XI E	Colegiul Național "Vasile Alecsandri"	David Oana-Andreea	II
6	MICU BIANCA	XI	Colegiul Național "Vasile Alecsandri"	Marinescu Georgeta	II
7	MOVILEANU RALUCA	XI	Colegiul Național "Vasile Alecsandri"	Marinescu Georgeta	III
8	LUNGU ANDREEA	XI C	Colegiul Tehnic „Anghel Saligny” Bacău	Florescu Irena Mihaela	III
9	VELISAR GEORGIANA	XI	Colegiul Național "Vasile Alecsandri"	Marinescu Georgeta	III

10	CHIRTEȘ ANCA-ELENA	XI	Colegiul Național "Vasile Alecsandri"	Marinescu Georgeta	III
11	COZMA TEODORA	XI	Colegiul Național "Vasile Alecsandri"	Marinescu Georgeta	III
12	SEVERIN CARMEN ELENA	XI C	Colegiul Tehnic „Anghel Saligny” Bacău	Florescu Irena Mihaela	III
13	LUNGU ANDREEA	11M	Colegiul Economic „I.Ghica”Bacău	Ochiană Mihaela	Mention
14	PETRICĂ ADINA ROXANA	11M	Colegiul Economic „I.Ghica”Bacău	Ochiană Mihaela	Mention
15	ALBU GEORGIANA-ALEXANDRA	XI	Colegiul Tehnic " Grigore Cobălcescu " Moinești	Răuță Liliana	Mention
16	ZAHARIA IOANA	XI PA	Colegiul "Grigore Antipa"	Budău Monica	Mention
17	DASCĂLU MARIA	XI PA	Colegiul "Grigore Antipa"	Budău Monica	Mention
18	BALAN DENIS	IX G	Colegiul Economic "Ion Ghica" Bacău	Smaranda Ilinca Elena	Mention
1	VINTILĂ ADINA-IOANA	VII	Școala Gimnazială „Alecă Russo" Bacău	Camil Alina	I
2	OPREA MĂDĂLINA-IOANA	VII	Școala Gimnazială „Alecă Russo" Bacău	Camil Alina	II
3	BÂRJAN AIDA	VI	Școala Gimnazială nr.1 Blăgești	Pușcalău Ana-Maria Moldovan Cristina	III

4. Affiche, poster, maquette, rébus

	Nom et prénom des élèves	Classe	Ecole	Prof. coordonateur	Prix
1	RUSU ANA-MARIA	X	Colegiul Național Pedagogic „Ștefan Cel Mare"	Iosub Maricica	I
2	CIUTĂ CRISTIAN-NICOLAE	X	Colegiul Tehnic " Grigore Cobălcescu " Moinești	Răuță Liliana	I
3	BLAGA MĂDĂLINA, BEJAN ADRIAN, CHELARU IONELA	12 M	Colegiul Economic „I.Ghica”Bacău	Anghel Daniela	I
4	DOGARU ALEXANDRA, MICU IOANA, SAMOILĂ VLĂDUȚ	12	Colegiul Economic „I.Ghica”Bacău	Anghel Daniela	I
5	SALCA MADALINA Bragă Andreea	XI	Colegiul Economic "Ion Ghica" Bacău	Anghel Daniela	I
6	CIUTĂ CRISTIAN-NICOLAE	X	Colegiul Tehnic "Grigore Cobălcescu"	Răuță Liliana	I
7	PROFIR ANDREEA	11 J	Colegiul Tehnic de Comunicații "N.V. Karen"	Marcoci-Dima Andreea	II
8	MOCANU IONUȚ-CRISTIAN, RUSU RĂZVAN-DUMITRU, URSACHE IONUȚ	12 M	Colegiul Economic „I.Ghica”Bacău	Anghel Daniela	II
9	FĂNU ANDREI, DUMITRIU CAMELIA, MIHALACHE BOGDAN, CONDREA ANA-MARIA	12 M	Colegiul Economic „I.Ghica”Bacău	Anghel Daniela	III
10	RUXANDU TEODORA-MARIA	X G	Colegiul Național "Vasile Alecsandri"	David Oana-Andreea	I
11	DAVID CRISTIAN	X	Colegiul Tehnic „Dumitru Mangeron"	Spătaru Viorica-Liliana	I
12	LUPU NOEMI	X	Colegiul Teoretic "Vasile Alecsandri"	David Oana-Andreea	I
13	SAVIN TEONA	XI	Colegiul Național "Vasile Alecsandri"	Marinescu Georgeta	II
14	SERBAN REBECA	X	Colegiul Teoretic "Vasile Alecsandri"	David Oana-Andreea	III

15	MATEI MIHAI	XII A	Colegiul “Grigore Antipa” Bacău	Marin Irina	Mention
16	GHERMAN PATRICIA	11M	Colegiul Economic „I.Ghica”Bacău	Ochiană Mihaela	Mention
1	NEAGU ALEXANDRA- VASILICA	VIII	Liceul Tehnologic Răchitoasa	Vintilă Sanda Mihaela	I
2	NEGOIȚĂ RALUCA- ELENA	VII	Școala Gimnazială „Alec Russo” Bacău	Alina Camil	II
3	PRUTIANU ELENA, PRUTIANU IOANA, ENCIU IONUȚ	VI	Școala Gimnazială nr. 1, Onești	Radu Gabriela	II
4	SURUGIU ANCUȚA	VIII	Liceul Tehnologic Răchitoasa	Vintilă Sanda Mihaela	III
5	Ciobanu Ana-Maria Augusta	VIII	Liceul Tehnologic Răchitoasa	Vintilă Sanda Mihaela	Mention
6	RUSU ANDREEA, DOBREA ANA-MARIA, BONTAȘ IOANA- ALEXANDRA,	V	Școala Gimnazială nr. 1, Onești	Radu Gabriela	Mention
7	BIBIRE RAREȘ BIBIRE MIHAI	VIII	Școala Gimnazială nr.1 Blăgești	Pușcalău Ana-Maria Moldovan Cristina	Mention

5. Traductions recettes en français / anglais

	Nom et prénom des élèves	Classe	Ecole	Prof. coordonateur	Prix
1	IVAN PETRONELA	XII F	Colegiul Tehnic ”Ion Borcea” Buhuși	Popescu Silvia-Diana	I
2	CĂTĂU ANDREEA- GEORGIANA	XII	Colegiul Economic ”Ion Ghica” Bacău	Anghel Daniela	I
3	CARP DENISA	9A	Colegiul Național Pedagogic "Ștefan Cel Mare" Bacău	Mihai Murariu	II
4	LUPU ANDREEA	11A	Colegiul Național Pedagogic "Ștefan Cel Mare" Bacău	Mihai Murariu	II
5	MORĂRAȘU ANDREEA- MIHAELA	a X-a	Colegiul Național Pedagogic „Ștefan Cel Mare”	Iosub Maricica	II
6	MĂSTĂCAN RĂZVAN	9F	Colegiul Național Pedagogic "Ștefan Cel Mare" Bacău	Mihai Murariu	II
7	MARCU RUXANDRA- IOANA	9F	Colegiul Național Pedagogic "Ștefan Cel Mare" Bacău	Mihai Murariu	II
8	FÎNARU ROXANA- ELENA	11:00 AM	Colegiul Național Pedagogic "Ștefan Cel Mare" Bacău	Mihai Murariu	III
9	ARUXANDEI ANCA- ELENA	11A	Colegiul Național Pedagogic "Ștefan Cel Mare" Bacău	Mihai Murariu	III
10	NĂSTAC MIHAELA	11A	Colegiul Național Pedagogic "Ștefan Cel Mare" Bacău	Mihai Murariu	Mention
11	PALADE CĂTĂLINA ELENA	a Xa E	Colegiul „Mihai Eminescu”	Condrea Daniela	Mention
12	NEGOIȚĂ RALUCA	a VIIa	Școala Gimnazială „Alec Russo”	Condrea Daniela	Mention
1	SOLOMONEANU IOANA	IX	Colegiul Teoretic ”Vasile Alecsandri”	DAVID Oana- Andreea	I
2	BOTEZATU DIANA IOANA	IX I	Colegiul Economic “Ion Ghica” Bacău	Cătălina PUIU	I
3	Balint Simona Feer Nelia Francisca	XI B	Colegiul ”Grigore Antipa” Bacău	Luchian Ghița	I
4	SOLOMON FRANCESCA	XII	Colegiul ”Grigore Antipa”	Marin Irina	I
5	CORODEANU MIHAI	XIIC	Colegiul Economic „I.Ghica”Bacău	Stoica Cristina	II
6	BURCĂ CONSTANTIN	12C	Colegiul Economic „I.Ghica”Bacău	OCHIANĂ MIHAELA	III
7	SPIRIDON ALEXANDRA	IX	Colegiul Teoretic ”Vasile Alecsandri”	Marinescu Georgeta	Mention
8	CĂTĂU ANDREEA- GEORGIANA	12G	Colegiul Economic „I.Ghica”Bacău	OCHIANĂ MIHAELA	Mention
9	ISTRATE ALEXANDRU BĂDĂLUȚĂ CĂTĂLIN	12C	Colegiul Economic „I.Ghica”Bacău	OCHIANĂ MIHAELA	Mention

10	RUSU ROXANA	11M	Colegiul Economic „I.Ghica” Bacău	OCHIANĂ MIHAELA	Mention
11	GRECU SILVAN CLIMESCU ALEXANDRU	11M	Colegiul Economic „I.Ghica” Bacău	OCHIANĂ MIHAELA	Mention
12	ALĂZĂROAIE MARIANA	X F	Colegiul Economic „I.Ghica” Bacău	Stoica Cristina	Mention
13	IONITA ROXANA SANDU GABRIEL	11M	Colegiul Economic „I.Ghica” Bacău	Ochiană Mihaela	Mention

6. Concours en-ligne

Nr.crt	NUMELE ȘI PRENUMELE ELEVILOR/ CLASA/ Școala	Prof. coord.	PremiuL
GIMNAZIU			
1	Antal-Roca Francesca a VIII-a Școala Gimnaziala Cleja	Irimia Vasilica-Petronela	III
2	Voidoc Andreea-Adelina . Clasa a VIII-a. Școala Gimnaziala Cleja	Irimia Vasilica-Petronela	Mention
3	Apostol Ștefan, cl a 5-a Colegiul Național Vasile Alecsandri	Marinescu Georgeta	II
4	Bejan Andreia, a VII a, Școala Gimnaziala Cleja	Irimia Vasilica-Petronela	II
5	Boldisor Maria, clasa a 7 a Colegiul Național Vasile Alecsandri	Marinescu Georgeta	III
6	Munteanu Ryana, clasa a 5 a ,Colegiul Național " Vasile Alecsandri "Bacău	Marinescu Georgeta	III
7	Munteanu Valentin-Cristian clasa a V-a Colegiul Național ``Vasile Alecsandri``	Marinescu Georgeta	III
8	Panciu Maria-Daria , clasa a V-a Colegiul Național Vasile Alecsandri Bacau	Marinescu Georgeta	III
9	Macor Maria-Diana; clasa a 5-a; Colegiul Național Vasile Alecsandri Bacau	Marinescu Georgeta	III
10	Sprenteroiu Anastasia Parascheva clasa 5 Colegiu Național" Vasile Alecsandri" Bacau	Marinescu Georgeta	III
11	Popa Andrei Colegiul Național Vasile Alecsandri	Marinescu Georgeta	III
12	Marghidan Maria, clasa a 5-a, Colegiul Național "Vasile Alecsandri" Bacau	Marinescu Georgeta	II
13	Clasa a V-a E, Dima Cristian, Colegiul Național Vasile Alecsandri	Marinescu Georgeta	II
14	Baciu Mihai clasa a cincea Colegiul Național Vasile Alecsandri	Marinescu Georgeta	II
15	Malinescu Rares Andrei clasa a v-a Colegiul Național Vasile Alecsandri	Marinescu Georgeta	II
16	Năstruț Alexandru Gabriel,Clasa a V-a,Colegiul Național Vasile Alecsandri,Bacău	Marinescu Georgeta	II
17	Radu Ana , clasa a V-a , Colegiul Național "Vasile Alecsandri" Bacau	Marinescu Georgeta	III
18	Bejan Sabina , clasa a VIII a, Școala Gimnaziala Cleja	Irimia Vasilica-Petronela	III
19	Paul,Sarig, clasa a VII-a, Școala,Gimnaziala Cleja	Irimia Vasilica-Petronela	III
20	RADU ANDREEA, , clasa a VII-a, Școala,Gimnaziala Cleja	Irimia Vasilica-Petronela	III
21	Darie Vlad clasa a 5 a Colegiul Național Vasile Alecsandri	Marinescu Georgeta	I
22	Roca,Alice, , clasa a VIII-a, Școala,Gimnaziala Cleja	Irimia Vasilica-Petronela	Mention
23	Cășeru Bianca Maria, clasa a VII-a, Școala Gimnaziala Nr.1 Blăgești	Moldovan Cristina	III
24	Maldan Bianca Mihaela Școala Gimnaziala nr 1 Blagești clasa a VIII-a	Moldovan Cristina	I
25	Oprea Rucsandra, Școala Gimnazială nr. 1 Blagești, Bacău	Moldovan Cristina	II
26	Dirțu Irina-Maria, cls a XI-a, Colegiul Național „Vasile Alecsandri” Bacău	Marinescu Georgeta	III
27	Vișan Gabriel clasa XI Colegiul Național "Vasile Alecsandri" Bacau	Marinescu Georgeta	III
28	Pavel Francesca, a XI-a, Colegiul Național Vasile Alecsandri Bacau	Marinescu Georgeta	III
29	Toma Cosmina, cls XI, Colegiul Național Vasile Alecsandri Bacau	Marinescu Georgeta	III
30	Kerekes Tiberiu clasa a IX-a F Colegiul Național "Vasile Alecsandri"	David Oana-Andreea	Mention
31	Santu Nicoleta Elena clasa a 9 a F Colegiul Național Vasile Alecsandri	David Oana-Andreea	Mention
32	Tăbăcaru Andrei Cosmin, 9F, Colegiul Național Vasile Alecsandri	David Oana-Andreea	Mention
33	Giosanu Andra 9F Colegiul Național Vasile Alecsandri	David Oana-Andreea	III
34	Lungu Bianca, 9F , Colegiul Național "Vasile Alecsandri	David Oana-Andreea	Mention
35	Solontanu Ioana Colegiul Național Vasile Alecsandri	David Oana-Andreea	Mention
36	Cojan Sara IXF Colegiul Național Vasile Alecsandri	David Oana-Andreea	III
37	Morosanu Emanuel 9f Colegiul Național Vasile Alecsandri	David Oana-Andreea	III
38	Feru Bianca-Diana, 9F, Colegiul Național Vasile Alecsandri	David Oana-Andreea	III
39	Meleșcanu Roxana, 9F, Colegiul Național Vasile Alecsandri	David Oana-Andreea	III
40	Buhus Catalin, a9a F, Colegiul Național Vasile Alecsandri	David Oana-Andreea	III
41	Cosmin Patrascu clasa 9 F Colegiul Național Vasile Alecsandri	David Oana-Andreea	Mention
42	Popa Iura clasa a 11a E, Colegiul Național Vasile Alecsandri	David Oana-Andreea	II
43	Buhai Alexandra,a XI a E,Colegiul Național Vasile Alecsandri Bacau	David Oana-Andreea	III

44	Varvarici Marina, clasa a 11-a E, Colegiul National "Vasile Alecsandri"	David Oana-Andreea	II
45	Comorașu Diana, clasa a 11a, Colegiul Național Vasile Alecsandri	David Oana-Andreea	II
46	Bisoc Andreea, clasa a XI-a E, Colegiul National Vasile Alecsandri Bacau	David Oana-Andreea	II
47	Hapchină Andreea, a11-a, C.N. "Vasile Alecsandri"	David Oana-Andreea	I
48	Matasaru Daniela, a 11 a, Colegiul Național Vasile Alecsandri	David Oana-Andreea	I
49	Popa Laura clasa a 11a E Colegiul National Vasile Alecsandri	David Oana-Andreea	II
50	Maekawa Yuna, clasa a IX a E, Colegiul National "Vasile Alecsandri"	Marinescu Georgeta	II
51	Lupașcu Teodora a9aE Colegiul National Vasile Alecsandri Bacău	Marinescu Georgeta	II
52	Nichifor Maria-Iris, clasa a IX-a E, Colegiul Național "Vasile Alecsandri" Bacau	Marinescu Georgeta	II
53	Marian Mara, clasa a 9 a E, Colegiul National "Vasile Alecsandri" Bacau	Marinescu Georgeta	II
54	Grigoras Radu-Andrei, IX E, Colegiul National "Vasile Alecsandri" Bacau	Marinescu Georgeta	II
55	Platon Laura, a IXa E, Colegiul National Vasile Alecsandri Bacau	Marinescu Georgeta	II
56	Isabella Tancau 9E Colegiul National Vasile Alecsandri Bacau	Marinescu Georgeta	II
57	Firtescu Bianca cls a9a Colegiul National Vasile Alecsandri Bacau	Marinescu Georgeta	II
58	Stanca, Dragos Daniel, 9E, Colegiul national Vasile Alecsandri bacau	Marinescu Georgeta	II
59	Călin Ana-Maria , clasa a IX -a E , Colegiul National 'Vasile Alecsandri ' Bacau	Marinescu Georgeta	II
60	Grigoraș Natalia,clasa a IX-a E,Colegiul Național Vasile Alecsandri Bacău	Marinescu Georgeta	II
61	Deac-Haja Andrei Clasa:9E Colegiul National Vasile Alecsandri Bacau	Marinescu Georgeta	II
62	POPA DIANA-ELENA, CLASA A IX-A E, COLEGIUL NATIONAL "VASILE ALECSANDRI" BACĂU	Marinescu Georgeta	II
63	Antal Stefania Bianca, clasa a IX-a, Colegiul National „Vasile Alecsandri" Bacau	Marinescu Georgeta	II
64	Râncu Patricia Nicole, a XI-a E, Colegiul Național Vasile Alecsandri	Marinescu Georgeta	II
65	Stirbat Cosmin,clasa a IX-a,Colegiul National Vasile Alecsandri	Marinescu Georgeta	II
66	Topliceanu, Maurizio -Vasile, IX E, Colegiul National Vasile Alecsandri Bacau.	Marinescu Georgeta	Mention
67	Gartu Andreea stefania, a 10-a G, Colegiul National Vasile Alecsandri	David Oana-Andreea	I
68	Tăbăcaru Georgiana-Raluca, XG, Colegiul National "Vasile Alecsandri"	David Oana-Andreea	III
69	Percă Teodora-Elena, clasa a X-a G, Colegiul National Vasile Alecsandri	David Oana-Andreea	II
70	Serban Elena-Rebeca, clasa X G, Colegiul National "Vasile Alecsandri "	David Oana-Andreea	I
71	Gokkaya Fatma Andreea 10 K Colegiul Economic Ion Ghica Bacau	Silion Andreea	Mention
72	Lazăr Darius - Theodor , clasa a 10-a K , Colegiul Economic Ion Ghica Bacau	Silion Andreea	Mention
73	Mondan Ana-Maria clasa a X-a K, Colegiul Economic Ion Ghica Bacau	Silion Andreea	Mention
74	Ciupercă Elena Alexandra, Colegiul Economic Ion Ghica Bacau	Silion Andreea	Mention
75	Costin Larisa, clasa a 10 a, Colegiul Economic Ion Ghica Bacau	Silion Andreea	Mention



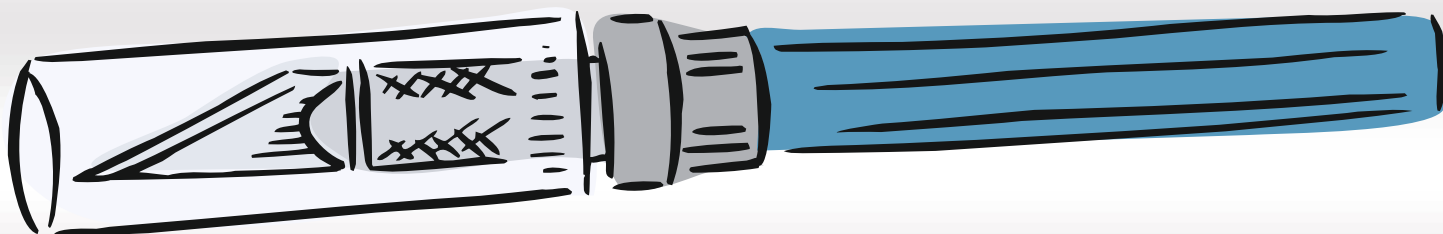
Olympiade de langue française

Etape départementale

NO.	ELEVE	CLASSE	PRIX	PROF. COORDINATEUR
1.	Andreescu M.G.Cristiana Lavinia	IX	II	Macaru Elvira
2.	Popa Patrisia	IX	III	Cojan Mihaiela
3.	Tudor Ioana	IX	Mention	Cojan Mihaiela
4.	Berdilă A.D. Andrei	X	II	Macaru Elvira
5.	Stoica Roxana-Ioana	XI	III	Cojan Mihaiela
6.	Florea R. Radu Marian	XII	II	Macaru Elvira

Etape nationale

NO.	ELEVE	CLASSE	PRIX	PROF. COORDINATEUR
1.	Andreescu M.G.Cristiana Lavinia	IX	Prix spécial	Macaru Elvira
2.	Berdilă A.D. Andrei	X	Prix spécial MEN	Macaru Elvira
3	Stoica Roxana-Ioana	XI	Prix spécial	Cojan Mihaiela
4.	Florea R. Radu Marian	XII	Prix spécial	Macaru Elvira



LYCÉE ECONOMIQUE • ION GHICA • BACĂU

PROF. ANGHEL DANIELA

Concours départemental „Un Noel plein de surprises”, III^e édition, CAEJ 764 / 22.01.2017, position 13, Liceul Tehnologic ”Anghel Saligny” Fetești, département Ialomița

- III^e prix- Avădanei Bianca Nicoleta – X B

Concours inter départemental ”Les dix mots fous”

- I^{er} prix- Borcea Diana, XI C, Chicea Diana, XI C, Cojan Flaviu, XI C
- II^e prix- Nechita Andrei, Ursoiu Vlad, Irimia Marco, IX J, Sărăcuțu Laura, Macovei Bianca, XI J

Concours ”Restons connectés”, SCC Services, ISJ Bacău, ARPF Bacău

- Mention – Băisan Vasilică Cristinel, XII C

Concours départemental de culture gastronomique et francophone ”Gastrophonie”, Ière édition – 2018, CAEJ 2018, pag. 6, position 4

- I^{er} prix: Solomon Larisa, Pătrăcuță Marina, Băisan Cristinel, XII C, Bica Andreea, Carp Raluca, Bichescu Sabina XII C, Blaga Mădălina, Bejan Adrian, Chelaru Ionela, XII M, Dogaru Alexandra, Micu Ioana, Samoilă Vlăduț, XII M, Salca Madalina, Bragă Andreea, XI J, Cătău Andreea-Georgiana XII G
- II^e prix: Răileanu Adelin Mihai, XII C, Mocanu Ionuț-Cristian, Rusu Răzvan-Dumitru, Ursache Ionuț, XII M
- III^e prix: Fânu Andrei, Dumitriu Camelia, Mihalache Bogdan, Condrea Ana-Maria XII M
- Mention: Coșa Andreea, X B

PROF. NISTOR RĂZVANA

Concours National ”Tehnologia Zilei Europene a Limbilor”, Tg. Mureș, octobre 2017

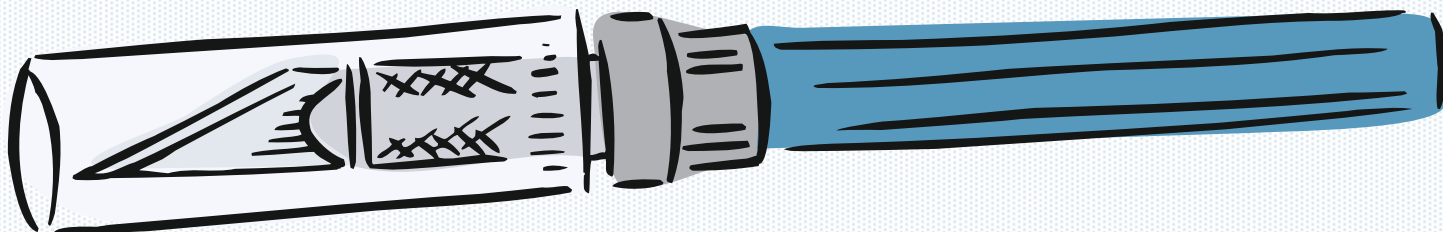
- III^e prix - Șarig Isabela, X J

Concours inter départemental ”Découvrons la géographie de la France”, Brăila, décembre 2017

- Mention - Șarig Isabela, X J

Concours départemental de culture gastronomique et francophone ”Gastrophonie”, Ière édition – 2018, CAEJ 2018, pag. 6, position 4

- Mention - Burcă Celestin, XII L



COMÉDIENS EN HERBE DÉCOUVRENT LE MONDE, 3ED - 2017 -2018
CREATIE LITERARA

NR. CRT.	NUMELE ȘI PRENUMELE ELEVULUI	CLAS A	Premiul	SCOALA DE PROVENIENȚA	PROF INDRUMATOR	TITLUL LUCRĂRII
1.	ȘARIG IZABELA	X	MENTIUNE	Colegiul economic Ion Ghica Bacău	Nistor Răzvana	<i>MON ENFANCE</i>
2.	JITARU ANCUȚA	XII	Participare	Colegiul economic Ion Ghica Bacău	Nistor Răzvana	<i>LA JOIE DU NOËL</i>
3.	DĂSCĂ SABRINA	VIII	II	george apostu	Cîmpanu Georgiana	<i>LE LIVRE - UN AMI IDÉAL</i>
4	DUMITRASCU MARIA EMANUELA	VII	Participare	Sc. Gimn. „N.Iorga”	Dumitrascu Elena Sofica	<i>JOIE DE VIVRE</i>
5	LUPU RALUCA - MARIA	IX	III	Colegiul Tehnic „Ion Borcea” Buhuși Judet: Bacau	Andrei Oana – Maria	<i>LE PRINTEMPS, LA SAISON DE LA RENAISSANCE</i>
6.	TOMA DENIS - GABRIEL	IX	Participare	Colegiul Tehnic „Ion Borcea” Buhuși Judet: Bacau	Andrei Oana – Maria	<i>LEÇON D'ENFANCE</i>
7.	COROI TEODORA	IX	Participare	Colegiul Tehnic „Ion Borcea” Buhuși Judet: Bacau	Andrei Oana – Maria	<i>L'ÉTÉ, SAISON MAGIQUE</i>
8.	MURARU ANA - ROXANA	XII	Participare	Colegiul Tehnic „Ion Borcea” Buhuși Judet: Bacau	Andrei Oana – Maria	<i>DU TEMPS, MAIS PAS DE LA PLUIE ET DU BEAU TEMPS !</i>
9	TIMARU ALEXANDRA	VI	Participare	Sc. Gimn. George Bacovia”	Cîmpanu Georgiana	<i>L' HIVER</i>
10	STOICA ANDREEA	VI	MENTIUNE	Sc. Gimn. George Bacovia”	Cîmpanu Georgiana	<i>LES QUATRE SAISONS</i>
11	ARHIP MARA	VIII	Participare	Sc. Gimn. George Bacovia”	Cîmpanu Georgiana	<i>L ENFANCE - LE PRINTEMPS DE MON ÂME</i>
12	CHIPER CRISTIANA	VIII	Participare	Sc. Gimn. George Bacovia”	Cîmpanu Georgiana	<i>II/ L ENFANCE</i>
13	BRAGA ANDREEA	XI	II	Colegiul economic Ion Ghica Bacău	Anghel Daniela	<i>UNE HISTOIRE DE RÊVE</i>
14	PLESCAU ANDRA	XI	Participare	Colegiul economic Ion Ghica Bacău	Anghel Daniela	<i>LE PETIT SAPIN</i>
15	ANTAL CORBU- PETRONELA	X-	Participare	Col. Teh. „ Sfantul Iosif” Bacau	Foares Daniela	<i>LA CHANSON</i>
16	STOLERU MONICA	X-	I	Col. Teh. „ Sfantul Iosif” Bacau	Foares Daniela	<i>LE MÉTIER RÊVE</i>
17	IACOBUS LEONARD	X-	Participare	Col. Teh. „ Sfantul Iosif” Bacau	Foares Daniela	<i>VIS L'INSTANT!</i>



18	COMORAȘU LUCIA	XI-	Participare	Col. Teh. „Sfântul Iosif” Bacau	Foares Daniela	<i>MON AMI SECRET</i>
19	IȘVANCA IRINA	XI-	Participare	Col. Teh. „Sfântul Iosif” Bacau	Foares Daniela	<i>L'ÉTOILE DE L'AMITIÉ</i>
20	RADU ANA-MARIA	XI	Participare	Col. Teh. „Sfântul Iosif” Bacau	Foares Daniela	<i>MON ANGE</i>
21	BENCHEA MĂLINA	XII	Participare	Col. Teh. „Sfântul Iosif” Bacau	Foares Daniela	<i>NOTRE AMIE, LA TERRE</i>
22	DRUGU GEORGIANA	XI	Participare	Lic. Teh. Dr. Ioan Senghea” Fagaras	Ingrid Hera	<i>Enfance</i>
23	POSA DAIADA	XI	Mentune	Lic. Teh. Dr. Ioan Senghea” Fagaras	Ingrid Hera	<i>LA DOULEUR D'UN ENFANT ROUMAIN CHÈRE ENFANCE</i>
24	COSTEA IOANA	VII	Participare	Sc. Gimn. „N. Iorga” Bacau	Dumitrascu Elena Sofica	<i>POEME</i>
25	ABU AKIL AIDA MARIA	VII	Participare	„Alexandru cel Bun „ Bacau	Dumitrascu Elena Sofica	<i>NOEL</i>
26	TABACARU ALEXIA	VII	Participare	„Alexandru cel Bun „ Bacau	Dumitrascu Elena Sofica	<i>FÊTE D' HIVER</i>
27	MIHAILA AMALIA	VII	Participare	„Alexandru cel Bun „ Bacau	Dumitrascu Elena Sofica	<i>MAGIE DE NOEL</i>
28	DIACONU STEFAN	I	Participare	Sc. Gymn. no. 46 Bucuresti	Dragomir Nicoleta	<i>Bonnes vacances</i>
29	SPATARU ALEXANDRU FLORIN	VI	Participare	Sc. Gymn. no. 46 Bucuresti	Dragomir Nicoleta	<i>La nature</i>
30	MASALA RARES STEFAN	IV	Participare	Sc. Gymn. no. 46 Bucuresti	Dragomir Nicoleta	<i>Le soleil et son ami JOJO –bd</i>
31	BREZANU ALEXANDRU	IV	Participare	Sc. Gymn. no. 46 Bucuresti	Dragomir nicoleta	<i>La voix</i>
32	TINEI STEFAN	X	III	Col teh. „Ghe Asachi” Onesti	Bancila Ana Mirela	<i>Lettre pour mon papi</i>
33	SILAGHI ANDREEA	XI	I	CN Samuil Vulcan	Fasie Denisa	<i>L'AMITIE</i>
34	CLIM NICOLETA	VIII	I	Sc. Gimn. „George Bacovia” Bacau	Cimpanu Georgiana	<i>Ce jour-la</i>



**INTERPRETARE TEATRALA
LIMBA FRANCEZA**

NR CRI T	NUMELE ȘI PRENUMELE ELEVULUI	CLASA	SECȚIUNE / TITLUL PIESEI INTERPRETATE	ȘCOALA DE PROVENIENȚA	PREMIUL OBTINUT	PROFESOR ÎNDRUMĂTOR
1	DINU IONUT FILIP PERTINA SBIRCEA PATRICIA GARTU DARIA AVRAM IRINA BARJAN AIDA	A IV-A A VI-A	„LE PARESSEUX”	ȘCOALA...GIMNAZIALA.....NR 1...BLAGEȘTI	MENTIUNE SPECIALA	MOLDOVAN CRISTINA
2	CASERIU BIANCA DEDIU BIANCA OPREA RUCSANDRA PASCARIU SANDRA FILIP IRINEL	A VII-A	„ LE GROS LOT”	ȘCOALA GIMNAZIALA. NR1.BLAGESTI	II	MOLDOVAN CRISTINA
3	TIMARU ALEXANDRA STOICA ANDREEA UNGURIANU MELISSA ȘTEFAN ROXANA	VI A	LA VISITE MÉDICALE	ȘCOALA GIMNAZIALĂ „GEORGE BACOVIA” BACĂU,	Participare	CÎMPANU GEORGIANA
4	SCHWALB SARAH POIATĂ GABRIELA MELINTE CRISTIAN	VI B	PIQUE - NIQUE	ȘCOALA GIMNAZIALĂ „GEORGE BACOVIA” BACĂU,	MENTIUNE	CÎMPANU GEORGIANA
.5	RĂDUC ANA -MARIA POROJAN INGRID BUCUȚĂ CRINA	VI B	AU TRIBUNAL	ȘCOALA GIMNAZIALĂ „GEORGE BACOVIA” BACĂU,	Participare	CÎMPANU GEORGIANA
6	BARBUT EMA GHIURCA MIRELA	XII	TOMBER AMOUREUX	CN CATOLIC „ SF. IOSIF” BACAU	MENTIUNE	FLOARES DANIELA
7	AMBARUS ANTONIO ANTAL ALEXANDRU BENCHEA MALINA	XI	TOPAZ	CN CATOLIC „ SF. IOSIF” BACAU	PREMIU SPECIAL	FLOARES DANIELA
8	MARDARE ALEXANDRA COSTEA IOANA –GEORGIANA DUMITRASCU MARIA EMANUELA	VII	LE DENTISTE AVAIT-ELLE UNE DENT CONTRE ELLE?	Sc. Gimn. „Nicolae Iorga” Bacau	I	DUMITRASCU ELENA
9	DARIA ROTARU GHIURCANAS RIANA DOBRANIS DIANA	VII	PÉPÉ ET MÉMÉ	Sc. Gimn. „Nicolae Iorga” Bacau	Participare	DUMITRASCU ELENA



10	ABU AKIL AIDA MARIA ZAFIU BRIANA SAVA GEORGE PODARU MARIO PINTEA EDUARD MIHAILA AMALIA DAVID ANDREEA CANACHE RADU	VII	<i>LE PETIT POUCE</i>	„ALEXANDRU CEL BUN” BACAU	Participare	DUMITRASCU ELENA
11	TABACARU ALEXIA RADU LAVINIA	VII	<i>DISPUTE</i>	„ALEXANDRU CEL BUN” BACAU	III	DUMITRASCU ELENA
12	BLENDEA EMA ROSU BIANCA	IX	<i>LE RENARD ET LE PETIT PRINCE</i>	CN „V ALECSANDRI”	III	GEORGETA MARINESCU
13	TABACARU BIANCA DUMITACHE ANA	IX	<i>ROMEO ET JULIETTE</i>	CN „V ALECSANDRI”	Participare	GEORGETA MARINESCU
14	MAXIM STEFANIA MATA GABRIELA PENESCU ANA POPA NICOLETA OPA IULIAN STAN MIRUNA BARBU ROBERT COSTRAS DIANA TODIRON RYANNA POPA ALEXANDRA ILIESEI VLAD BARSAN ELISA MUNTEANNU IUSTINA BURCA RADU	V	<i>UNE LECON PAS COMME LES AUTRES</i>	LIC PEDAGOGIC STEFAN CEL MARE	II	MONICA ROSU
15	ASLĂU DENISA GHITIU MARINA	A X-A	<i>LE COIN DE L'AMITIÉ</i>	GH ASACHI ONESTI	Participare	MIRELA BANCILA
16	PLUGARU CORINA SILION ANA-MARIA TUDORACHE DIANA	IX	<i>MONSIEUR MARTIN</i>	CN « V ALECSANDRI » BACAU	I	DAVID OANA ANDREEA



SECȚIUNEA : MONOLOGUE

NR	NUME SI PRENUME	CLASA	TITLUL MONOLOGULUI	SCOALA DE PROVENIENTA	COORDONATOR	PREMIUL
1	MARDARE ALEXANDRA	VII	L'ANTIMONOLOGUE	N. IORGA" BACAU	Dumitrascu Elena Sofica	III
2	ABU AKIL AIDA	VII	POUCES	« ALEXANDRU CEL BUN » BACĂU	Dumitrascu Elena Sofica	II
3	RADU LAVINIA	VII	LUCIFER	« ALEXANDRU CEL BUN » BACĂU	Dumitrascu Elena Sofica	Participare
4	BUFTEA IOANA	VII	CHAT	« ALEXANDRU CEL BUN » BACĂU	Dumitrascu Elena Sofica	Participare
5	JADEV DENIS	V	VOTEZ POUR CHARLES	« ALEXANDRU CEL BUN » BACĂU	Dumitrascu Elena Sofica	Participare
6	MIHAILA AMALIA	VII	SORT	« ALEXANDRU CEL BUN » BACĂU	Dumitrascu Elena Sofica	I
7	PINTILIE VLAD	V	SCOUT	« ALEXANDRU CEL BUN » BACĂU	Dumitrascu Elena Sofica	Participare
8	NEDELCU ILINCA	V	BONJOUR SOLEIL	« ALEXANDRU CEL BUN » BACĂU	Dumitrascu Elena Sofica	Participare
9	HARAPU IOANA ALEXANDRA	IX	LE MONOLOGUE DE HAMLET	CV « V. ALECSANDRI »	Georgeta Marinescu	I
10	COZNEAC EVELYN-ELENA	A X-A	OH, MON MIRROIR	GH ASACHI ONESTI	Ana Mirela Bancila	II
11	GHITU MARINA	A X-A	POUR TOUJOURS!	GH ASACHI ONESTI	Ana Mirela Bancila	Participare
12	SIMION ELENA	A X-A	LE VOYAGE DE MES RÊVES	GH ASACHI ONESTI	Ana Mirela Bancila	Participare

INTERPRETARE LIMBA ENGLEZA

NR	NUME SI PRENUME	Clasa	PREMIUL	TITLUL PIESEI / MONOLOGULUI / CREATIE LITERARA	SCOALA DE PROVENIENTA	COORDONATOR
1	COSTEA IOANA	VII	MENTIUNE SPECIALA	TRY	Sc. Gimn. « N. Iorga » Bacau	Escu Maria
2	ABU AKIL AIDA MIHAILA AMALIA SAVA GEORGE	VII	III	FIRE PRACTICE	SC. Gimn.« Alexandru Cel Bun » Bacău	Marian Nicoleta
5	DUMITRIU DAVID ANDREI PINTEA EDUARD PODARU MARIO	VII	I	KING OF BOONLAND	SC. Gimn.« Alexandru Cel Bun » Bacău	Marian Nicoleta
8	ANDREEA DAVID	VII	MENTIUNE	THE DOCTOR	SC. Gimn.« Alexandru	Marian Nicoleta



SOMMAIRE

Des raisons pour faire partie de l'ARPF	3
De L'importance D'Apprendre... Le Français	7
Notre ville... en images	8
Objectifs touristiques de notre ville. L'Église „ <u>Precista</u> ” – 1491. Bacău - 48, rue 9 Mai	9
1818-2018: un bicentenaire en or	10
La transposition didactique	13
Fiche pédagogique - Trump : la réponse du Mexique	20
La pédagogie de projet au service de l'apprentissage	23
Courte étude sur la francophonie	25
Le jeu en didactique du FLE	29
Présentation de mon activité	33
La rime en français	45
Une expérience inoubliable	48
Étude sur <u>Vassilis Alexakis</u> . L'aller-retour entre le grec et le français	49
La marelle des mots	58
Projet ADIFLOR « J'aime la lecture francophone »	60
La cuisine européenne à la portée de tous	62
Lycée Technologique <u>Rachitoasa</u> – Projet éducatif – Journée européenne des langues	65
L'amitié en partage. Projet Erasmus +	71
Fiche pédagogique – Le corps humain	73
La francophonie, le trait d'union entre <u>Apostu-Coandă-Eminescu</u>	76
Le français de la restauration	78
Le Noël autour de la planète	87
Les rapports chanson / jeu – communication dans l'enseignement / apprentissage du FLE	89
Les ironies comme mentions	92

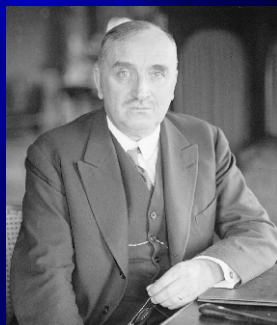
Le bac, une histoire éternelle...	95
Les figures et le lieu de l'ironie	97
PREMIER PRIX - <u>Concursul județean "Cuvinte, suflet și culori"</u> , Galați, 2018, <u>ediția a V-a, secțiunea Acrostih</u>	99
BD - <u>Iacob Raluca</u> , 10 ^e classe, CNC <u>Sf.Iosif</u>	100
Nous sommes fiers d'eux.....	101
MENTION - au Concours National „Le Petit Renard” position II/29 (Calendrier des Activités Éducatives Nationales du Ministère de l'Éducation Nationale – 2018)	102
Les concours scolaires	103
BD - <u>Fartadi Monica</u> , 11 ^e classe, CNC <u>Sf.Iosif</u> .	105
BD - <u>Ciceu Paul</u> , 11 ^e classe, CNC <u>Sf.Iosif</u>	106
BD - <u>Jitaru Silvia</u> , 11 ^e classe, CNC <u>Sf.Iosif</u> .	107
Jouer du théâtre ou comment devenir <i>Comédien en herbe</i> . Projet éducatif départemental 2017-2018	108
Résultats du Concours départemental de culture gastronomique et francophone « <u>Gastrophonie</u> », 1 ^{ère} édition – 2018, CAEJ 2018, <u>pag.6</u> , position 4	110
C.N. « Gh. <u>Vrânceanu</u> » Bacău – résultats aux concours scolaires	117
Lycée Économique « Ion <u>Ghica</u> » Bacău – résultats aux concours scolaires	118
Comédiens en herbe découvrent le monde (création littéraire)	119



Citation du numéro :

„L'amour: Se servir d'une seule âme pour être deux.”

Paul Claudel en verve (1971)



Paul Claudel (150 ans depuis sa naissance)



COORDINATEURS DE CE NUMÉRO - LES PROFESSEURS:

prof. Mihai MURARIU (*rédacteur en chef*) – Colegiul Național Pedagogic « Ștefan cel Mare » Bacău

prof. Daniela ANGHEL – Colegiul Economic « Ion Ghica » Bacău

Inspectrice de Français Langue Étrangère (*ISJ Bacău*): prof. Florentina STANCIU

Graphique: Mihai MURARIU, Daniela ANGHEL

Source clipart libre de droit: <https://pixabay.com/fr/> - un grand merci

ISSN 2668-0181, ISSN-L 2668-0181

On remercie tous nos collaborateurs pour la parution de cette revue !

Vous pouvez envoyer vos articles à l'adresse: bacaufrancophone@gmail.com

murariu.mihai@pedagogicbacau.ro